

Association des Amis de l'Université de Lyon

Siège Social : 30, rue Cavenne

M. le Professeur **LONGCHAMBON**, ancien Doyen de la Faculté des Sciences de Lyon, Sénateur du Rhône, ancien Ministre, a bien voulu accepter, à la demande de notre ASSOCIATION, de parler, le **lundi 2 mai, à 20 h. 45, au Théâtre des Célestins, de :**

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN FRANCE

M. LONGCHAMBON, placé par le précédent Gouvernement, et maintenu par le Gouvernement actuel, à la tête de la Recherche scientifique en France, est singulièrement qualifié pour traiter ce vaste problème, essentiel à l'avenir industriel de notre pays.

Il consacrera une partie de cet exposé à la place que l'ensemble des Facultés et des Grandes Ecoles de Lyon pourra prendre dans le développement de la Recherche scientifique en France.



Notre ASSOCIATION peut jouer à cette occasion son rôle traditionnel d'auxiliaire modeste, mais efficace, de notre Université.

Elle peut jouer ce rôle, aussi bien sur le plan moral que sur le plan matériel :

— en soutenant par des subventions directes les efforts de notre Université dans les domaines

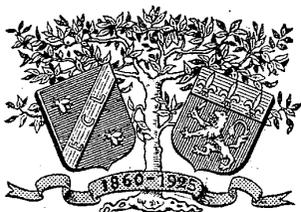
22^e Année. — N^o 209

Juillet-Août 1925

BULLETIN MENSUEL
de l'Association des Anciens Élèves de
L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

ÉCOLE TECHNIQUE SUPÉRIEURE FONDÉE EN 1857

Association fondée en 1866 et reconnue comme
Établissement d'Utilité publique par Décret du 3 Août 1921



EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914 : MÉDAILLE D'OR

SOMMAIRE

*L'Œuvre française du Cardinal Lavigerie en Afrique. — Conférence de Sa
Grandeur Monseigneur Baudrillart *.
Sainte-Marie du Zit, orphelinat agricole français en Tunisie, fondé par l'abbé
Boisard, sous l'autorité du cardinal Lavigerie.
Chronique de l'Association, des Groupes régionaux et de l'École.
Nécrologie : Joseph NEVRET (1880-1925).
Offres et Demandes de Situations. — Informations commerciales. — Encartage.
Bibliographie. — Sommaires des publications reçues à l'Association.*

PRIX DE CE NUMÉRO : 3 FR.

Secrétariat et Salle de lecture de l'Association

7, RUE GRÔLÉE, LYON

Téléphone : Barre 48-05

Compte de Chèques postaux : LYON 1995

188

**Société Anonyme des
Établissements GINDRE - DUCHAVANY**

CAPITAL : 6.000.000 DE FRANCS

56, Avenue de Noailles, LYON — Téléph. Vaudrey 33-79

APPLICATIONS INDUSTRIELLES DE L'ÉLECTRICITÉ

ÉCLAIRAGE — TRANSPORT DE FORCE — ÉLECTROCHIMIE

MATÉRIEL C. LIMB

Traits, Lames, Paillons or et argent faux et mi-fins, Dorage électrochimique
Laiton en barres pour décolletage — Cuivre rouge en barres, en fils et en bande

185

Registre du Commerce : Sarrebruck D.E.P.B n° 68

Heckel

MANUTENTION

et

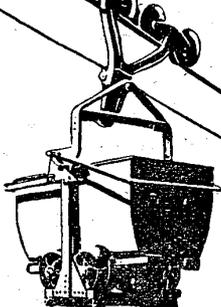
TRANSPORTS MÉCANIQUES

en tous genres

72, rue de la Boétie, 72:

PARIS (8^e)

Téléphone : Elysées 17-33



Société E. HECKEL
Sarrebruck (Sarre)

Agent régional : **Marc FONTUGNE (E.C.L.1920)**

206, Grande Rue de la Guillotière, LYON

210

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE L'AUTO-ÉPURATION

18, Boulevard St-Naphre, MARSEILLE — Tél. 15-22

Assainissement et Épuration des Eaux résiduaires

FOSSES SEPTIQUES, LITS BACTÉRIENS

BUREAUX TECHNIQUES RÉGIONAUX :

LYON : J. ROME (Ingénieur E.C.L.), 14, rue Bernard.

TOULOUSE : DUPLESSIS DE POUZILHAC (Ing. E.C.P.), 1, rue du Pontède-Tounis.

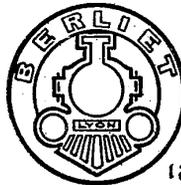
NICE : JAY (Ingénieur E.C.L.), 5, rue Vernier.

205

AUTOMOBILES BERLIET

LYON
MONPLAISIR

LYON
VÉNISSIEUX



PARIS
152
AVENUE DES
CHAMPS-ÉLYSÉES
&

183, RUE DE LA POMPE, 183

NOS SUCCURSALES

BORDEAUX

115, Boulevard Wilson, 115

LILLE

197, Rue Nationale, 197

MARSEILLE

85, Avenue du Prado, 85

NANCY

Place de la Cathédrale

NANTES

14, Rue Haudaudine, 14

NICE

10, Avenue des Fleurs, 10

ALGER

23, Rue Michelet, 23

ORAN

89, Rue d'Arzew, 89

CONSTANTINOPLE

Chichli, Bouyoukdéré Djadessi

LISBONNE

137, Rue du Iro de Dezembro, 137

LONDRES

40, Sackville Street, 40

MADRID

Calle Principe de Vergara, 8

AGENCES DANS TOUTES LES PRINCIPALES VILLES
DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER.

497

Registres du Commerce, Paris n° 148.469 — Lyon 3.387

MÉTHODE DE VAPORISATION



Le William's

Augmentation de la puissance de vaporisation des Chaudières
Economie de combustible

La Méthode de vaporisation "Le WILLIAM'S" est basée sur l'utilisation industrielle de phénomènes physiques (notamment le phénomène de Gernez), qui suppriment les résistances à la formation de la vapeur, et à son dégagement.

Elle apporte constamment, sur les tôles chauffées, la bulle d'air et l'aspérité mobile complètement entourées d'eau, nécessaires à la formation et au dégagement immédiat de la vapeur.

La vaporisation est généralisée et régularisée à tous les points de la surface de chauffe, jusqu'à concurrence de la chaleur disponible.

La circulation devient plus intense, et on peut pousser les chaudières jusqu'à la limite de la bonne combustion, sans nuire à l'utilisation et sans crainte d'entraînements d'eau à aucun moment.

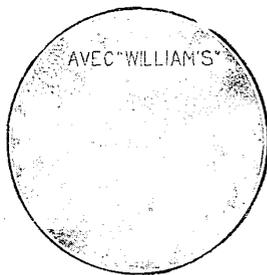
L'emploi du "WILLIAM'S" empêche en outre la précipitation des sels incrustants sous forme cristalline. Ceux-ci, comme l'indiquent les micro-photographies ci-dessous, restent à l'état amorphe, très ténus et par suite assez légers pour suivre les courants de circulation et pour être évacués chaque jour.

L'emploi des désincrustants devient donc sans objet.



Sans William's - cristaux.

Micro-photographies
indiquant la
différence d'état
physique des sels
incrustants dans les
chaudières traitées et
dans les chaudières
non traitées



Avec William's - pas de cristaux.

Quant aux anciens tartres, en quelques jours ils sont désagrégés et les chaudières en sont débarrassées, grâce à la formation de la vapeur que les agents de vaporisation, constitués par "Le WILLIAM'S", déterminent dans les fissures du tartre ou entre la tôle et celui-ci ; la désincrustation, ainsi due à une action mécanique, se produit toujours d'une façon complète.

L'économie de combustible d'environ 10 % sur les chaudières prises complètement propres est en pratique, par la suppression complète de tous tartres, dépôts et boues, supérieure à 20 %.

"Le WILLIAM'S" maintient stables dans les chaudières les nitrates et les chlorures, et arrête absolument toutes les corrosions, même celles provenant de l'oxygène.

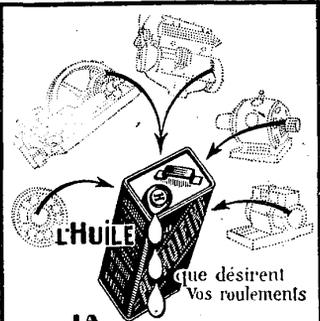
Téléph. : BARRE 19-46 — Télégr. : LEWILLIAMS-LYON

CASIMIR BEZ & ses FILS 105, Rue de l'Hotel-de-Ville, LYON
19, Avenue Parmentier, PARIS

BREVETS S. G. D. G. EN FRANCE ET A L'ETRANGER

Services d'Ingénieurs suivant régulièrement les applications de la Méthode et visitant les chaudières : Paris, Lyon, Marseille, Lille, Le Havre, Rouen, Brest, Nantes, Bordeaux, Lérans, St-Etienne, Le Creusot, Alger, Tunis, Strasbourg, Bruxelles, Anvers, Liège, Barcelone.

197



L'HUILE
que désirent
Vos roulements

LA "PRÉMOLÉINE"
des Etablissements JANIN & ROMATIER

26, rue du Commandant - Fuzier **LYON**
1971

Nouvelle adresse:
**129, route de Vienne, 129
LYON**

197-2 Registre du Commerce Lyon 9279

Toutes Fournitures Électriques
Toutes Installations

**J. DUBANCHET
& H. TROLLIET**

SIÈGE SOCIAL : 127, rue Pierre-Corneille
Téléphone Vaudrey 4-73

MAGASINS de VENTE : 31, cours de la Liberté
Téléphone Barre 51-74

MAGASINS de VENTE : 21, rue Ferrandière
Téléphone Barre 45-48

BUREAU D'ÉTUDE et Ateliers : 68, r. Béchevelin
Téléphone Vaudrey 4-73

Demander nos Catalogues
Devis gratuit sur demande

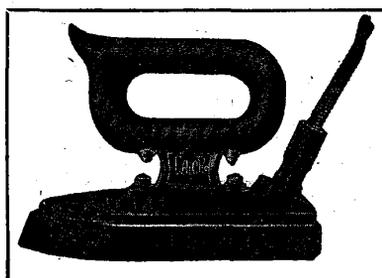
197

CHAUFFAGE **"CALOR"** ÉLECTRIQUE

Exiger la Marque



sur les Appareils



Exiger la Marque



sur les Appareils

FERS - FOURNEAUX - BOUILLOIRES - RADIATEURS - TAPIS
DEMANDER LE CATALOGUE R

"CALOR", Société Anonyme, 200, rue Boileau, **LYON**

197

Registre du Commerce, Seine n° A. 35.573

CONSTRUCTIONS SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 40 MILLIONS DE FRANCS ÉLECTRIQUES

19, Rue Louis-le-Grand, 19
PARIS (2^e)

DE FRANCE

Adresse télégraphique : XILECTRIX-PARIS.

Téléphone : { Cl. 41-07.
Gut. 52-74.

AGENCES A :

BORDEAUX : 30, rue Saint-Rémy.

MARSEILLE : 114, rue Sylvabelle.

LILLE : 13, rue de Loos.

NANCY 49, rue Kléber.

LYON 41, rue de la République.

RENNES : 15 bis, Canal St-Martin.

TOULOUSE 46, rue de Metz.

USINES A TARBES ET VÉNISSIEUX

TURBINES HYDRAULIQUES (" Procédés SINGRON ")

Locomotives et Automotrices électriques de Chemins de fer
Matériel roulant de Tramways

Moteurs et Équipements de traction pour Chemins de fer
et Tramways (*Procédés Dick-Kerr*)

Locomotives électriques de Mines et d'Industrie

Éclairage électrique des trains (*Procédés Stone-Lilliput*)

Machines d'extraction électriques

Équipements électriques de Laminoirs

Moteurs Diesel industriels

Turbo-Alternateurs (*Procédés English Electric C°*)

Machines à vapeur (*Procédés Van den Kerchove*)

Dynamos — Alternateurs — Transformateurs statiques

Moteurs industriels à courant continu et alternatif

Commutatrices

Appareils téléphoniques et accessoires

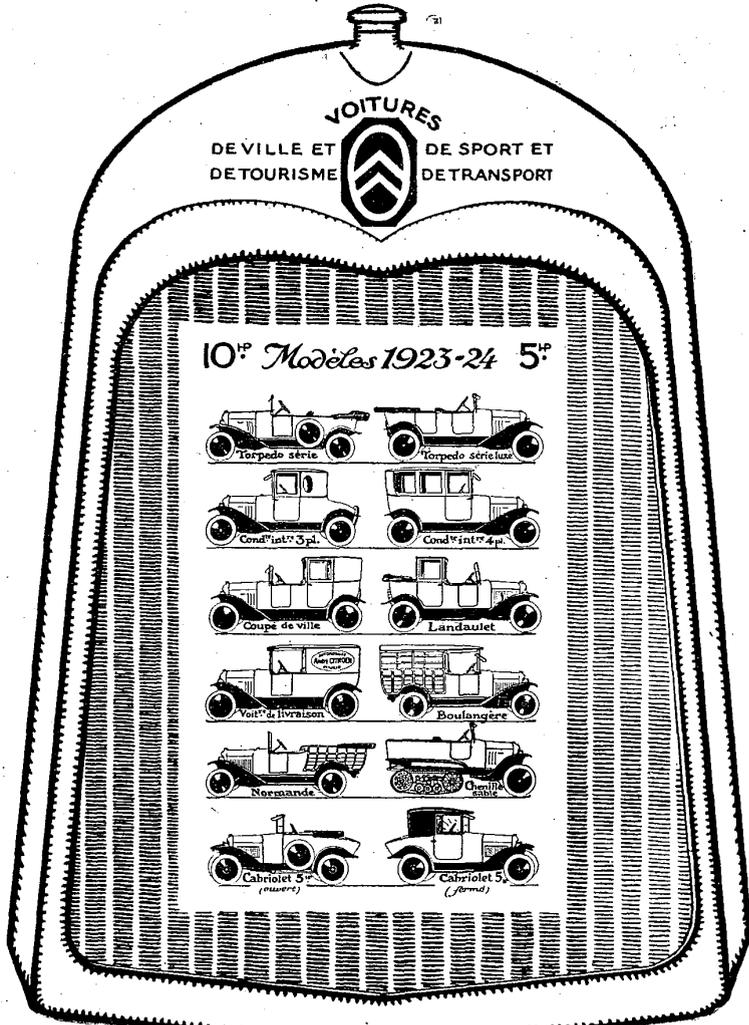
Installations complètes de Centrales Usines, etc....

Études, Devis, Visites d'Ingénieurs sur demande.

- V -

197

LA PREMIÈRE VOITURE FRANÇAISE CONSTRUITE EN GRANDE SÉRIE



LES AUTOMOBILES.

CITROËN

ANDRÉ CITROËN INGENIEUR-CONSTRUCTEUR QUAI DE JAVEL-PARIS

— VI —

197

Etablissements PIGUET

CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Société Anonyme au Capital de 2.500.000 francs

Siège Social : 2, rue de Paris, LYON

Bureaux à PARIS, 32, rue Caumartin — Fonderies et Ateliers : LYON (Rhône) et ANZIN (Nord)

MACHINES A VAPEUR

Systeme PIGUET

à Soupapes et Pistons-Valves,
à Echappement CENTRAL et à Echappement DOUBLE

Utilisation de vapeur d'échappement

Machine à prélèvement de vapeur

Moteurs à gaz pauvre et à huile lourde — Locomotives

Matériel de Mines — Compresseurs

Groupes électrogènes — Elévations d'eau

Purgeurs automatiques pour conduites de vapeur

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Agences à PARIS, MARSEILLE, BORDEAUX



197

RECEVEZ CHEZ VOUS, à la ville, à la campagne, les Radio-Concerts, Conférences, Renseignements financiers, Bulletins météorologiques, Signaux horaires, etc., etc.



Appareil récepteur
donnant une audition parfaite à toutes distances

Construction et
Présentation irréprochables



AVEC LE

Groupe convertisseur
" DYNAC "
pour la charge des
Batteries d'Accumulateurs
T. S. F.

EN VENTE

chez les Électriciens
grands Magasins

Radio Universel

Paris - Rhône

USINES : 41, CHEMIN DE ST-PRIEST, A LYON

MAGASINS :

A LYON, 11, QUAI JULES-COURMONT,
PARIS, 23, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

ET

Société de Paris
et du Rhône



-- VII --

HUILES MINÉRALES

“ Empire Oil Company ”

44, rue de Lisbonne, PARIS (VIII^e)

CAPITOLE CYLINDER et EMPIRE STAR pour cylindre.

RED CROWN pour mouvements de transmissions.

EMPIRE OIL pour Automobiles.

CROWN ENGINE pour Diesel, dynamos, turbines à vapeur,
compresseurs d'air.

CROWN TRANSFORMER pour transformateurs.

Agent général : M. SEYVET, 18, place Bellecour

Lyon : Téléphone Barre 52.50

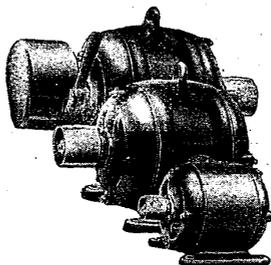
197

Registre du Commerce, Lyon B. 2355

Le Moteur Électrique

Société Anonyme au capital de 2.000 000 de francs
18, Route de Crémieu — LYON-VILLEURBANNE
Téléphone : 0-80 Villeurbanne

*Une fabrication
soignée*



*Un rendement
supérieur*

Prix modérés

Références sérieuses

UN MATÉRIEL ÉLECTRIQUE MODERNE

Construction de moteurs à courant alternatif jusqu'à 60 CV — Moteurs et Dynamos à courant continu
Electro-Pompes — Charlots agricoles universels — Transformateurs, etc.

Demander le Catalogue général et Tarifs spéciaux

AGENCES ET DÉPÔTS : Paris, Marseille, Lille, Bordeaux, Nancy, Nice, Toulouse, Oran, Casablanca.

Représenté par : { ROCHAS Jean (Ingénieur E. C. L. 1922).
MONNERET Henri (Ingénieur E. C. L. 1922).

— VIII —

497

LE JOINT PARISIEN

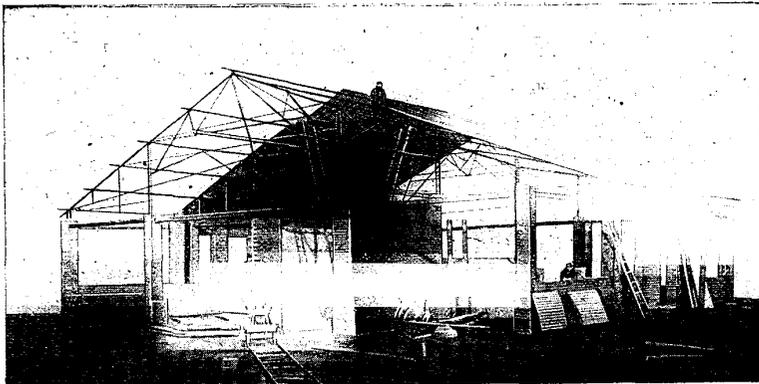


Représenté par M. C. SEYVET, 18, place Bellecour, LYON

Téléphone : Barre 52-50

497

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS **A. PINGAUD** A PANTIN (Seine)



CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES ÉCONOMIQUES

Système tubulaire KING breveté

AGENTS pour la Région lyonnaise

GIGNOUX * et DU CLOSEL, 12, rue d'Auvergne, LYON

S. C.

Ing. E.C.L. 1908

Téléphone Barre 47-60

197

ARTHAUD & LA SELVE

LYON

Téléphone 2

Téléphone 2

Commerce des Métaux ouvrés :

Plomb, Zinc, Etain, Cuivre rouge en tubes et feuilles, Tubes fer, Tôles noires, étamées, galvanisées, Fers-blancs.

Usine à Neuville-sur-Saône :

Plomb de chasse marque « au Lion », Plomb durci, Plomb en tuyaux, Plomb laminé en toutes dimensions et épaisseurs, Soudure autogène.

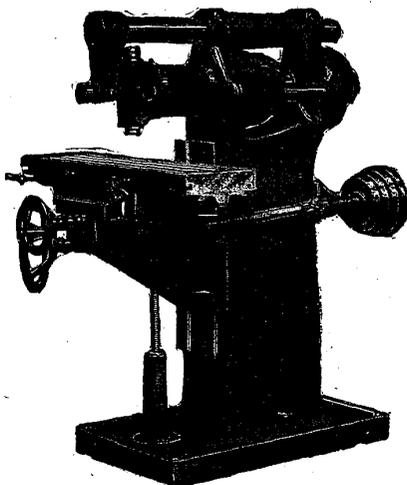
Fonderie, 12, rue des Petites-Sœurs :

Fonte de métaux, Oxydes, Peroxydes, Plomb anti-monieux, Plomb doux, Zinc en plaques, Lingots de cuivre rouge, jaune, Bronze aluminium, Antifriction, Alliages pour imprimerie, etc.

DÉPOT DES ZINCS DE LA SOCIÉTÉ DE LA VIEILLE MONTAGNE

Bureaux et Magasins : 18, Quai Tilsitt, LYON

197



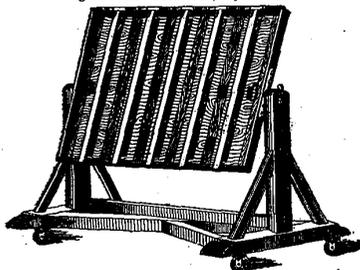
FRAISEUSE " IRIS " N° 1

Course longitudinale automatique..... 550
— transversale 200
— verticale 350

A.-M. PUGET 85, Av. Philippe-Auguste
PARIS (XI^e)

Ingénieur A. et M.
Ancienne Maison A.-V. Vauthrin — Téléph. : Roquette 10-74

200 Registre du Commerce, Lyon A. 898.



Eug. GAY

154, rue Moncey, LYON

Usine et Bureaux (Téléph. Vaudrey 27-07)

FABRIQUE

de Papiers au Ferro-Prussiate (ÉCLAIR)
Héliotype, Sépia, etc.
Papiers à calquer et dessin

REPRODUCTION

de PLANS et DESSINS (tous les Procédés)

— X —

197

Registre du Commerce, Lyon B. 2450.

**Thermomètres métalliques à distance
à tension de vapeurs saturées
Manomètres métalliques de précision**

BERRUET & PRADAT

7, Chemin St-Sidoine, LYON — Téléphone : B. 61-39

Appareils de contrôle pour toutes fabrications — Modèles à cadran et Enregistreurs
Fournisseurs des Ministères et des grandes Compagnies de Chemin de fer

197

Registre du Commerce : Seine n° 477.539

Compagnie des Chariots et Tracteurs

“ AUTOMATIC ”

PARIS — 64, Chaussée d'Antin, 64 — PARIS

Simplifiez vos Manutentions

EN EMPLOYANT

nos Chariots électriques

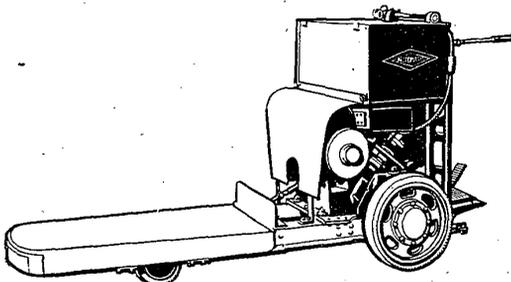
Agent à Lyon :

M. Marc FONTUGNE

(E. C. L. 1920)

206, G^{de}-Rue de la Guillotière

LYON



CHARIOT ÉLÉVATEUR

CAPACITÉ 2 TONNES

198

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863

Société Anonyme, Capital entièrement versé : 250 Millions

Siège Social : PALAIS DU COMMERCE, LYON - Téléphones : Portefeuille 16-40 et 16-97, Bourse 21-28, Titres 9-01

AGENCES DANS LYON :

BROTTEAUX, 43, Cours Morand.....	Télé. V. 21-58	GUILLOTIÈRE, 45, Cours Gambetta..	Télé. V. 16-79
CHARPENNES, 94, Boulevard des Belges..	> V. 21-98	LA FAYETTE, 135, Avenue de Saxe..	> V. 26-48
CROIX-ROUSSE, 150, Boul. de Croix-Rousse	> B. 24-57	LA MOUCHE, Place Jean-Macé.....	> V. 19-14
PERRACHE, 38, Rue Victor-Hugo.....	> B. 0-73	TERREAUX, Place de la Comédie.....	> B. 43-84
VAISE, 1, Rue Saint-Pierre-de-Vaise.....	> B. 3-44	MONPLAISIR, 132, Grande-Rue.....	> V. 1 52

GIVORS, 18, Place de l'Hôtel-de-Ville..... Téléphone 45

OULLINS, 69, Grande-Rue..... Téléphone 47 | VILLEURBANNE, 59, Place de la Mairie. Téléphone 0-04

BANQUE, CHANGE, ESCOMPTE, RECOUVREMENTS, OPÉRATIONS DE BOURSE

LE CRÉDIT LYONNAIS applique à sa clientèle les conditions les plus avantageuses

SIÈGE CENTRAL A PARIS. Agences dans les principales villes de France et d'Algérie. Agences à l'Étranger

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DES Usines du Rhône

Société Anonyme — Capital : 27.000.000 Francs

SIÈGE SOCIAL : 21, rue Jean-Goujon, PARIS (8^e)

USINES : Saint-Fons (Rhône), Roussillon (Isère), La Plaine (Suisse)

Produits pharmaceutiques :

Produits salicylés.
Aspirine
Antipyrine
Pyramidon } et leurs sels.
Phénacétine.
Adrénaline.
Gaïacol et ses dérivés.

Résorcine médicinale.
Scurocaïne (Novocaïne).
Pipérazine, etc.
ANESTHÉSISQUES :
Chlorure d'éthyle pur (Kélène).
Chloroforme pur.
Ether pur.

Produits techniques :

Acétate de cellulose et Plasti-
fiants.
Triphényl & Tricrésyl-phosphate
Acétines.
Chlorure d'éthyle et de méthyle.
Chlorure de benzyle.
Dichlorhydrine.
Alcool benzylique.
Diméthylsulfate.

O-Nitroanisol.
Nitrophénols.
Acide résorcylique.
Résorcine technique.
Sulfite, hyposulfite de soude,
bisulfite de soude sec et liquide.
Métabisulfite de potasse.
Permanganate de potasse.
Acide salicylique.

Produits photographiques :

Hydroquinone.
Rhodol (Métol des Usines du Rhône).

Sulfite et hyposulfite de soude.
Chlorhydrate de diamidophénol.

Saccharine S. C. U. R.

Produits pour parfumerie :

Vanilline-Coumarine.
Rhodinols.
Rhodions (Violette synthétique).
Terpinéols.
Acétates, benzoates, salicylates
d'amyle, de benzyle, de terpényle
Acétate de linalyle.

Alcool benzylique.
Géraniole.
Linalool.
Citronnellol.
Hydroxycitronnellal.
Anthranilate de méthyle.
Etc., etc.

Rhodoid — Matière plastique de Sécurité

— XII —

139

ENTREPRISE GÉNÉRALE

de

Travaux Publics et Constructions Civiles

Travaux en Béton armé

Société d'Entreprise L. CHENAUD

V^o L. CHENAUD et P. BOUGEROL, Ingénieur (E.C.L. 1911)

Bureaux : 4, rue du Chariot-d'Or

LYON (Croix-Rousse)

TÉLÉPHONE : BARRE 43-42

499

Registre du Commerce, Lyon n° A. 13.252



LES ROULEMENTS A BILLES DE QUALITÉ

POUR

Automobiles — Boîtes d'essieux de wagons — Moteurs

Paliers à Billes

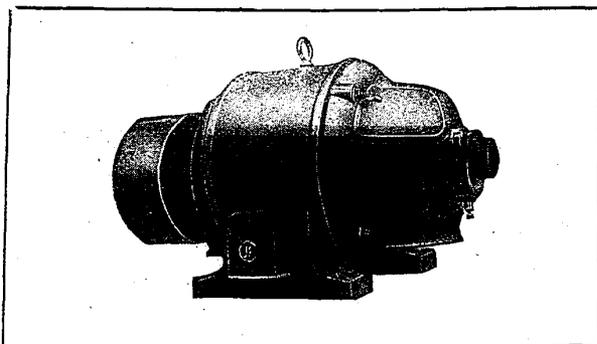
Machines-outils, Turbines, Ponts-roulants, Ventilateurs, etc.

Pierre ROBIN

AGENT EXCLUSIF POUR L'EST ET LE SUD

Téléphone : **LYON** Télégraphe :
Vaudrey 21-72 295, Avenue Jean-Jaurès Lanceur, Lyon.

ATELIERS DE CONSTRUCTION DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE



Moteur blindé à ventilation forcée pour mines,
aciéries, ponts roulants, etc.

MOTEURS & GÉNÉRATRICES

COURANT CONTINU ET ALTERNATIF de 1/50 à 50 HP

GÉNÉRATRICES POLYMORPHIQUES POUR ALIMENTATION DES PLATEAUX ET MANDRINS
MAGNÉTIQUES, SOUDEUSES ÉLECTRIQUES, TRANSFORMATEURS D'ESSAIS, ETC.

COMMUTATRICES DE 2 à 50 KW "TRIPHASE-CONTINU"

CONVERTISSEURS ROTATIFS — ÉLECTRO-POMPE à PISTON de 1 à 20 M³/H.

"MOTEURS PETITE SÉRIE" - PERCEUSES - MOTEURS "MACHINE A COUDRE"

APPAREILLAGE "BLINDÉ" - RHÉOSTATS - TABLEAUX DE DISTRIBUTION
APPAREILS DE MESURE — LIMITEURS DE COURANT

PRODUCTION ANNUELLE : 10.000 MACHINES

JAPY FRÈRES & C^{IE}

BEAUCOURT (Territoire de Belfort)
PARIS 4-7, Rue du Château-d'Eau

4 5.000 MACHINES EN FONCTIONNEMENT

DEVIS & TARIFS SUR DEMANDE

DEMANDER LA LISTE MENSUELLE DE STOCK

EXPOSITION NATIONALE Coloniale de Marseille, 1922
ÉLECTRICITÉ (Classe 61)
« GRAND PRIX »

189

René CABAUD

Ingénieur-Conseil (E.C.L. 1911 et E.S.E.)

Expert près le Tribunal de Commerce de Lyon

14, rue Fénelon, LYON — Tél. Vaudrey 42-17

ÉLECTRICITÉ. — Stations centrales, Réseaux de distribution, Lignes à haute tension, Postes de transformation, Applications mécaniques.

HYDRAULIQUE. — Aménagement de chutes d'eau, Stations de Pompes, Adductions d'eau.

INSTALLATIONS D'USINES. — Force motrice, Services généraux.

Études, Projets, Direction de travaux, Réceptions de matériel, Organisation et Gérance d'exploitations, Contrôle d'installations. Exercices.

190



200

200

Ateliers de Chaudronnerie
et de Constructions métalliques

SERVE FRÈRES

RIVE-DE-GIER (Loire)

CHAUDIÈRES A VAPEUR DE TOUS SYSTÈMES

Appareils de toutes formes et de toutes grandeurs
Tuyaux en tôle pour conduites d'eau et de gaz
Grilles à barreaux minces et à faible écartement,
BREVETÉES S. G. D. G.
pour la combustion parfaite de tous les charbons

Adresse télégraphique : SERVE-RIVE-DE-GIER

CLICHÉS

PAR TOUS PROCÉDÉS
DESSINS
RETOUCHE AMÉRICAINES

PHOTOGRAVURE

A. SABOUL & P. ALEXANDRE

12, Rue Baraban.

TELEPH. VAUDREY 44 72

LYON

199

IMPORTATION DIRECTE

D'Huiles Minérales

Raffinerie de Graisses consistantes
et Produits d'Entretien

"Oil Splendor Refining"

Pierre GAUTHIER
Concessionnaire pour la France
21, Chemin St-Gervais
LYON-Monplaisir

Téléphone : VAUDREY, 30-99
Télégrammes : SPLENDOIL-LYON

200

M. GELAS et J. GAILLARD
Ingénieurs Constructeurs (E. C. L. 1889 et 1899)
68, Cours Lafayette, LYON
TÉLÉPHONE 14-32

Maison spécialement recommandée pour les
CHAUFFAGES PAR L'EAU CHAUDE
ET LA VAPEUR A BASSE PRESSION

Fabrication spéciale du Poêle LEAU - B.S.G.D.G.
CALORIFÈRES A AIR CHAUD — SERVICES D'EAU CHAUDE

istre du Commerce, Paris n° 1784

RESPIRATEURS
contre les poussières,
les vapeurs et les gaz



LUNETTES D'ATELIER
contre les éclats, les poussières,
la lumière, les vapeurs et les gaz

LUNETTES DE ROUTE
pour automobilistes, cyclistes,
aviateurs, etc.

au Docteur **DETOURBE**, lauréat de l'Institut
Prix Montyon (arts insalubres)
Vente : **GOULART**, 33, rue de la Roquette, PARIS, XI.
NOTICE SUR DEMANDE

200

COMMERÇANTS, INDUSTRIELS, BANQUIERS

DEMANDEZ { rapidement } tous vos renseignements
 { directement } dans vos services

au moyen des POSTES TÉLÉPHONIQUES

A DIRECTIONS MULTIPLES
par boutons commutateurs
à déclenchement automatique

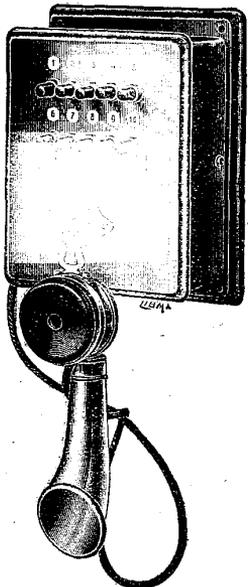
PAS D'OUBLIS — PAS D'ERREURS
PAS DE DÉRANGEMENTS INUTILES

J. DUBEUF

Ingénieur (E. C. L. 1889)
TÉLÉPHONE : 28-01
11, rue du Plâtre — LYON — Palais des Arts

LES MEILLEURES RÉFÉRENCES SUR PLACE

Demander notre Tarif
POSTES pour grandes DISTANCES



200

Registre du Commerce, Grenoble n° 7474

Établissements **JOYA** GRENOBLE

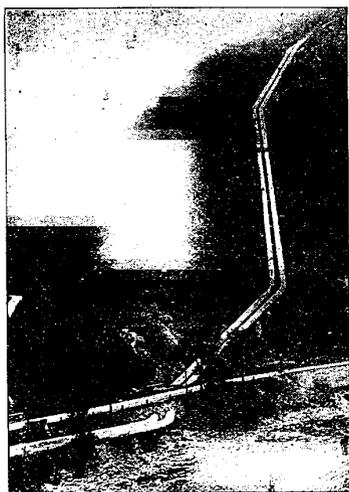
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8.000.000 DE FRANCS

Télog. : JOYA-GRENOBLE

Téléph. : 5-43 11-00

BUREAUX

{ A PARIS : M. P. DURAND, 77, rue de Prony (17^e).
A LYON : M. PARADIS (E. C. L. 1907, 27, rue Sala.
A St-ÉTIENNE : M. PARADIS (E. C. L. 1907), 3, cours Fauriel.



**AMÉNAGEMENTS de
CHUTES D'EAU**

CONDUITES FORCÉES

Ouvrages métalliques

de Prise d'eau

Vannes - Grilles - Passerelles

PYLONES

Charpentes pour Postes

de Transformateurs

CONSTRUCTIONS Métalliques

PRODUCTION, TRANSPORT et UTILISATION de la VAPEUR

Chaudières MULTITUBULAIRES
type à Éléments — type à Caissons

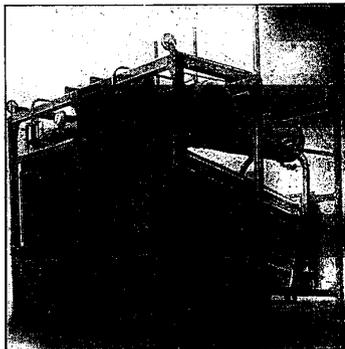
Chaudières à Haute-Vaporisation
types V M H et V M V

Accumulateurs de Vapeur

Chaudières Électriques

BERGEON-FRÉDET

Tuyauteries Générales



— XVII —

200

Société Anonyme
des
Foyers

**GRILLES MÉCANIQUES
ET LEURS ACCESSOIRES
POUR TOUS USAGES
ET TOUS COMBUSTIBLES**

**PLUS DE 1000 APPLICATIONS
- - EN SERVICE EN FRANCE**

Automatiques

**ÉCONOMIE DE CHARBON
UTILISATION DES MAUVAIS COMBUSTIBLES
SUPPRESSION DES FUMÉES
SIMPLIFICATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE**

Roubaix

Ateliers : Rue de Sévigné, ROUBAIX
Siège Administratif : 11 bis, rue d'Aguesseau,
PARIS (VIII^e) — Tél. : { *Elysées 19-38.*
 { *Elysées 19-55.*

Agence à Lyon
12, rue Alphonse-Fochier
J. MARDUEL, Ing^r. Rep.
Tél. Barre 39-77

200

Ateliers de Constructions Électriques de Lyon et du Dauphiné

CAPITAL SOCIAL : 18 Millions de francs

MALJOURNAL & BOURRON

Siège social et Usines :

LYON

160 et 220, Route d'Heyrieux



Services commerciaux :

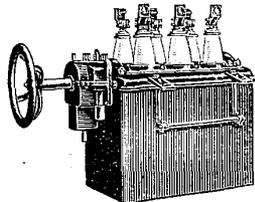
PARIS (2^e)

10, Rue d'Uzès — Tél. Central 19-43

APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE

BASSE TENSION - HAUTE TENSION

**Bouilles. Interrupteurs
et disjoncteurs. Com-
mutateurs. Réducteurs.
Démarrers Coupe cir-
cuits. Griffes raccords.
Prises de courant. Sus-
pensions. Chauffage
électrique. Tubes iso-
lants.**



**Coupe-circuits. Section-
neurs. Interrupteurs aé-
riens. Interrupteurs et
disjoncteurs dans l'huile
Parafoudres et limi-
teurs de tension. Résis-
tances. Bobines de Self,
etc. etc.**

— XVIII —

200

Registre du Commerce, Lyon n° B 456.



L'APPAREILLAGE ÉLECTRO-INDUSTRIEL PÉTRIER, TISSOT & RAYBAUD



SOCIÉTÉ ANONYME

210, Avenue Félix-Faure, 210

Téléphone : Vaudrey : 15-41.
» Vaudrey : 15-42.

LYON

Télégrammes : Electro-Lyon.
Chèques postaux : Lyon n° 9738.

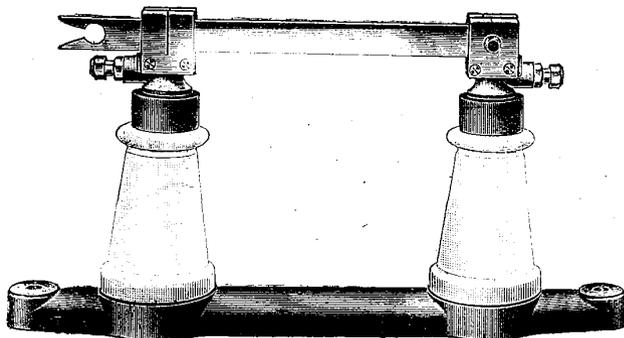
DÉPÔTS :

Paris, 13, rue des Bluets. — Téléphone-
Roquette : 82-22 et 17-38.
Bordeaux, 6, cours d'Albret. — Téléph. 19-12.
Lyon, 24, rue de la Part-Dieu. — Téléph. -
Vaudrey : 11-39.
Marseille, 67, rue St-Jacques. — Téléph. : 56-25.

Nancy, 60, rue de la Commanderie. —
Téléphone : 15-55.
Nice, 19 bis, boul. Raimbaldi. — Téléph. : 45-77.
Rouen, 37-39, rue de Crosne. — Téléph. : 19-35.
Toulouse, 10-12, rue Constantine. — Té-
léphone : 11-52.

AGENCES :

Lille — Alger — Casablanca — Bruxelles — Athènes — Constantinople
Alexandrie



Sectionneur haute tension, 200 ampères monté sur isolateurs lisses tronconiques, socle fonte, avec raccords à serrage concentrique, cuivrieres nickelées.

Ce sectionneur fait partie d'une nouvelle série d'appareils haute tension dont toutes les pièces sont facilement démontables et interchangeable ; leur raccordement aux lignes est simplifié par l'emploi de raccords à serrage concentrique.

La gravure ci-dessus représente un appareil à prises devant avec scellement de base intérieur, mais nous construisons également des appareils à scellement de base extérieur, avec une prise devant et une prise derrière ou deux prises derrière.

Tout l'Appareillage électrique haute et basse tension

Ch. TISSOT, Directeur Technique (E. C. L., 1902)

00

Registre du Commerce : Lyon n° A. 43.250

V^{VE} H. DUMAINE

GLACES • MIROITERIE • DORURE

Installation de Magasins
GLACES VITRAGES bombées et argentées
GLACES ENCADRÉES de tous styles

Toutes applications des Verres,
Dalles et Produits spéciaux des
Manufactures de SAINT-GOBAIN

TÉL.: VAUDREY 12-39 57, rue Béchevelin, LYON C. Louis, Ing. (E.C.L. 1903)

200

CHAUDRONNERIE, ACIER, GIVRE, ALUMINIUM

Constructions métalliques

ATELIERS BONNET SPAZIN

à LYON-VAISE

Société Anonyme par Actions, Capital 2.250.000 fr.

GÉNÉRATEURS DE VAPEUR
DE TOUS LES TYPES

Chaudières Galloway

CHAUDIÈRES MULTITUBULAIRES
Système GRILLE, breveté S.G.D.G.

CHAUDIÈRES

pour LOCOMOTIVES et BATEAUX

SURCHAUFFEURS DE VAPEUR

Tuyauteries Générales
et ROBINETTERIE

CONDUITES FORCÉES

APPAREILS SPÉCIAUX
POUR TOUTES INDUSTRIES
ET INSTALLATIONS COMPLÈTES

APPAREILS À ÉVAPORER ET À CONCENTRER
Systèmes KAUFMANN

USINES

pour le traitement chimique des bois
et fabriques d'extraits

GAZOMÈTRES ET APPAREILS
pour Usines à Gaz
RÉSERVOIRS à Eau, Alcool, Pétrole

pour CHUTES D'EAU

200

CONSTRUCTIONS METALLIQUES

PLANCHERS ET CHARPENTES EN FER

Cables, Scheds, Installations d'Usines, Grilles, Serres, Marquises, Vêrandahs, Rampes, Portes et Croisées en fer, Serrurerie

J. EULER & GOY, Ingénieurs (E. C. L. 1894)

P. AMANT & C^{ie}, Suc^{rs}

INGÉNIEUR (E. C. L. 1893)

LYON — 296, Cours Lafayette, 296 — LYON

TÉLÉPHONE : BARRE 11-04

SERRURERIE POUR USINES & BATIMENTS

— XX —

200

POTEAUX ET MATS

POUR

CANALISATIONS ELECTRIQUES

*en bois de PIN et de SAPIN de première qualité
parfaitement injectés au SULFATE DE CUIVRE
(Procédés Boucherie et Vase-Clos)
ou imprégnés au BICHLORURE DE MERCURE
(Procédé Kyan)*

COMPAGNIE FRANÇAISE

DES

ÉTABLISSEMENTS GAILLARD

Société anonyme au Capital de 2.000.000 de francs

TÉLÉGRAMMES : GAILLARD-BOIS

TÉLÉPHONE : 0-10 - 1-50 - 2-26

SIÈGE SOCIAL :

BÉZIERS : 17, Rue Sébastopol

Fournisseur

DES ADMINISTRATIONS FRANÇAISES DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES,
DES ARMÉES ALLIÉES,
DE LA GUERRE ET DE LA MARINE, DES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER
ET DES SOCIÉTÉS ÉLECTRIQUES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

BUREAU à PARIS : 10, rue Auber (IX^e)

Télégramme : GAILLARBOISAG-PARIS — Téléphone : Louvre 29-08

200

Registre du Commerce, Lyon n° B. 3194.

E - LUC COURT

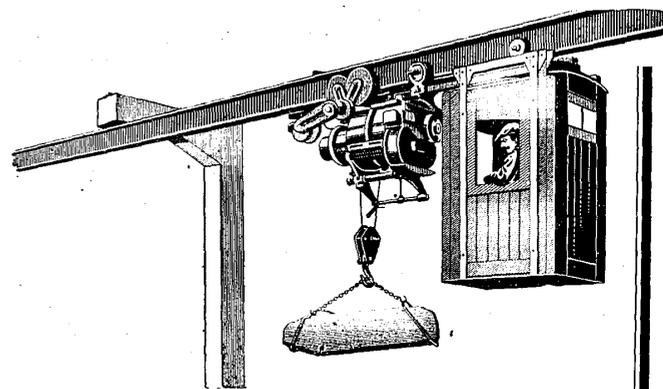
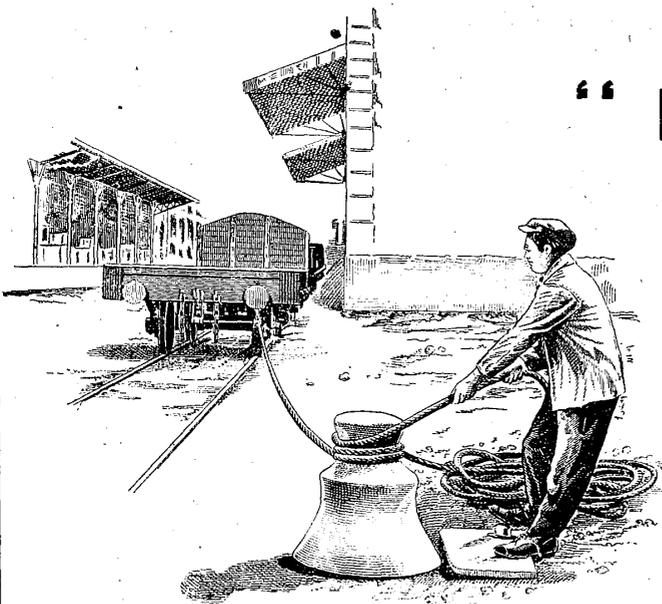
Ingénieurs (E. C. L. 1883-1921)

S^{te} A^{ct} CAPITAL 600.000 Frs
88, 92 Rue Robert

LYON

APPAREILS ÉLECTRIQUES DE LEVAGE
PALANS ÉLECTRIQUES
PONTS ROULANTS
CABESTANS

“ ERGA ”



— XXII —

200

Registre du Commerce, Bourgoin n° 617

ATELIERS
DIEDERICHS

Ingénieurs (E.C.L. 1877 et 1887)

Société Anonyme au capital de 2.000.000 de francs

BOURGOIN (Isère)

Téléphone :
Bourgoin 50-7-38

Télégramme :
DIEDERICHS-BOURGOIN

GRAND PRIX, Paris 1900 — Hors concours, Londres 1908
Hors Concours, Président du Jury, Lyon 1914

MÉTIERS à tisser pour tous LES TEXTILES.

Métier à grande vitesse pour coton.

Métier spécial pour Crêpe de Chine et Charmeuse.

Métier automatique.

Métiers perfectionnés pour serviette-éponge, toile métallique, toile à sandale.

Métiers de 1 à 7 navettes à coups pairs et impairs.

MACHINES PRÉPARATOIRES.

Dévidoirs, Détrancannoirs, Doubloirs, Bobinoirs, Ourdissoirs à grand tambour nouveau modèle, **Moulins** à tordre la soie.

FONDERIE.

Fontes mécaniques sur dessin, modèle ou au trousseau jusqu'à 3.000 kilogs.

Moulage à la machine pour pièces en série.

Production mensuelle 400 tonnes.

Livraison rapide.

— XXIII —

200 Ancienne Maison BUFFAUD Frères — B. BUFFAUD & T. ROBATEL
FONDÉE EN 1830

T. ROBATEL, J. BUFFAUD & C^{ie}

Ingénieurs - Constructeurs (E. C. L. 1867 et 1888)

Membres du Jury, Hors Concours aux Expositions universelles de 1889, 1894, 1900, 1914
69, Chemin Jacques-Martin, LYON

Machines à vapeur, Moteurs semi-Diesel à huile lourde pour bateaux
et ateliers. — Essoreuses — Pompes — Matériel pour teinture,
blanchisserie, impression, dégraissage. — Locomotives et automotrices

200

De la centrale

COMPAGNIE GÉNÉRALE
des
CÂBLES de LYON

418-420 Avenue Jean Jaurès
41, Rue du Prê-Gaudry - LYON

... les principales villes de France et de l'étranger

200

Registre du Commerce, S.ine n° 83.885

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES CONSTRUCTIONS

BABCOCK & WILCOX

CHAUDIÈRES — SURCHAUFFEURS — GRILLES MÉCANIQUES
ET TOUS ACCESSOIRES

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

S'adresser à M. BUOIN, directeur de l'AGENCE, 293 bis, avenue Jean-Jaurès, LYON

— XXIV —

900

ÉLECTRICITÉ — courant continu, courant alternatif

*Eclairage, Chauffage, Force motrice, toutes applications industrielles
Lyon et communes suburbaines*

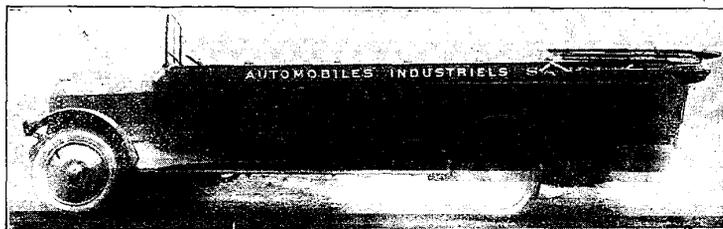
COMPAGNIE DU GAZ DE LYON

3, Quai des Célestins, 3

200

Registre du Commerce : Seine 437.360

**POUR EXCURSIONNER AGRÉABLEMENT
UTILISEZ LES**



CARS SAURER qui offrent

CAMIONS

Le maximum de SÉCURITÉ et CONFORT
grâce au FREIN - MOTEUR (Brevet SAURER)

AUTOBUS

AUTOMOBILES INDUSTRIELS SAURER

Société anonyme au capital de 20.000.000 francs

67, Rue de Verdun, SURESNES
SUCCURSALE DE LYON : 232, 234, cours Gambetta

200

Entreprise générale de Travaux électriques

ÉCLAIRAGE - CHAUFFAGE - FORCE MOTRICE
TÉLÉPHONES - SONNERIES

PONCET, LACROIX & C^{IE}

INGÉNIEUR (E. C. L. 1899)

31, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

Téléphone : Barre 7.81

— XXV —

200

Manufacture de Tôlerie industrielle

Ancienne Maison MOTTET & THIVOLET

Ph. THIVOLET, Suc^r

INGÉNIEUR (E. C. L. 1903)

LYON — 39, rue Pasteur, 39 — LYON

Téléphone: 25-81

Articles de Chauffage et de Fumisterie. — Fourneaux. — Exécution de toutes pièces en tôle noire, lustrée ou galvanisée, d'après plans ou modèles. — Tuyauterie, Réservoirs. . . . Soudure autogène.

200

ÉTABLISSEMENTS BOUCHAYER & VIALLET

Société Anonyme au Capital de 6.000.000 de francs
LYON - GRENOBLE - PARIS

Installations de Chauffage de tous systèmes combinés

avec Ventilation naturelle ou mécanique
VAPEUR — EAU CHAUDE — AIR CHAUD

RADIATEURS EN FER ÉLECTROLYTIQUES à Grand Rendement (Breveté S. G. D. G.)

- 1° Rendement de 40 à 15 % plus élevé par mq que les radiateurs ordinaires ;
- 2° Etanchéité absolue, étant d'une seule pièce ;
- 3° Légers et facilement transportables ;
- 4° S'adaptent au chauffage direct et indirect.

INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

SÉCHOIRS
HUMIDIFICATION — DÉPOUSSIÉRAGE
FRIGORIFIQUES — HYDROTHERAPIE
BUANDERIES — CUISINES

PONTS — CHARPENTES MÉTALLIQUES
CONDUITES FORCÉES
PYLONES DE TRANSPORT DE FORCE

GAZOGÈNES

CHAUDRONNERIES — FONDERIES

200

FONDERIE LAMIPOIRS ET TRÉFILERIE Usines à PARIS et à BORNEL (Oise)

E. LOUYOT

Ingénieur des Arts et Manufactures
16, rue de la Folie-Méricour, PARIS
Téléphone: à PARIS 901-17 et à BORNEL (Oise)

Fil spécial pour résistances électriques. — Bars reaux pour décolleteurs et tourneurs. — Anodes fondues et laminées. — Maillechort, Cuivre demi-rouge, Laiton Aluminium. — Argentañ, Alpacca, Blanc, Demi-Blanc, Similor, Chrysocal, Tombac en feuilles, bandes, rondelles, fils et barres. — Aluminium strié pour marchepieds. — Jons et cornières. Nickel brut et alliage de nickel et de cuivre pour Fonderies. — Cupro-Manganèse.

201

INGÉNIEUR-CONSEIL

C. CHAREYRON

INGÉNIEUR (E. C. L. 1912)
Professeur à l'École Centrale Lyonnaise
Chargé de la Direction du Laboratoire
d'Électrotechnique

1, Chemin des Villas, S^{te}-FOY (Rhône)

Consultez-le pour toutes installations électriques, hydrauliques, etc.

201

FABRIQUE DE BROSSES ET PINCEAUX

Spécialité de Broses Industrielles

Anciennes Maisons CHAVANT (Lyon) et JOUGLARD (Besançon)

H. SAVY & R. GIRON

Ing. (E.C.L. 1906)

SUCCESEURS

63, 65 et 67, Passage de l'Argue — LYON

TÉLÉPHONE 53-05

USINES à CHANAS (Isère), PRIVAS et VERNOUX (Ardèche)

— XXVI —

201 Registre du Commerce : Lyon n° A. 23012.

MATÉRIEL INDUSTRIEL

D'OCCASION

Établissements Métallurgiques

Paul CHAPPELLET

21, Avenue du Parc d'Artillerie
LYON

MACHINES-OUTILS à métaux et à bois.

Appareillage et Moteurs Electriques.

MACHINES A VAPEUR.

CHAUDIERES de tous systèmes.

Locomobiles, Mi-fixes.

TUYAUTERIE fer et acier.

RESERVOIRS de toutes capacités.

POMPES de tous systèmes.

Presses hydrauliques et autres.

Matériel d'entrepreneurs.

Appareils de levage et de pesage.

Appareils pour l'Industrie chimique, ESSOREUSES

FERS de SERVICE.

ORGANES de TRANSMISSIONS.

POULIES fonte, fer, bois.

Etc... Etc.

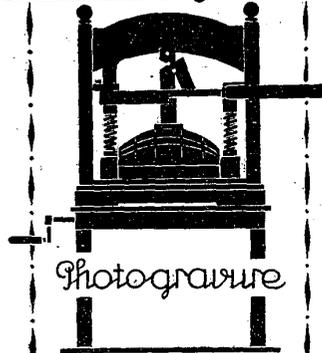
TOLES DÉCOUPÉES toutes épaisseurs
suivant dimensions
VIEUX FERS — MÉTAUX

C.CHAPPELLET (E.C.L.193)-M.ROUGE (E.C.L.1913)

201

ÉTABLISSEMENTS

Laureys Frères



Photographie

17, RUE D'ENGHEN
TEL : GUT. 33.50
PARIS 10^{EME}

LYON
183, Cours Lafayette
TEL : VAUDREY. 28-89
M^o A. RUELLÉ Représentant

201

Registre du Commerce, Strasbourg, vol. VIII-n° 141

M. TICHAUER

Fabrique Strasbourgeoise de Matériel roulant
SCHILTIGHEIM (Bas-Rhin)

SUCCURSALE DE LYON : 63, rue Victor-Hugo

E. AMRHEIN, Ingénieur (E. C. L. 1909), Directeur

Téléphone : Barre 44-85

Adresse télégraphique : TICHAUER-LYON

MATÉRIEL ET OUTILLAGE pour CHEMINS DE FER

TRAMWAYS

MINES ET CARRIÈRES — TRAVAUX PUBLICS

ENTREPRISES EN GÉNÉRAL

Concassage et Broyage des Matériaux

Manutention mécanique

Charpentes métalliques

201
TERRES ET SABLES RÉFRACTAIRES

POUR FONDERIES ET ACIÉRIES
SABLE BLANC POUR VERRERIES

GADOT ET MARTIN

7, rue de Bonnel, LYON — Téléph. Vaudrey : 25-03

**PRODUITS SPÉCIAUX POUR CONSTRUCTION
DE CUBILOTS ET CONVERTISSEURS EN PISÉ**

204
SIÈGE SOCIAL
54-56, rue de Provence
PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le
développement
du Commerce et de
l'Industrie
en France

CAPITAL : 500 Millions de francs

Société Anonyme fondée en 1864

AGENCE DE LYON : 6, rue de la République

BUREAUX DE QUARTIER

- BROTTEAUX, 1, Boulevard des Brotteaux.
- MORAND, 13, Cours Morand.
- PERRACHE, 19, Rue Victor-Hugo.
- LAFAYETTE, 14, Cours Lafayette.

- VILLEURBANNE, Place de la Cité.
- OULLINS, Place Raspail.
- VAISE, 41, Quai de Jayr.
- GAMBETTA, 54, Cours Gambetta, ang. Av. de Saxe.

BUREAUX RATTACHÉS

- BOURGOIN (Isère) — ● CHAZELLES-S.-LYON (Loire) — GIVORS (Rhône) — FEURS (Loire)

BUREAUX PÉRIODIQUES

LES AVENIÈRES, ouvert vendredi.
CRÉMIEU ouvert mercredi.
LAGNIEU, ouvert tous les jours.
AMBERIEU, ouvert tous les jours.
MORNANT, ouvert tous les jours.
NEUVILLE-S.-SAONE, ouvert lundi et vendredi.
ST-GENIS-LAVAL, ouvert mardi et samedi.

ST-GALMIER, ouvert le lundi.
PANNISIÈRES ouvert le lundi.
MEXIMIEUX, ouvert le mercredi.
ST-MARTIN-EN-HAUT, ouvert le lundi.
ST-LAURENT-DE-CHAMOUSSET, ouvert le lundi.
ST-SYMPHORIEN-S.-COISE, ouvert le lundi.

SERVICE DE COFFRES-FORTS

La Société Générale a installé, dans les sous-sols de son immeuble, 6, rue de la République ainsi que dans les Bureaux marqués de ce signe (●) un service de coffres-forts pourvu de tous les perfectionnements modernes.

201
Centre Français de Médecine et de Chirurgie

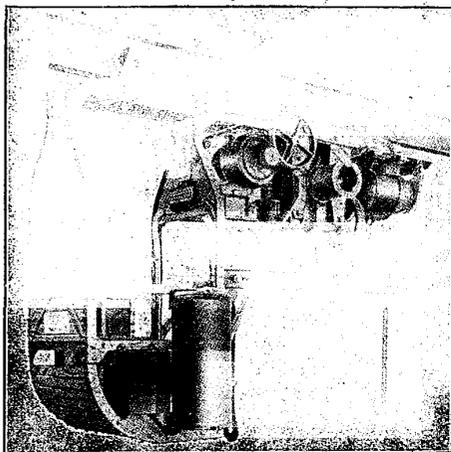
12, rue Boileau, PARIS (XVI^e)

Téléphone : Auteuil 04-61. — Métro : Eglise d'Auteuil

Secrétaire général : A. FAYOL (E.G.L. 1902)

Médecine — Affections nerveuses — Maladies chroniques —
Régimes alimentaires — Tous traitements physiothérapeutiques
Diagnostic — Radiographie — Tous examens de laboratoire
Chirurgie — Accouchements

Ouvert à tous médecins, chirurgiens, spécialistes



MONORAILS

à mains et électriques

APPAREILS

DE LEVAGE

Établissements

TOURTELLIER

MULHOUSE (Haut - Rhin)

L. BAULT (Ingénieur E.C.L. 1896), **Agent régional**

LYON — 13, Place Jean-Macé, 13 — LYON

Téléphone : Vaudrey 18-17



LES ÉTABLISSEMENTS

COLLET Frères & C

Société anonyme au capital de 3.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL :
45, Quai Gailleton
LYON

AGENCE :
69, Rue d'Amsterdam
PARIS (8^e)

Téléph. Barre 38-43

Téléph. Louvre 95-73

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Centrales — Sous-Stations
Réseaux ruraux
Lignes de Transports de force
Réseaux — Concessions
Traction électrique
Projets — Études

POTEAU EN BÉTON ARMÉ
« LE FRANÇAIS »

SOCLE EN BÉTON ARMÉ
« L'UNIVERSEL »

pour poteaux en bois

Brevetés s. g. d. g.

pour lignes de transports de force, traction

BREVETS D'INVENTION

ASSOCIATION FRANÇAISE DES INGÉNIEURS - CONSEILS

En matière de Propriété industrielle

FONDÉE en 1884

EXTRAITS DES STATUTS

Art. 2. L'Association a pour but 1° De grouper les Ingénieurs-Conseils en matière de propriété industrielle qui réunissent les qualités requises d'honorabilité, de moralité et de capacité, 2° de veiller au maintien de la considération et de la dignité de la profession d'Ingénieur-Conseil en matière de propriété industrielle

LISTE DES MEMBRES TITULAIRES

ARMENGAUD Aîné + & Ch. DONY	Ingénieur Civil des Mines, licencié en Droit Ingénieur des Arts et Manufactures Licencié en Droit	21, boulevard Poissonnière Paris
ARMENGAUD Jeune	Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique Fédérale (Zurich)	23, boulevard de Strasbourg Paris
E. BERT S O & G. de KRAVENANT *	Ingénieur des Arts et Manufactures Docteur en Droit Ingénieur des Arts et Manufactures	7 boulevard Saint-Denis Paris
C. BLETRY O *	Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique Licencié en Droit	2 boulevard de Strasbourg Paris
G. BOUJU +	Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique Ingénieur de l'Ecole supérieure d'Electricité	8, boulevard Saint-Martin Paris
R. BRANDON & H. BRANDON		59, rue de Provence, Paris
A. de CARSLADE * + & P. REGIMBEAU +	Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique Ingénieur Civil des Ponts-et-Chaussées Licencié en Droit	22, rue Cambon, Paris
CASALONGA * +	Licencié en Droit	15, rue des Halles, Paris
CHASSEVENT & H. CLERC	Docteur en Droit Ancien Elève de l'Ecole Centrale	12, boulevard de Magenta Paris
P. COULOMB	Ingénieur des Arts et Manufactures Licencié en Droit	48, rue de Malte, Paris
C. DANZER	Ancien Elève de l'Université de Leeds	29, rue Vignon, Paris
Honor. ELLUIN	Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique Ingénieur de l'Ecole supérieure d'Electricité Licencié en Droit	42, boul. Bonne-Nouvelle Paris
G. FAUGE		118, boul. Voltaire, Paris
J. FAYOLLET & P. LOYER * +	Ingénieurs des Arts et Manufactures Licenciés en Droit	18, rue de Mogador Paris
FRANKEN * U		15, rue des Halles, Paris
GERMAIN		31, rue de l'Hôtel-de-Ville Lyon (Rhône)
F. HARLE & G. BRUNTON * +	Ingénieur des Arts et Manufactures Ingénieur des Arts et Manufactures	21, rue La Rochefoucauld Paris
H. JOSSE ** L. JOSSE +	Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique	17, boulev. de la Madeleine Paris
A. LAVOIX * & L. MOSES	Ingénieur des Arts et Métiers Ancien Elève de l'Ecole Centrale Ingénieur des Arts et Manufactures	2, rue Blanche, Paris
A. MONTEILHET * +	Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique	90, boulevard Richard-Lenoir Paris
G. PROTTE * +	Ingénieur des Arts et Manufactures	58, boulevard de Strasbourg Paris
Ch. WEISMANN * U	Ingénieur des Arts et Manufactures	88, rue d'Amsterdam, Paris

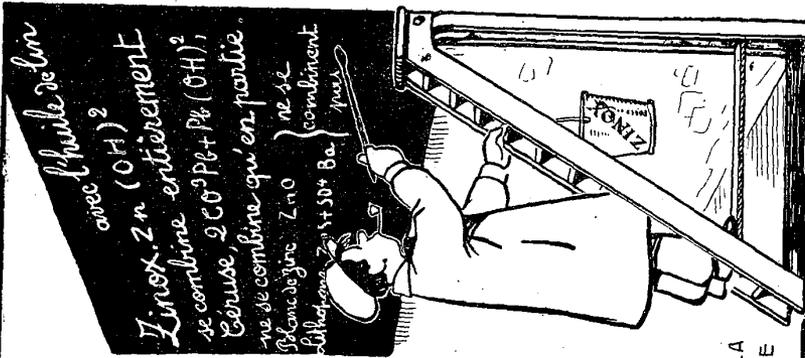
L'Association ne se chargeant d'aucun travail prière de s'adresser directement à ses membres

MARQUES MODÈLES

201

— XXX —

Registre du Commerce Lyon, n° B. 520.



Pourquoi
LE ZINOX
est : il plus solide, donc plus économique,
que tous les blancs broyés même la céruse

Pourquoi
le litre de peinture préparée
AU ZINOX
coûte-t'il moins cher que préparée
à la céruse (21%) ou blanc de zinc (21%),
au Lithopone 17%



CADOT FRÈRES
FABRICANTS DE VERNIS
LYON
9, QUAI DE LA
GUILLOTIÈRE
TÉLÉPHONE
VAUD. 20-64

Le ZINOX
Oxyde de zinc pur hydraté
(Marque déposée)
Se fait en deux qualités

M Remplace la Céruse dans toutes ses applications, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur : enduits, teintes grasses, teintes maigres, tons mats, etc...

B S'emploie exclusivement pour peintures laquées extra brillantes.

— XXXI —

201

Registre du Commerce, Lyon n° A 13252

Tout C **TERET**

BARRES

Organes Modernes
de Transmission.

CYLINDRIQUES
PRÉCISION

Tous
nos aciers sont
usinés par tournage
et non par étirage.
Notre procédé naît
en rien la qualité
du métal.

P. ROBIN, 295, Avenue Jean-Jaurès, LYON

Téléphone: Vaudrey 21-72

Représentant pour le Sud-Est de la France

201

SOCIÉTÉ ANONYME DES ANCIENS
Établissements GROSSELIN
PÈRE & FILS
SEDAN
(Ardennes)

Société Anonyme au Capital de 2.000.000 de francs

BUREAUX ;
2, rue de Vienne, PARIS (VIII^e)

Téléphone : Laborde 03.79
Télégr. GROSSELOGR-PARIS

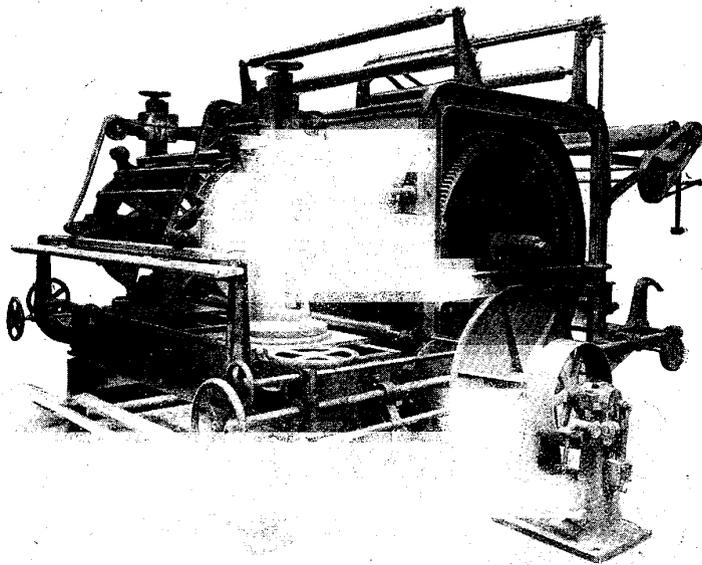
FONDÉS
en
1830

USINES ET BUREAUX :
13, rue Jean-Jaurès, à SEDAN

Téléphone : 9 et 18
Télégraphe : GROSSELIN, constr-
ucteur, SEDAN

MATÉRIEL COMPLET POUR

*Blanchiment, Dégraissage, Teinture
Apprêt, Finissage, Manutention*



Apprêteuse (Palmer et tambour de 2,000)

DES TISSUS EN TOUS GENRES

Représentant à Lyon : **DUMAS Gabriel**, Ingénieur (E.C.L. 1913)
7, Rue des Mûriers, VILLEURBANNE

— XXXIII —

201

Registre du Commerce, Lyon n° 4469



La FOIRE de LYON

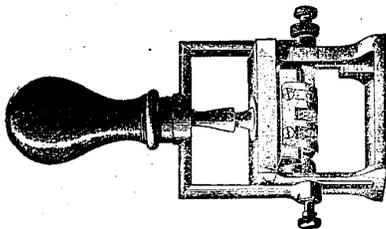
1^{er} lundi de Mars

est le Marché d'Échanges le plus *important* du MONDE ENTIER.

Les dernières NOUVEAUTÉS dans TOUTES les BRANCHES de L'INDUSTRIE y figurent.

VISITEZ LA FOIRE
— DE LYON —

201



GRAVURE SUR MÉTAUX

R. MALAVAL

24, Passage Hôtel-Dieu, LYON

Timbres caoutchouc

Poinçons en tous genres

Dateurs — Numéroteurs — Plaques à jour — Vignettes

201

Registre du Commerce, Lyon B. 1694

HOUILLES, COKES, ANTHRACITES, BOIS

Ancienne Maison LIMOUSIN & DESCOURS

Société Anonyme au Capital de 4.500.000 francs

Siège social : 11, Cours de Verdun, LYON — Téléph. : 0-52

GROS — DEMI-GROS — DÉTAIL A DOMICILE

ENTREPOTS
DE LYON

{ PERRACHE : 36, rue Casimir-Périer — Téléphone 0-08.
PART-DIEU : 2, Chemin des Pins — Téléphone Vaudrey 10-48.
VAISE : 22, rue de la Gare — Téléphone 5-24.

— XXXIV —

201

Ancienne Maison **F. CRECEVEUR**, fondée à Mantes en 1882

FONDERIE DE MANTES-SUR-SEINE

J. LANGEVIN

*Spécialité de Barreaux de Grilles de toutes formes en fonte spéciale acérée
inataquable au feu et aux acides. — Foyer à bois pour Scieries
Grilles articulées, brevetées S. G. D. G. — Barreaux de Grilles en fer ou en acier laminé*

Agent Régional exclusif: **L. CHAINE** (E. C. L. 1912), 22, rue Chevreul, Vaudrey 36-63, LYON

201

LA

REPRODUCTION

INSTANTANÉE
de Plans et Dessins

en traits noirs et de plusieurs couleurs

SUR FOND BLANC

sur Canson, Wathman, toile à calquer,
d'après calques à l'encre de Chine ou au
crayon noir.

Eug. ACHARD & C^{ie}

3 et 5, rue Fénelon

Téléphone : Vaudrey 22-73

— LYON —

ST-ÉTIENNE, 5, r. Francis-Garnier # 7-81
MARSEILLE, 66, rue Sainte # 51-10

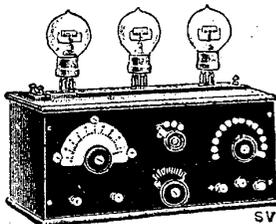
FABRIQUE DE

PAPIER AU FERRO-PRUSSATE

à Saint-Etienne, 5, rue Francis-Garnier

201

T. S. F.



LES CONCERTS CHEZ SOI

EN

s'adressant au Camarade

GUERRIER

Ingénieur (E. C. L. 1902)

Electricien à Vienne (Isère)

16 bis, cours Wilson

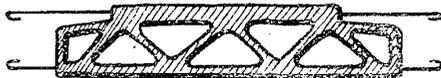
Téléphoné 220

201

A. ESCOFFIER & V. TROMBETTA

Ingénieur E. C. L. 1920

Applications pour
planchers, terrasses,
sheds. etc.
en béton armé, dou-
bles dalles.



Suppression de la
planche et simplifi-
cation des coffrages.
Economie maxi-
mum.

Notice sur demande

“ **HOURDIS CREUX ARMÉS** ”

Breveté S.G.D.G.

Nombreuses références

Études et Exécution de tous travaux en béton armé

Siège Social & Bureaux : 51, Rue Talleyrand, à Reims

— XXV —

201

Registre du Commerce, Lyon n° B — 872



La Société Anonyme des
**ANCIENS
ÉTABLISSEMENTS
LEGENDRE**

au Capital de 645.000 francs

exécute toutes **Impressions**

pour

ÉDITION, INDUSTRIE, COMMERCE
PUBLICITÉ, JOURNAUX ET REVUES

Spécialité d'Affiches de tous formats

10 Machines à composer - 20 Machines à imprimer

Siège Social : 12-14, Rue Bellecordière - LYON

Téléphone : Barre 17-38

201

Registre du Commerce : Seine, n° 100.399.

**FOURS
MÉKER**

pour toutes Industries

G. MEKER & C^{IE}

105-107, Boulevard de Verdun, COURBEVOIE (Seine)

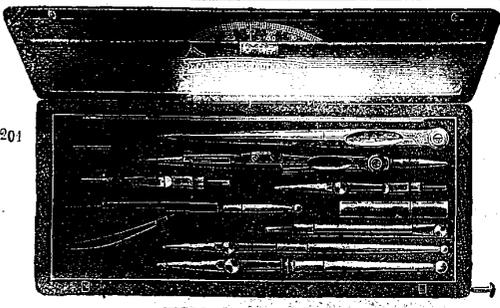
DÉPOT A PARIS
122, rue de Turenne
Tél. : Archives 48-33



DÉPOT A LYON
66, Avenue Félix-Faure
Téléph. : Vaudrey 17 52

— XXXVI —

201



HENRI PETER
Médaille d'Or : Lyon 1914
Fournisseur des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine
— LYON —
2, Place Bellecour, 2
AUCUNE SUCCURSALE
INSTRUMENTS DE PRÉCISION
Compas — Optique
MICROSCOPES
Appareils Photographiques
ET ACCESSOIRES

Téléphone 38-88

201

RECHERCHE, ADDUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU
potable ou industrielle pour villes, administrations et particuliers

TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT (tout à l'égout, épuration des eaux, etc.)
— ÉTUDES ET PROJETS —

DAYDÉ & MERLIN

Ingénieur honoraire du Service des Eaux de Lyon
Expert près les Tribunaux

Ingénieur E.C.L. (1908)

Ingénieurs Conseils

31, rue Ferrandière, LYON — Téléphone Barre 33-38

202



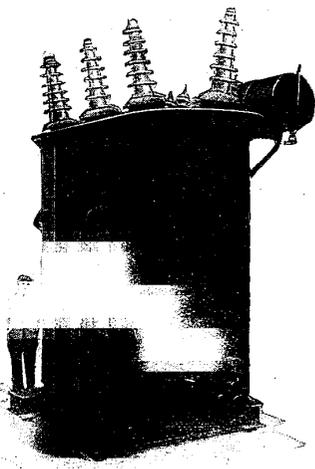
SOCIÉTÉ SAVOISIENNE
DE CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES
AUX LES BAINS

TÉLÉGRAMME SAVOISIENNE-AIX-LES-BAINS - Téléphone 1-20

BUREAU A PARIS :
29, rue de Miromesnil, 29
Téléph. : Elysées 65-73

BUREAU A LYON :
38, Cours de la Liberté, 38
Téléphone : Vaudrey 15-39

AGENCES :
Lille, Strasbourg, Metz, Reims, Dijon,
Nancy, Rouen, Nantes, Tours, Bor-
deaux, Marseille, Toulouse, Alger,
Tunis, Bruxelles, Milan, Séville,
Alexandrie, Bucarest.



TRANSFORMATEURS
Transformat. de 7.000 kva, a refroidissement
par circulation d'huile. 90.000/22.000 volts.

Tous genres — Toutes puissances — Toutes tensions

— XXXVII —

202

Registre du Commerce St-Etienne, n° 3310.

Ateliers E. DEVILLE

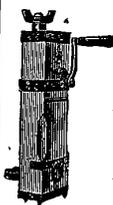
FONDÉS EN 1874 — J. & L. DEVILLE, INGÉNIEURS (E.C.L. 1920)

GRAND'CROIX (Loire) — Téléph. n° 4

PIÈCES DE FORGES brutes et finies
pour Chemins de Fer, Marine, Automobiles
Aviation, Artillerie

CRICS ET VERINS E. D.

FABRICATION TRÈS SOIGNÉE — QUALITÉ SUPÉRIEURE



202

INDUSTRIES MÉCANIQUES du BOIS

Tous objets de **TOURNERIE**
et de **MENUISERIE**
en grandes séries

SPÉCIALITÉS

JEUX ET JOUETS

Articles façon bambou

AMEUBLEMENTS

MEUBLES DE JARDIN

etc.

Tous débits en
CHÊNE — SAPIN
HÊTRE

BOIS EN TOUS GENRES

pour

MENUISERIES

CHARPENTES

CONSTRUCTIONS

etc.

Usines dans le **JURA**, le **RHONE**, la **COTE-D'OR** et la **NIÈVRE**

S'adresser au Camarade **E. CHEVASSU** (E. C. L. 1906)
à **MOLINGES** (Jura) — TÉLÉPHONE : 4

202

Registres du Commerce, Seine n° 66.708 et Lyon, n° B — 2739

ASCENSEURS -- MONTE-CHARGES OTIS-PIFRE

Société Anonyme — Capital 6.000.000 — 161, 163, 172, 174, Rue de Courcelles, PARIS (XVII^e)

SEULS CONSTRUCTEURS EN FRANCE DES ASCENSEURS et MONTE-CHARGES OTIS

135.000 INSTALLATIONS

DANS LE MONDE ENTIER

BUREAUX ET ATELIERS DE LYON 28 bis, 30, RUE DUMOULIN
Téléphone : VAUDREY 25-65

SERVICES SPÉCIAUX D'ENTRETIEN — ÉTUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

— XXXVIII —

202

R. C. Seine n° 26641.

MATÉRIEL MÉCANIQUE D'ENTREPRISE

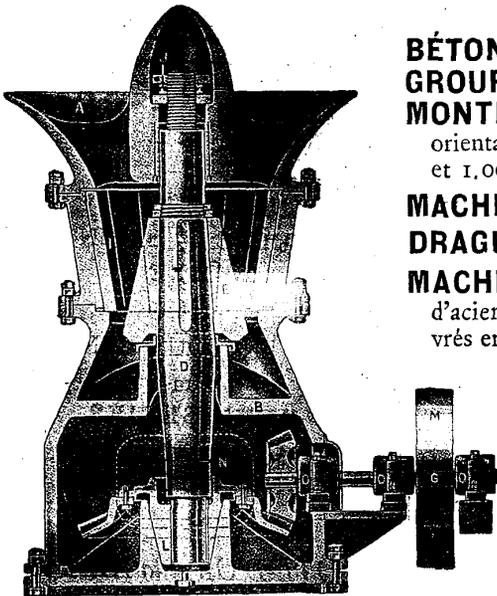
MAXIME CAMPISTROU

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR (A. & M.)

169 (ancien 200), ROUTE DE LA RÉVOLTE, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

MÉTRO : PEREIRE

TÉL. : WAGRAM 89-10



. Coupe d'un concasseur giratoire.

BÉTONNIÈRES.
GROUPES-MOTEURS à essence
MONTE-MATÉRIAUX, à potence
orientable, types 250 kil., 500 kil.
et 1,000 kil.

MACHINES à couder les ronds.
DRAGUES à main.

MACHINES à redresser les fils
d'acier doux ronds du commerce, li-
vrés en couronnes.

CISAILLES à couper
les ronds et les plats.

APPAREILS à faire les
étriers.

CONCASSEURS GIRATOIRES.

CONCASSEURS A MACHOIRES.

TROMMELS CLASSEURS CYLINDRIQUES.

LAVEUSES DE SABLE.

BROYEURS PULVÉRISATEURS A MARTEAUX.

BROYEURS MÉLANGEURS A CUVE ET MEULES TOURNANTES.

MALAXEUR DE MORTIER.

MOULES POUR TUYAUX EN BÉTON.

PRESSES POUR AGGLOMÉRÉS ET BRIQUES.

MACHINE A MOULER LES AGGLOMÉRÉS.

GROUPES MOTO-POMPES CENTRIFUGES A ESSENCE.

CHAUFFEURS-MÉLANGEURS POUR TAR-MACADAM.

SERRE-JOINTS.

LIMOUSINS MÉCANIQUES.

— XXXIX —

209
MANUFACTURE DE PETIT OUTILLAGE

Anciennes Maisons MONTERNIER et BEUZE

BAVOILLOT et Cie

258, Rue Boileau, **LYON** - Tél. Vaudrey 12-43 et 4 65

Mandrins de toirs et de perceuses.
Plateaux circulaires.
Porte-Outils à fileter « EXCELSIOR ».
Fraises à denture dégagée et détalonnée.
Fraises à rainurer, à surfacer, à défoncer.
Fraises coniques et isocèles.
Fraises à queue pour rainures de clavetage

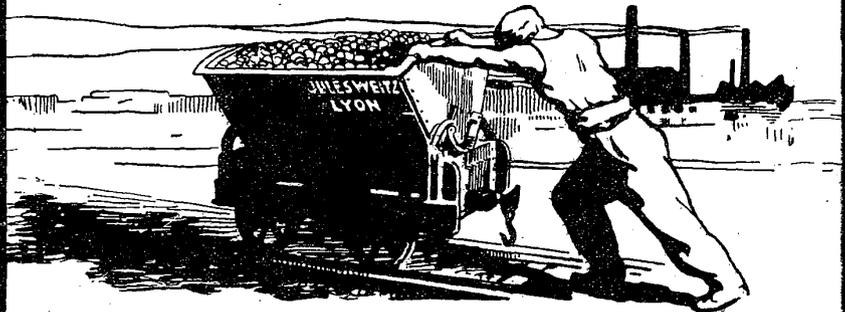
Fraises concaves et convexes.
Fraises pour tarauds et alésoirs.
Fraises pour tailler les engrenages.
Fraises vis-mères.
Fraises à fileter — Tarauds — Filères, etc

RECTIFICATION à FAÇON

202

Jules Weitz

CONSTRUCTEUR **LYON**



MATÉRIEL DE TRAVAUX PUBLICS

Bétonnières - Concasseurs - Excavateurs - Pelles à Vapeur

202

E. CHATAIN

8 et 34, Passage de l'Hôtel-Dieu, **LYON** - Téléphone 47-87

ORGANISATION MODERNE de BUREAUX

Spécialité de Meubles — Classements divers — Classeurs de tous modèles

MACHINES A ÉCRIRE

Fournitures s'y rapportant — Rubans — Papiers machines à écrire — Carbones
PRESSE A COPIER "RONEO" — Machine à CALCULER — DUPLICATEURS

TRAVAUX de COPIES - CIRCULAIRES

— XL —

202
Fondée en 1860 Ancienne Maison Claude ROUCHON Fondée en 1860

Paul ROUCHON & C^{ie}

E. JOSSERAND, INGÉNIEUR (E. C. L., 1906)

Téléph: Vaudrey 0-48 LYON, 204, cours Gambetta Téléph: Vaudrey 0-48

ENTREPOTS : 173-175, cours Gambetta Téléphone : Vaudrey 31-94

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX DE BATIMENTS ET USINES

Concessionnaires des Ciments armés système « HENNEBIQUE »

RÉSERVOIRS, CUVES, SILOS, PLANCHERS, CHEMINÉES D'USINES, PONTS, etc.

ÉTUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

202

FONDERIES DE LYON-VIENNE

Etablissements P. MICHALON, VIALETTE, MAGNAN & C^{ie}

Ingénieurs (E. C. L. 1911 1907 1912)

Siège Social à VIENNE

USINES { VIENNE, Route d'Avignon, téléphone : 1-93
LYON, 8, Rue des Mouches, — Barre 63-38
VALENCE, 4, Chemin des Îles, — 4-53

Toutes pièces jusqu'à 25 tonnes sur dessins ou modèles

SPÉCIALITÉS

Fontes à Haute résistance (traction de 18 à 22 kgs par m/m carré)
Pièces pour Turbines Hydrauliques - Bâties pour Machines-Outils
Cylindres de Locomotives, etc.

RÉFÉRENCES

C ^{ie} des Forges et Aciéries de la Marine, St-Chamond.	Etab. Morane, Paris.
Forges et Aciéries de St-Etienne.	Etab. Piguët, Lyon.
Compagnie Fives-Lille, à Givors.	Etab. Viret, Paris.
Etab. Leslaive, à St-Etienne.	Etab. Dussud, Lyon.
Etab. Neyret-Beylier, Grenoble.	Robatel et Buffaud, Lyon.
Magnat Simon, Pont-de-Chéruy.	Etab. Bonnet-Spazin, Lyon.
	Chaudronnerie du Rhône.
	Etab. Arbey-Jametel, Crémieu.

202

CAMARADES !...

Voyez J. VALDOT, Ingénieur (E. C. L. 1922)

pour vos RÉPARATIONS, VENTES ET ACHATS
AUTOMOBILES

Grâce à son outillage de précision et à des mécaniciens expérimentés il peut faire des réparations garanties sur facture, à des prix modérés

Vaudrey 35-47 — 18, rue de Tourville, LYON

— XLI —

202
EXPERTISES APRÈS INCENDIE
ET
ESTIMATIONS PRÉALABLES
pour le Compte exclusif des Assurés

GALTIER FRÈRES

Ingénieurs-Experts (A. & M., Aix 88 et 94), successeurs de DELANOE & GALTIER

CABINET FONDÉ EN 1804, 25, place Carnot, LYON

Adresse télégraph. : NOEGALEXPERTS - LYON — Téléphone Barre 51-72.

BUREAUX : Paris, Roubaix, Lille, Charleville, Tours, Nancy.

202

R. du C. Lyon A 21.302. — R. du C. Strasbourg Vol. X-104.

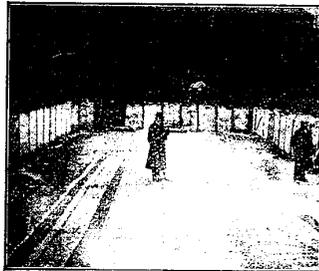
CONSTRUCTIONS SÈCHES — HABITATIONS SAINES
ISOLANTS D'ASPHALTES

LE POROLITHE

Rend le mortier imperméable contre l'afflux de l'eau souterraine

LE MAMMOUTH

Plaque d'asphalte souple pour chapes de ponts, Tunnels, Viaducs, Terrasses, etc.



Cuvelage en Mammouth

L'EMULSION D'ASPHALTE

Remplace le goudronnage pour isolement de Murs, Réservoirs d'eau douce ou agressive. — Se travaille à froid.

L'ÉVÉOL

Couleur anti-rouille, enduit anti-acides, anti-alcalin, sur métal et béton.

Usines Alsaciennes d'Emulsions

A STRASBOURG (Bas-Rhin)

15, rue de l'Arc-en-Ciel. 15

TÉLÉPHONE TÉLÉGRAMME
N° 22-95 **EMULSION**

REPRÉSENTANT RÉGIONAL ET DÉPOT :

A. PAYANT, Ingénieur (E.C.L. 1911)

LYON, 10, rue de la Bourse - Tél. Barre 39-76

BUREAU à PARIS, 18, rue Vignon (IX^e) - Tél. Central 79 82

202

Registre du Commerce, Lyon n° A — 32-143

FORGES DU RHONE

165-167, Rue Boileau

— **LYON** —

Téléph. Vaudrey 21-93

Ancienne Maison **A. ARNON**, fondée en 1870

E. BRETON, Ingénieur (E.C.L. 1898) Successeur

ESTAMPAGE ET PIÈCES DE FORGE BRUTES ET FINIS

— XLII —

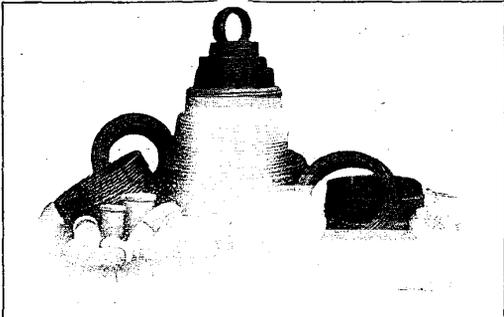
202

TELEGRAPHE ET TELEPHONE ◇◇◇ SANS FIL ◇◇◇	T. S. F.	Pièces détachées et Accessoires ◇◇◇ pour Amateurs ◇◇◇
EMISSION ET RECEPTION INSTALLATIONS A FORFAIT		CHARGES D'ACCUMULATEURS
HAUTS PARLEURS BREVETES		Téléphone et Electricité ◇

CHENEY & MARTIN
44, rue de Sèze — LYON (6^e)
Téléphone : VAUDREY 32-13 R. C. Lyon B. 4146
TRAMWAYS n° 7 (Arrêt Duguesclin).— N° 4 (cours Morand)

202

LE FIL DYNAMO
USINES et BUREAUX : 71. rue du Quatre-Août
LYON-VILLEURBANNE



Tous Fils et Câbles pour l'Électricité
Spécialité de Fils de bobinage, isolés à la soie, au coton, au papier, à l'amiante, à l'émail, etc., etc. — Fils sonneries, Câbles souples, Cordons téléphoniques.

202

■■■■■■■■■■ L'ÉVAPORATION PAR THERMO-COMPRESSION ■■■■■■■■■■
est réalisée avec succès depuis 20 ans

PAR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉVAPORATION
PROCÉDÉS

PRACHE & BOUILLON

Télegr. : PRALDOU-PARIS 25, rue de la Pépinière, PARIS Téléph. : Louvre 47-80

— Exposition de GAND 1923 —
2 Dipl. d'hon. 1 Méd. d'Or
Exp. NANTES 1924
GRAND PRIX

203

BATIMENT — SERRURERIE — FERRONNERIE — SCIERIE — CARROSSERIE

PETIT
OUTILLAGE

FOURNITURES
INDUSTRIELLES

MÉNAGE

OUTILS
DE JARDINS

MANUFACTURE
D'APPAREILS
APICOLES

Maison de Confiance fondée en 1846

QUINCAILLERIE
23, rue Grenette — LYON — 14, rue Palais-Grillet

Téléph. B. 16-30

P.-J. BOST, Ing. E.C.L. 1920.

BOST FRÈRES

Remise de 5 % environ sur présentation de la carte pour articles vendus au détail

POINTES, VIS, BOULONS, RIVETS, FILS DE FER

CHARRONNAGE

MENUISERIE

CHARPENTE

APPAREILS
DE CHAUFFAGE

ET DE
CUISINE

— 1111 —

— XLIV —

202

Registre Commerce Seine n° 412622

SCHNEIDER & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL & DIRECTION GÉNÉRALE : 42, RUE D'ANJOU, PARIS (VIII^e)

CONSTRUCTIONS ELECTRIQUES

MATÉRIEL DE TOUTES PUISSANCES POUR LA PRODUCTION
ET L'UTILISATION DES COURANTS ÉLECTRIQUES CONTINUS
ET ALTERNATIFS
MATÉRIEL POUR MINES & MÉTALLURGIE — TRACTION ÉLECTRIQUE

MÉTALLURGIE

HAUTS FOURNEAUX. — ACIÉRIES — FORGES

CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

LOCOMOTIVES — LOCOTRACTEURS — TURBINES — MACHINES A
VAPEUR — MOTEURS DIESEL, A GAZ, A ESSENCE — APPAREILS DE
LEVAGE ET MANUTENTION — PIÈCES MOULÉES, ESTAMPÉES,
EMBOÛTIÉS. — PIÈCES DE FORGES. — PETIT OUTILLAGE. — MACHINES-
OUTILS. — MOTOCULTEURS
MATÉRIELS DE VOIRIE — MACHINES A IMPRIMER

CONSTRUCTIONS NAVALES

CARGOS. — REMORQUEURS. — CHALANDS. — DRAGUEURS.
MACHINES DE BORD

TRAVAUX PUBLICS

PONTS - CHARPENTES - GRUES FLOTTANTES - MATÉRIEL DE PORTS

AGENCE GÉNÉRALE DE LYON & MAGASINS D'EXPOSITION
DE MM. SCHNEIDER & C^{IE}, DE SOMUA, DE SMIM

Vente directe des Moteurs électriques **SCHNEIDER**

(COURANT CONTINU ET COURANT ALTERNATIF)

4, RUE DU PRÉSIDENT-CARNOT (Ancien Hôtel Bayard)

TÉLÉPHONE : BARRE 2-98 et 3-87

PRINCIPALES USINES :

USINE DU CREUSOT
USINE DU BREUIL
USINE HENRI-PAUL
CHANTIERS DE CHALON



USINES DU HAVRE, D'HARFLEUR
ET DU HOC
USINE DE CHAMPAGNE-SUR-SEINE
USINE DE BORDEAUX

USINE DE LA LONDE-LES-MAURES

— XLV —

202



En Vente chez tous les Electriciens & Grands Magasins

202

BÉTON ARMÉ système HENNEBIQUE

Bureau technique de Lyon (ancien Cabinet BLAZIN)

P. de MAUROY

(Ingénieur E.C.L. 1909) — AGENT GÉNÉRAL

Téléphone Vaudrey 14-63. 54, Cours Morand — LYON

202

Registre du Commerce : n° 10.550

CHAUDRONNERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Anciens Établissements TEISSEDRÉ

à TERRENOIRE (Loire) Téléphone n° 3.

Chaudières à Vapeur, Conduites forcées pour Chutes d'eau
Réservoirs pour eau, alcool, pétrole et essence
Gazomètres, Cheminées, Bacs, Autoclaves, Monte Jus

MATÉRIEL SPÉCIAL POUR USINE DE PRODUITS CHIMIQUES
Matériel Métallique de Mines. — Soudure autogène — Ponts et Charpentes.

202

PORCELAINES ÉLECTROTECHNIQUES Téléphone Vaudrey 32-69

R. DURAND, PAILLASSON & P. LOMBARD-GERIN

INGÉNIEURS E.C.L. 1910

SIÈGE SOCIAL : 5, rue Tronchet, LYON

Usine à Saint-Vallier-sur-Rhône (Drôme)

Adresse télégraphique :
ISOPOR-LYON

PORCELAINES INDUSTRIELLES

— XLVI —

CHAÎNES SIMPLEX

ÉLÉVATEURS

TRANSPORTEURS

MONORAILS

MONTE-CHARGES

CHEMINS A ROULEAUX

SIMPLEX

ET

TOUS APPAREILS DE MANUTENTION



Manutention de coke par Elévateur, Transporteur et Monorail SIMPLEX

C^{IE} DES TRANSPORTEURS SIMPLEX

43, Rue Lafayette, PARIS

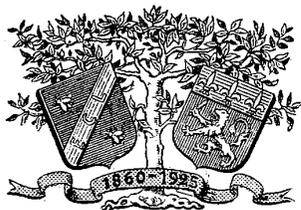
22^e Année. — N^o 209

Juillet-Août 1925

BULLETIN MENSUEL
de l'Association des Anciens Élèves de
L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

ÉCOLE TECHNIQUE SUPÉRIEURE FONDÉE EN 1857

Association fondée en 1866 et reconnue comme
Établissement d'Utilité publique par Décret du 3 Août 1921



EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914 : MÉDAILLE D'OR

SOMMAIRE

*L'Œuvre française du Cardinal Lavignerie en Afrique. — Conférence de Sa
Grandeur Monseigneur Baudrillart *.*
*Sainte-Marie du Zit, orphelinat agricole français en Tunisie, fondé par l'abbé
Boisard, sous l'autorité du cardinal Lavignerie.*
Chronique de l'Association, des Groupes régionaux et de l'École.
Nécrologie : Joseph NEYRET (1880-1925).
Offres et Demandes de Situations. — Informations commerciales. — Encartage.
Bibliographie. — Sommaires des publications reçues à l'Association.

PRIX DE CE NUMÉRO : 3 FR.

Secrétariat et Salle de lecture de l'Association

7, RUE GRÔLÉE, LYON

Téléphone : Barre 48-05

Compte de Chèques postaux : LYON 1995

CALENDRIER DE L'ASSOCIATION

SAMEDI

12

SEPTEMBRE

Excursion Touristique au Col du Lautaret

- 5 h. 25. — Départ de Lyon.
9 h. 17. — Arrivée à Grenoble, rendez-vous de tous les excursionnistes devant la gare.
9 h. 30. — Départ de tous les excursionnistes (autos particulières et auto-car) pour l'excursion au Lautaret par Pont-de-Claix, Vizille, la Vallée de la Romanche.
12 h. 30. — Arrivée au Lautaret, déjeuner à l'auberge Berthet.
14 h. — Promenades facultatives aux environs du col du Lautaret (col du Galibier, chalets de l'Alpe, etc.).
17 h. 30. — Départ du Lautaret.
18 h. 30. — Arrivée à la Grave, dîner et coucher à l'Hôtel Tairraz.

DIMANCHE

13

SEPTEMBRE

Visite de l'Exposition de la Houille blanche A GRENOBLE

- 6 h. — Départ de la Grave des excursionnistes pour Grenoble.
10 h. — Réception des nouveaux arrivants devant la gare.
10 h. 30. — Rendez-vous à l'Exposition.
12 h. — Déjeuner au Restaurant « Armenonville ».
15 h. — Continuation de la visite de l'Exposition.
18 h. — Dislocation.

LES DAMES SONT ADMISES

En cas de mauvais temps la sortie sera maintenue

(Voir détails préliminaux, page 54)

On reçoit les adhésions dès maintenant

22^e Année. — N^o 209

Juillet-Août 1925

CONFÉRENCES

L'ŒUVRE FRANÇAISE du CARDINAL LAVIGERIE EN AFRIQUE

Conférence faite à Lyon le 26 mai 1925

PAR

Sa Grandeur Monseigneur BAUDRILLART, *

*Évêque d'Himéria, Recteur de l'Institut catholique de Paris
Membre de l'Académie Française*

Monsieur le Président,

Permettez-moi d'abord de vous exprimer ma profonde reconnaissance pour les paroles si aimables que vous venez de prononcer (1) à propos de celui qui a l'honneur d'être appelé à traiter parmi vous un aussi grand sujet ; de ce sujet, vous avez montré à cet auditoire la haute importance ; vous avez mis en lumière les raisons particulières qui le rendent plus intéressant pour des Lyonnais ; vous m'avez préparé les voies, merci !

Ce n'est pas sans une certaine hésitation, Mesdames, Messieurs, qu'invité à prendre la parole devant vous, entre tant de matières à conférences, j'ai choisi celle-ci : *L'Œuvre française du Cardinal Lavigerie en Afrique*.

Quels motifs m'ont décidé ?

Il m'a semblé d'abord que ce sujet présentait un certain intérêt d'actualité ; cette année est celle du centenaire de la naissance du cardinal Lavigerie, car il est né, comme vous le savez, dans un faubourg de Bayonne, un jour d'octobre de l'année 1825.

(1) Voir compte-rendu de la Conférence, Bulletin n^o 208.

Puis un rapprochement s'est fait dans mon esprit entre ce centenaire de la naissance du cardinal Lavigerie et le centenaire auquel on commence à penser, et même, grâce à Dieu, à se préparer pour le célébrer dignement : le centenaire de la conquête de l'Algérie.

Une des plus grandes dates de l'histoire de la France n'est-elle pas celle du débarquement des Français à Sidi Ferruch, en juin 1830, quelques semaines avant la chute du roi Charles X ?

Les événements mêmes qui se passent en Afrique m'ont semblé ajouter quelque chose à cette actualité : toutes nos pensées sont tournées aujourd'hui vers cette terre du Maroc qui a complété si merveilleusement notre Empire Africain. Invinciblement, ainsi que vient de le faire Monsieur le Président, le nom du maréchal Lyautey s'associe aujourd'hui dans nos sympathies et dans nos admirations, à celui du cardinal Lavigerie.

Enfin, avec plus de précision que je ne l'aurais fait moi-même, Monsieur le Président vous a rappelé les motifs que vous, Lyonnais, vous avez de vous intéresser plus que d'autres à une pareille question.

Oui, je le savais, cette grande métropole lyonnaise, ville de la « Propagation de la Foi » et des « Missionsnaires d'Afrique », s'est toujours passionnément intéressée aux questions coloniales, à tout ce qui peut assurer la grandeur de notre France, à son Empire d'au delà des mers.

Vous avez eu l'honneur de donner à l'Afrique et au cardinal Lavigerie le père Charmetant, vous lui avez donné aussi beaucoup de ces Missionsnaires, des Missions Africaines de Lyon, qui sont au nombre des grands civilisateurs de l'Afrique. Et si, aujourd'hui, je suis prêt à vous parler du cardinal Lavigerie et à vous montrer ce que fut son œuvre française, je n'oublie pas que cette œuvre évangélique a été préparée par un évêque qui appartient à votre diocèse, Mgr Pavy, originaire de Roanne, et poursuivie par Mgr Dupuch, prédécesseur du cardinal Lavigerie à Alger, qui ont tant souffert pour introduire dans cette Afrique du Nord, malgré les hostilités d'un gouvernement qui ne comprenait rien à cette œuvre, la Civilisation Chrétienne et Française !

Ils ont peiné, ils ont travaillé obscurément là où le cardinal Lavigerie — avec un génie supérieur il est vrai — a obtenu beaucoup plus de renommée et beaucoup plus de gloire ; mais il serait fort injuste de les oublier.

Enfin, puisque je parle, invité par l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, me serait-il permis de ne pas citer quelqu'un qui se trouve ici même dans l'auditoire ? M. l'abbé Boisard, directeur de l'Ecole d'apprentissage de N. D. de la Guillotière, l'un des collaborateurs du cardinal Lavigerie dans cette grande œuvre française que le cardinal a accomplie en Tunisie ! (1).

(1) Voir notice, page 29 du présent Bulletin.

Telles sont les raisons, Mesdames, Messieurs, qui m'ont déterminé à choisir ce sujet et fait espérer qu'il ne serait point indigne de votre attention.



L'œuvre française accomplie en Afrique depuis un siècle, n'est-elle pas une œuvre vraiment magnifique ? Que de grands hommes, que de puissantes institutions ont contribué à la fonder, depuis le jour où les troupes du roi Charles X débarquèrent à Sidi Ferruch, à quelque distance d'Alger, pour s'emparer bientôt de la grande capitale barbaresque, jusqu'au jour où ils se sont étendus, ces conquérants militaires, religieux, industriels, commerçants, à travers le désert qui s'étend au sud de l'Algérie, pour gagner peu à peu le Soudan, puis ensuite le Congo ! Quel effort immense représente cette prise de possession par les Français, et en même temps — dans une certaine mesure — par le christianisme, de ces espaces immenses qui, pour nos pères étaient encore des terres inconnues, espaces qui, dans les atlas que nous avions sous les yeux quand nous étions enfants, n'étaient figurés que par d'immenses vides.

Effort magnifique qui a été accompli par des Français en très grand nombre, et en particulier par notre armée, par cette armée dont le cardinal Lavigerie lui-même, en un discours qu'il prononçait presque au commencement de son épiscopat d'Alger, célébrait les entreprises splendides et les admirables victoires qui étaient celles de la civilisation en même temps que celles de la France ! discours dont un juge excellent a pu dire que Bossuet ne l'aurait pas désavoué, et qui est en effet l'un des plus beaux dont s'honore notre littérature oratoire.

Quand je dis l'armée, est-ce pour oublier les autres ? Est-ce pour oublier ces entreprises industrielles, commerciales, dans lesquelles l'intérêt a une grande part, mais aussi la passion, l'amour de la Patrie et la grandeur de la France ?

Est-ce pour oublier l'œuvre de nos Congrégations qui ont souffert autant que notre armée ? Est-ce pour oublier tous ces Missionnaires qui, bien des fois, ont exposé leur vie comme nos soldats la leur, et qui ont collaboré à la même cause ? Car, en même temps qu'ils travaillent au progrès de l'Évangile, ils travaillent pour la grandeur de la France !

Eh bien ! Mesdames et Messieurs, c'est entre tous ces bons ouvriers de la patrie et de la religion que vient s'insérer à sa place le nom du cardinal Charles-Allemand-Lavigerie, de ce cardinal qui est né — je le rappelais à l'instant — dans le courant du mois d'octobre 1825, aux portes de Bayonne, et dont la carrière a été véritablement prodigieuse ; de cet homme qui, en quelques années, a traversé toutes sortes de situa-

tions, le préparant à celle qui devait lui donner une place à part dans l'histoire de l'Eglise et dans l'histoire de la France ! Qui, lorsqu'il était enfant, n'avait d'autre rêve que d'être simple curé de campagne dans le diocèse de Bayonne, comme il le disait naïvement à l'évêque d'alors, Mgr Lacroix ; et qui, ayant entendu, dans un entretien, au grand séminaire, parler par un missionnaire de l'œuvre de la France au delà des mers, avait senti tout d'un coup s'éveiller en lui-même cette vocation de missionnaire qui fut toujours la sienne, et s'allumer dans son âme ce feu sacré grâce auquel il n'a reculé devant aucune entreprise, quand il s'agissait de la Croix de Jésus-Christ ou du drapeau de la France.

Je le sais ! Une objection se présente souvent à l'esprit quand il s'agit du cardinal Lavigerie et de tous ceux qui, comme lui, à leur rôle ecclésiastique, à leur mission évangélique, ont associé un certain rôle politique !

On dit : « Pourquoi cet homme s'est-il mêlé de faire œuvre nationale ? Pourquoi s'est-il mêlé de faire œuvre française ? N'était-il pas simplement un archevêque choisi par le gouvernement et par le Saint Siège pour administrer son diocèse comme l'avaient fait ses prédécesseurs ? Pourquoi sortir ainsi de son palais et de sa cathédrale ?

« N'était-ce pas de sa part faire preuve d'une excessive ambition et de trop d'esprit politique que de s'intéresser ainsi aux affaires générales de la France, et de dire son mot quand on ne le lui demandait pas ? »

Est-ce que moi-même, en vous parlant ce soir de l'OEuvre Française du cardinal Lavigerie, je ne vais pas rétrécir son rôle au lieu de l'agrandir ? Est-ce que son rôle le plus magnifique n'est pas d'avoir été un propagateur de l'Evangile ?

Il est un homme qui a proféré cette accusation en termes formels contre le cardinal Lavigerie et qui l'a exprimée d'une façon assez cinglante dans ses mémoires. C'est un général qui a tenu une belle place dans l'histoire de l'armée, particulièrement à l'époque de la guerre de 1870 : le général du Barail dit dans ses *Souvenirs* :

« En agissant comme Lavigerie, on risque de mériter, en guise d'oraison funèbre, l'épigramme appliquée à certains hommes d'église : Il parlait sans cesse du ciel pour ne s'occuper que des choses de la terre ».

Je crois que si M. le général du Barail a parlé ainsi, c'est qu'il était sous l'impression désagréable que devaient éprouver tous les monarchistes — qu'ils fussent partisans des d'Orléans ou des Bonaparte — après ce fameux toast d'Alger en 1890 où le cardinal Lavigerie proclamait le ralliement à la République. A partir de ce moment, dans certains milieux, on se crut permis de tout dire contre lui et de l'attaquer dans toute sa vie.

Eh bien ! j'affirme, moi, que le cardinal Lavigerie a été avant tout un évangéliste, et dans un autre discours, j'ai l'intention de le démontrer

et je prendrai pour épigraphe la parole de St-Paul : « Vae mihi si non evangelizavero ». « Malheur à moi si je n'évangélise pas. »

Mais cela, bien entendu, n'empêche pas de reconnaître qu'il a eu la préoccupation constante de la grandeur de la France, et je suis surpris qu'un général français ne lui en sache pas gré.

Au surplus, Mesdames, Messieurs, êtes-vous bien persuadés qu'il y ait une différence si profonde entre ce rôle évangéliste d'une part, et d'autre part le rôle de grand Français, le rôle de grand Européen, de grand civilisateur, de grand homme même — si vous le voulez — qu'a joué le cardinal Lavignerie ?

Je crois au contraire que ces qualités se compénétrèrent les unes les autres, qu'elles se tiennent de près.

Qu'est-ce en effet que l'Evangile ?

D'abord une révélation ; c'est la base historique et dogmatique d'une religion déterminée, la religion chrétienne. Mais ce n'est pas que cela.

L'Evangile est aussi un ferment de vie morale et par conséquent un ferment de civilisation ; par lui-même, parce qu'il est un instrument du progrès moral de l'homme. Et vous comprendrez très bien pourquoi : il donne à l'homme un but qui est en dehors de sa vie et qui lui montre que son salut éternel dépend de la perfection avec laquelle il accomplira tous ses actes. Un chrétien, véritablement chrétien, est un homme qui doit avoir la préoccupation de faire tout le bien qu'il peut faire, d'accomplir aussi parfaitement qu'il le peut tous les actes qu'il a à accomplir, sachant que chacun de ces actes tient sa place dans le plan divin et retentit dans l'éternité. C'est une des raisons pour lesquelles le christianisme a été partout un instrument de progrès ; vous pouvez observer qu'il n'y a de progrès que là où le christianisme s'est introduit. Si vous jetez un regard sur l'univers tout entier, vous verrez que toujours et partout les Nations se sont élevées au contact de l'Evangile, au contact de la vie chrétienne, et qu'il n'en a pas été de même là où règne le mahométisme ou le bouddhisme.

L'Evangile par lui-même, ai-je dit, mais aussi parce que l'Evangile s'est annexé tout ce qu'il y avait de bon dans la civilisation antique, au moment où il a commencé à être prêché, civilisation de Rome, civilisation d'Athènes et d'Alexandrie, civilisation de Jérusalem ; il a tout absorbé, tout transformé, tout élevé, et voilà pourquoi aujourd'hui encore la cause chrétienne représente la cause de la civilisation. De telle sorte qu'évangéliser, c'est faire des chrétiens d'abord, mais c'est aussi faire des civilisés.

Or, dans le monde et dans notre Europe en particulier, quel a été l'élément civilisateur par excellence ? Qui s'est dévoué à l'expansion de la civilisation, parfois au détriment de ses intérêts immédiats, sinon notre pays de France ? Qui a été le plus dévoué à défendre, parmi les peuples barbares, la cause de la civilisation, sinon le peuple français ?

Mesdames et Messieurs, c'est précisément cette alliance entre la cause de la France et la cause de l'Évangile, la cause de la civilisation et celle de l'Église catholique, qui, perçue par le cardinal Lavigerie, a fait l'unité même de sa vie comme de sa pensée.

Jamais, dans son esprit, il n'a séparé ces trois causes : celle de l'Évangile, celle de la civilisation et celle de la France ; même si on veut bien aller au fond des choses, c'est la raison de ses attitudes politiques et de leurs apparentes variations. Il n'a eu qu'une préoccupation : faire en sorte que la France n'en vint jamais à séparer sa cause de celle de l'Évangile, identique à celle de la civilisation chrétienne.

A une heure donnée, il a estimé que, pour qu'une telle union eût chance de se maintenir, il fallait que tous les Français se réunissent autour du Gouvernement Républicain, alors il n'a pas hésité un instant à sacrifier ses souvenirs et ses préférences personnelles. Voilà pourquoi il a marché dans le sens où il a marché, parlé comme il a parlé ; quoi qu'on prétende, sa vie est une.

Un mot d'ailleurs sur ces reproches qu'on lui jette à la figure : ambition, politique.

Ambition, politique, sont des choses qui peuvent être détestables, mais qui peuvent être aussi excellentes. Choses détestables chez certains hommes et chez certains prêtres, je le veux bien, plus particulièrement chez les prêtres qui, par vocation, doivent se détourner de toutes les affaires humaines qui n'ont pas un rapport quelconque avec les intérêts de la religion et de l'Évangile. Choses détestables si elles sont à base d'intérêts personnels, si elles se soutiennent par des intrigues louches, si elles poursuivent des buts qui ne sont pas excellents ; mais au contraire, choses légitimes et bonnes si elles reposent sur la valeur réelle de l'homme et sur le sentiment qu'il a de cette valeur, sur son acquis, sur ses capacités ; si elles ont pour but l'intérêt général, un grand dessein à réaliser et si, pour atteindre ce but elles n'emploient que des moyens honnêtes.

A vrai dire, Mesdames et Messieurs, mettons de côté toute espèce d'hypocrisie, et osons nous avouer à nous-mêmes que sans cette ambition saine et cet esprit politique de bon aloi, bien rarement les hommes, quels qu'ils soient, concevraient et mèneraient à bien d'importantes entreprises.

Or, si je regarde ce qu'a été le cardinal Lavigerie, je constate chez lui la valeur réelle, la valeur intellectuelle d'un homme qui s'est montré à la hauteur de toutes les tâches, qu'elles fussent d'ordre spirituel ou qu'elles fussent d'ordre pratique. Je constate chez lui une préparation véritablement merveilleuse qui l'a fait passer rapidement par toutes sortes de fonctions, depuis celle de professeur à la Sorbonne jusqu'à celle d'envoyé de la France en Orient après les terribles événements de 1860, jusqu'à celle d'auditeur de Rote à Rome qui l'a plongé dans la politique romaine et lui a permis de se rendre compte de ce qu'est le Gouvernement de l'Église ;

puis chef d'un grand diocèse comme celui de Nancy, de sorte qu'en quelques années il a passé par toutes sortes d'expériences, et que le jour où il s'est présenté à Alger, il était armé de toutes façons.

En outre, Dieu l'avait doué d'un caractère et d'un tempérament tel qu'il était à même de faire valoir toutes ces qualités acquises.

Ecoutez ce jugement qui a été porté sur son ancien évêque par le doyen du chapitre de Nancy : « Mgr Lavigerie avait *l'intuition* des grandes choses, le *courage* de les entreprendre, le *génie* de les mener à bout. »

En vérité, Mesdames et Messieurs, c'eût été grand dommage qu'un **homme** ainsi doué n'eût pas entrepris ces grandes choses ; il les a ~~entreprises~~, il a bien fait. Je déclare quant à moi, après avoir examiné tous les ~~cardi-~~gnages, et après avoir lu Mgr Baunard dans son admirable vie du cardinal Lavigerie — véritable chef-d'œuvre — que jamais on n'a pu prendre Mgr Lavigerie en flagrant délit d'ambition personnelle, en flagrant délit d'intrigue louche ou basse. Il s'est toujours proposé un but élevé, jamais il n'a marché par calcul intéressé ou en raison d'intentions vulgaires.

Ce n'est pas à dire qu'il n'ait eu ses défauts. Tout le monde en a et heureux ceux qui n'ont, comme défauts, que les excès de leurs qualités. Lavigerie, incontestablement, a été souvent trop prompt, trop impétueux, trop violent. Parfois au contraire il a cédé à certaines dépressions, dépressions qui ne s'expliquent que trop par l'excès du travail auquel il se livrait et par les accidents d'une santé physique dont il avait beaucoup à souffrir ; mais encore une fois rien de bas, rien de louche, toujours la pensée de son devoir, toujours la pensée de Dieu, toujours la pensée du jugement divin qui l'attendait.

En vérité, si un homme aussi doué, aussi capable d'agir, n'avait point agi, il aurait eu tort, à moins qu'on ne soutienne que tout prêtre doit s'abstenir en toute circonstance de toute action politique. S'il est un pays au monde où il n'est pas permis de soutenir cette thèse, c'est le nôtre, ce pays de France qui a été fait, pour une si grande partie, par des premiers ministres, hommes d'église, l'abbé Suger, au XII^e siècle, le cardinal d'Amboise au XVI^e, Richelieu, Mazarin au XVII^e, le cardinal de Fleury au XVIII^e, et d'autres que je pourrais nommer encore. Est-ce que les évêques français n'ont pas toujours été étroitement mêlés à la vie de la Nation ? Est-ce qu'ils n'ont pas considéré comme leur devoir de ne pas s'enfermer exclusivement dans les questions religieuses, dans leur cathédrale ou dans leur diocèse, mais d'avoir au cœur le bien et l'honneur de leur patrie, de telle sorte qu'ils ont été si étroitement mêlés à la vie de la Nation entière qu'ils ont soutenu ses princes, ses rois, ses chefs, et qu'il a fallu qu'on les jetât dehors pour qu'ils cessassent de s'occuper — et encore s'en occupent-ils autant qu'ils le peuvent — de tout ce qui fait la vie de la Nation, dans toutes ses manifestations quelles qu'elles soient ?

Peut-on dire, Mesdames et Messieurs, que la politique n'est pas une des formes les plus efficaces de l'action chrétienne, à condition bien entendu qu'on sache la manier, car c'est une arme à deux tranchants ; il ne faut pas en user maladroitement. Or, quiconque a étudié le personnage de Mgr Lavigerie est obligé de reconnaître qu'il était doué d'un sens politique admirable. On l'a reconnu dès sa jeunesse, dès sa première mission, lorsqu'il fut envoyé en Syrie à la suite des horribles massacres commis par les Druses au Liban, et qu'il ramena dans ce pays, avec la charité française, la paix et la concorde. On a admiré sa façon d'agir, la promptitude de son coup d'œil. Cette solution qui a été réalisée après les événements de la guerre de 1914-1918, la création du Grand Liban, qui est-ce qui l'a préconisée dès 1860 ? C'est l'abbé Lavigerie. Dès qu'il est revenu en France, les ministres de Napoléon III ont été tellement impressionnés, tellement séduits par les paroles de ce jeune ecclésiastique qui venait d'étudier sur place les choses d'Orient, qu'ils ont déclaré qu'en raison de la largeur de ses vues et de son esprit de décision, il fallait tenir compte des avis qu'il rapportait. Le souverain lui-même voulut le recevoir à Biarritz et il fut captivé par ses paroles.

Plus tard, quand il fut archevêque d'Alger, même impression produite sur Napoléon III ; après 1871, le Gouvernement de la Défense Nationale et celui de la République admettent Mgr Lavigerie dans le Conseil de gouvernement de l'Algérie, il y déploie une telle compétence administrative que ses collègues en demeurèrent pénétrés d'étonnement et l'un d'eux, fort peu clérical, déclare : « C'est dommage qu'un tel homme porte soutane, car il eût fait un incomparable gouverneur général. »

En Tunisie, il excite l'admiration presque sans limite du consul allemand dont on a publié les souvenirs il y a quelques années et qui rend constamment témoignage à l'action vraiment prodigieuse du cardinal. Surtout il mérite ce jugement de celui qui a été le principal auteur de notre protectorat, le consul général Roustan, qui plus tard fut indignement calomnié, à qui cependant la France doit en grande partie la position qu'elle occupe en Tunisie : « J'ai eu l'honneur d'être le collaborateur du cardinal, mais j'ai toujours regretté de n'avoir pas servi sous ses ordres, car il aurait été pour la France un nouveau Richelieu. »

Cela suffit, Mesdames et Messieurs, du moins, je le pense ; il est temps d'entrer dans l'exposé des faits qui justifient l'opinion que je viens d'émettre, qu'il s'agisse de l'Algérie, de la Tunisie, de l'Afrique équatoriale, où nous allons voir à l'œuvre Mgr Lavigerie. Veuillez me continuer votre bienveillante attention.



C'est le 15 mai 1867 que le cardinal Lavigerie, quittant l'évêché de Nancy, arriva, porté sur la frégate « Caton », que le Gouvernement avait mise à sa disposition, en rade d'Alger. Il vit pour la première fois ce panorama magnifique que présente cette ville aux yeux éblouis de ceux qui viennent de la Méditerranée, cet entassement de blocs roses et blancs qu'encadrent si merveilleusement de tous côtés des collines d'une verdure éblouissante, puis les premières pentes des montagnes, dont en certaines saisons, apparaissent au loin les cimes neigeuses. Le regard du cardinal fut enchanté. Par delà cette splendeur physique, que voyait-il ? Il voyait, non pas seulement l'Algérie telle qu'elle était, mais par delà cette Algérie, l'Afrique tout entière ; l'Algérie pour lui était la porte incomparable du continent noir, celle qui devait servir d'entrée à tout le reste. Il voyait dans cette Algérie la plus belle espérance peut-être de l'Eglise et de la France, comme venait de le dire au moment même, Prévost-Paradol, dans son livre *La France Nouvelle* ; mais il faut bien le reconnaître aussi, espérance singulièrement incomprise et singulièrement méconnue. Car si vous, ou du moins vos ancêtres Lyonnais avez entrevu l'avenir de l'Algérie, l'immense majorité des Français ne l'a point compris ; depuis 1837, l'Algérie était maudite par tous les Parlements qui s'étaient succédé, par la plupart aussi des hommes politiques et des hommes d'affaires.

On croyait avoir tout dit quand on s'était écrié : C'est une mauvaise affaire parce qu'elle consume des hommes et de l'argent. On ne se rendait pas compte que si la progression était si lente — progression de la colonisation et de la mise en valeur — c'était précisément parce que, dans la métropole, on n'avait une idée nette et juste ni sur l'Algérie, ni sur ce qu'on y voulait faire ; depuis 37 ans se succédaient les régimes les plus contradictoires, les expériences qui s'annulaient les unes les autres, et lorsque Mgr Lavigerie arrivait en Algérie en 1867, on était en plein dans cette utopie qu'on appelait le *royaume arabe*, au sein de l'Empire français, utopie que nous avons vu renaître en Syrie, il y a peu d'années, lorsqu'on s'éprit d'admiration pour cet émir Fayçal, qui depuis... »

Le danger alors en Algérie était le même que celui que nous courons encore aujourd'hui en Syrie : constituer un nationalisme arabe très dangereux pour la colonisation française. Cette idée était celle du Gouvernement de Napoléon III dans les dernières années du règne, et elle avait eu comme conséquence, de créer un mécontentement profond parmi les colons français d'Algérie, tout en ne donnant aucune satisfaction véritable aux indigènes.

Pour le christianisme, qu'avait-on fait depuis ces 37 ans ? Rien, rien !

Mgr Pavy, Mgr Dupuch avaient tenté tout ce qu'ils avaient pu. Mais le Gouvernement était parti de cette idée qu'il ne fallait pas christianiser en pays d'Islam parce que cela était dangereux, l'Islam étant fanatique, intransigeant.

C'est à peine si l'on avait ouvert de misérables églises, je dis misérables, parce que c'étaient de pauvres petites maisons qui servaient pour abriter la croix et l'Eucharistie, en face de triomphantes mosquées ? Et l'on avait commis cette faute incomparable : même chez les Berbères, chez les Kabyles qui avaient des souvenirs chrétiens, on s'était acharné à fortifier le Coran ! De telle sorte qu'ainsi on unissait plus étroitement tous les Musulmans en face du christianisme !

Cela, le cardinal Lavignerie l'avait vu tout de suite ; chose admirable, comme Richelieu, il a toujours su d'avance ce qu'il voulait faire, et discerné clairement le but qu'il prétendait atteindre. Il n'a pas été le jouet ni même le serviteur des circonstances et des événements, cherchant des expédients pour résoudre des difficultés qu'il n'avait pas prévues. Tout ce qu'il a fait, il l'a voulu, il l'a voulu après y avoir pensé. Avant même de quitter Nancy, il écrivait une lettre très belle et très significative à son ami Mgr Maret, alors doyen de la Faculté de Théologie à la Sorbonne. Cette lettre est comme le programme de sa conquête africaine ; la conquête de l'Algérie d'abord, la conquête du reste de l'Afrique ensuite. Selon lui, par delà le désert, la France doit porter la civilisation. C'est par la porte de l'Algérie que la civilisation pénétrera jusqu'au fond du continent barbare. Et ce programme, il l'a brièvement tracé avant même de toucher du pied le sol de l'Afrique. Il l'a ensuite développé dans sa première lettre pastorale, document si prophétique qu'on pourrait croire qu'il l'a écrite à la fin et non pas au commencement de sa carrière africaine. En effet, Mesdames et Messieurs, Mgr Lavignerie a, du premier coup, perçu les deux grands problèmes de l'Algérie, ceux qui se posent en face de tous les gouverneurs quels qu'ils soient, ces deux grands problèmes auxquels M. Jonnart a consacré les longues années de ses trois gouvernements, c'est-à-dire :

- 1° Le problème de la colonisation.
- 2° Le problème de l'assimilation.

La colonisation par des colons français autant que possible, et européens, et puis l'assimilation des indigènes. Or, on a noté que la solution adoptée par M. Jonnart et par tous les grands gouverneurs de l'Algérie, a été précisément celle qu'avait préconisée dès 1867, l'archevêque d'Alger.

Comme couronnement de cette entreprise de colonisation et d'assimilation, le Cardinal entrevoyait une Algérie fondue en un seul peuple, douée d'initiative et d'une certaine autonomie. En un mot, il a souhaité

par avance tout ce que devaient tenter de réaliser les plus sages des gouverneurs.

Pour les colons, son idée était qu'il fallait leur accorder des droits, et tout de suite sa pensée a été une pensée de décentralisation. Il n'admettait pas que tout se décidât à Paris, et trop souvent par des incompetents. Mais il ne voulait pas seulement des libertés municipales, civiles, politiques pour les colons, il voulait aussi que ces colons se rendissent plus dignes des droits qu'il réclamait pour eux ; il importait de les moraliser : or l'instrument presque nécessaire de la moralisation pour ces colons disséminés dans l'Afrique musulmane et exposés à toutes sortes de tentations et de dangers, c'était le retour à la pratique chrétienne.

Quant aux indigènes, à commencer par les Berbères, sur lesquels il comptait surtout, il voulait, non pas comme on l'a dit, les conquérir de force au christianisme, — il ne l'a jamais voulu, et la religion chrétienne ne permet pas de conquérir de force ceux qui ne veulent point adhérer à la foi, — mais il espérait les gagner peu à peu par les œuvres de charité et par l'école.

Mesdames et Messieurs, cette grave question de nos rapports avec l'Islam en Algérie et dans nos possessions de l'Afrique du Nord, n'est pas résolue encore aujourd'hui. Beaucoup d'entre vous, j'aime à le croire, ont lu le livre admirable d'un grand Lyonnais qui s'est conduit en héros pendant la dernière guerre, le fils d'un homme que vous avez tous respecté, M. Raymond Aynard, livre intitulé *L'Œuvre française en Algérie*, qui contient les chapitres les plus beaux, les plus profonds et, à mon avis, les plus justes, écrits sur ce redoutable problème. M. Aynard a montré à quel point l'attachement des indigènes à l'Islam constitue la barrière infranchissable entre eux et nous. Il a posé le problème dans les termes où nous devrions tous le poser, tel que l'a vu le cardinal Lavigerie, tels que l'ont vu beaucoup d'autres hommes éminents — ainsi le général Archinard — que ne préoccupait aucune pensée de prosélytisme religieux. Tant que les âmes ne seront pas conquises, nulle assimilation possible entre le musulman vaincu et le chrétien vainqueur ; du haut de ses minarets, le muezzin continuera à élever cinq fois par jour sa protestation contre le Fils de Dieu fait homme et les chrétiens ses disciples. Mais la lente conquête des âmes n'est pas une chimère.

Tous les Gouvernements qui depuis 1830 s'étaient succédé en Algérie avaient pensé le contraire et agi en conséquence. Le maréchal Bugeaud n'avait-il pas dit, en termes pittoresques : « Si l'on faisait bouillir dans la même marmite jusqu'à la fin des siècles le musulman et le chrétien, ils ne se mélangeraient jamais. »

Mgr Lavigerie, lui, n'a pas cru à cette irréductibilité. Il a estimé qu'à force de donner aux Musulmans le spectacle des vertus chrétiennes, à force de les gouverner avec justice et charité, on arriverait à les convain-

cre de la supériorité du christianisme et à détruire cette haine farouche qui existait entre eux et les chrétiens.

Premier colon de l'Algérie ! Mgr Lavigerie ambitionna ce beau titre. Il s'est intéressé à sa mise en culture, aimant participer de ses mains au travail agricole, à la moisson, à la vendange, et cela très publiquement afin qu'on sût qu'il s'y intéressait. Quand il fonda les Pères Blancs, il tint à ce qu'ils fussent d'abord des cultivateurs, comme les Bénédictins du Moyen Age dans nos pays d'Europe. Et ce furent de bons cultivateurs. J'ai visité moi-même un de leurs plus beaux domaines, celui de Thibar, avec Mgr Lemaître qui jadis en avait dirigé l'exploitation, j'ai pu voir avec quelle intelligence ces religieux ont compris la culture du sol, l'exploitation de la vigne et de tous les produits agricoles, transformant, enrichissant toute une contrée, fidèles imitateurs des vieux moines d'Occident. L'archevêque ne se faisait d'ailleurs pas illusion. « On ne manquera pas, disait-il, à ses fils, de dénoncer la fainéantise des religieux et leur inutilité. Il n'en sera pas moins vrai que c'est vous qui aurez donné l'exemple et qui aurez entraîné les autres. »

De même quand il créa les Sœurs blanches, ces femmes admirables qui accomplissent des miracles de charité ; il fit venir d'abord six à huit paysannes bretonnes habituées à cultiver la terre et quand ces braves filles, qui s'étaient peut-être imaginé qu'elles allaient passer leur vie en prières, arrivèrent là, il les appliqua sans scrupule aux plus rudes besognes de la paysanne.

L'archevêque avait jugé très rapidement de l'état lamentable de la colonisation telle qu'il l'avait sous les yeux, et il avait remarqué que ce qui paralysait tous les efforts des colons, c'était l'intervention incessante du gouvernement, qui ne leur laissait aucune liberté. Comme il avait lui-même beaucoup à souffrir de ce manque de liberté, il forma le projet de conquérir du même coup la liberté civile et la liberté religieuse pour l'Algérie. Il cherchait une occasion de manifester son idée ; cette occasion ne tarda pas à se présenter.

Dans les premiers mois de l'année 1867, on inaugurait à Maison-Carrée, près d'Alger, l'emploi des charrues à vapeur. Le Gouverneur général, les officiers supérieurs, les membres les plus importants de l'administration assistaient à la cérémonie. On avait prié l'archevêque de bénir les charrues ; il avait accepté avec beaucoup d'empressement. Les fonctionnaires ne s'attendaient guère à ce qui allait arriver. On commença par prononcer des discours dithyrambiques comme il arrive toujours dans les circonstances analogues, sur les bienfaits du Gouvernement et l'intelligence supérieure avec laquelle il avait conduit les intérêts de l'Algérie. A la surprise générale, les colons restaient froids.

Le moment était venu de procéder à la bénédiction. Le cardinal Lavigerie demanda modestement à prononcer quelques paroles.

— — Mais comment donc, Monseigneur ! Certainement !

Et voilà qu'après un préambule habile, devant l'assistance grandement impressionnée, il lança ces paroles inouïes jusqu'alors en Algérie :

— « Messieurs, depuis que je vous vois et que j'étudie ce pays que vous avez fait ce qu'il est, les uns par leur épée, les autres par leurs bras, tous par leur cœur, je ne forme pour lui que trois vœux. Le premier de ces vœux, je l'adresse à la France ; le deuxième à vous ; le troisième à Dieu. A la France, je demande pour l'Algérie des libertés plus larges, je veux dire des libertés civiles, religieuses, agricoles, commerciales, qui nous manquent encore. Je les attends de la raison et de la justice de la Mère-Patrie. A vous, je vous demande de ne pas vous désintéresser de vos destinées, de sortir de cette routine qui attend tout de l'Etat et qui lui demande tout, de vous montrer ainsi dignes de la liberté que vous réclamez. Je vous demande l'esprit d'initiative, de libre association pour toutes les branches ouvertes à votre activité, pour tout ce qui est utile, fécond et chrétien. » A Dieu, il demandait bien entendu de bénir le courage et les efforts de tous.

L'impression fut profonde, les colons exultaient, les fonctionnaires étaient atterrés.

L'appel lancé par Lavigerie fut immédiatement compris. Les colons commencèrent à s'organiser, à discuter leurs intérêts et envoyèrent à Paris des notes où ils exposaient leurs désirs. Le Gouvernement était très ennuyé ; Mgr Lavigerie appuyait les demandes des colons, affirmant que ce que l'on demandait à l'Empereur, c'était d'assurer le présent et l'avenir de l'Algérie, mais que l'on ne cherchait nullement à faire une opposition politique dangereuse ; n'était-il pas facile de prévenir au Corps législatif des discussions pénibles, ainsi que des dénonciations contre certains fonctionnaires et certains militaires, en accordant tout de suite à l'Algérie ce qu'elle réclamait ? Le conflit cependant était arrivé à l'état aigu entre le maréchal de Mac-Mahon, gouverneur général et l'archevêque, à propos d'un événement grave d'ordre religieux, où le Gouverneur avait vu un acte de prosélytisme imprudent. La terrible famine de 1868 avait causé de cruels ravages parmi les indigènes.

Des milliers d'Arabes étaient morts de faim, des scènes épouvantables s'étaient produites, même des cas d'anthropophagie qui ne s'étaient pas vus depuis un temps immémorial.

Tout cela avait ému profondément le Gouvernement, cela va sans dire. Quant à l'archevêque, il avait décidé de devenir le père de quantité d'orphelins qui semblaient la proie assurée de la mort. Il les réunit avec la pensée de les élever, grâce à la charité qu'il solliciterait et de les baptiser quand ils seraient assez grands et assez instruits. Ce fut l'origine de ces fameux villages chrétiens du Cheliff, qu'on lui a tant reprochés.

Le Gouvernement était inquiet. Le maréchal de Mac-Mahon estimait que les Arabes ne pardonneraient pas ces conversions et peut-être, se soulèveraient.

De ce déplorable conflit devaient sortir les premières libertés algériennes, l'institution des Missionnaires d'Alger, et enfin la liberté de l'apostolat catholique africain.

Le maréchal de Mac-Mahon avait poussé les choses si loin, que l'archevêque crut devoir s'adresser à l'Empereur lui-même et obtint non sans peine d'être reçu par lui à Biarritz.

A la suite de cette entrevue, l'Empereur fut persuadé et il chargea le maréchal Niel de mettre fin au conflit par une lettre très sage où il accordait tout l'essentiel à l'archevêque. Après cette lettre, l'Empereur déclara qu'il ne voulait plus entendre parler de l'affaire et l'archevêque resta en possession des droits qui lui avaient été reconnus.

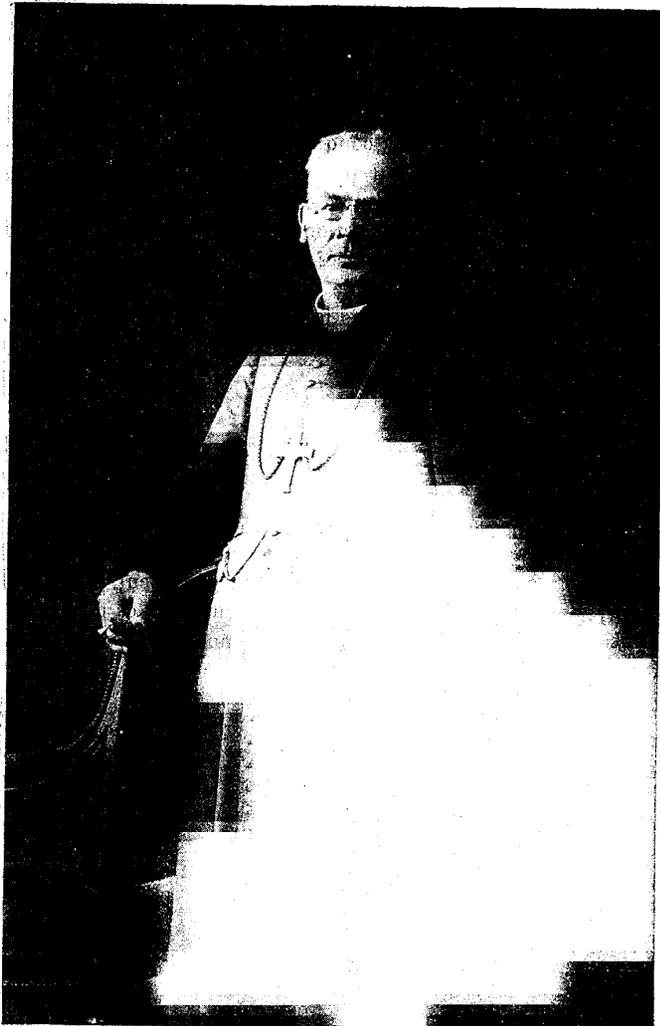
C'est ainsi qu'après 38 ans, la liberté de l'Eglise en Algérie fut conquise.

Si le Gouvernement s'était décidé en faveur de l'archevêque d'Alger, c'était sans doute grâce à sa puissance de persuasion ; c'était aussi parce que, de toutes parts, s'étaient élevées en Algérie des manifestations en faveur de l'initiative prise par l'archevêque. On lui écrivait de toutes parts qu'il était le véritable défenseur des intérêts coloniaux. De Mascara par exemple : « Nous sommes tous avec vous, nous partageons, nous admirons les belles pensées de dévouement que vos lettres expriment et nous comptons sur vous comme sur un sauveur pour être l'interprète de nos vœux auprès de Sa Majesté. »

Les colons d'Aïn-Tédelès acclamaient en lui avec emphase « le Messie de l'Algérie. » Ceux de Tiaret lui disaient : « Toute l'Algérie espère en vous. » — De Misserghin, on lui mandait : « Si la ferme conviction d'un saint devoir à accomplir ne soutenait le courage de Votre Grandeur, elle puiserait une nouvelle force dans l'assurance que l'Algérie entière est avec elle. »

Mesdames et Messieurs, l'archevêque d'Alger agira de la même manière avec le Gouvernement de la Défense Nationale qu'avec le Gouvernement de l'Empereur. En 1871, nous le voyons faire passer au Gouvernement français ses *Notes pratiques sur l'Algérie*, d'où il escomptait toutes sortes de solutions heureuses pour certains problèmes. C'est lui qui demanda que fussent attribuées aux Alsaciens-Lorrains une grande partie des terres qui avaient été confisquées aux Kabyles après la terrible insurrection qui avait suivi la guerre de 1871.

Tout cela n'était pas du goût de tout le monde. Les radicaux d'Algérie s'inquiétaient de cette influence si grande de l'archevêque. Ils craignaient qu'il ne devint le grand électeur. Le recteur d'Alger, après avoir reconnu le succès de ses écoles, disait : « L'archevêque, si on le laisse faire, sera dans dix ans, le maître absolu de la Kabylie. »



Cliché Eugène Pirou, Paris

A l'association des Anciens élèves
de l'Ecole centrale lyonnaise
les sympathiques hommages de
+ Alfred Baudouin
secrétaire
de l'Académie française.

Ces oppositions finirent par créer une situation difficile, à Alger, même, à l'archevêque, et rendirent sa tâche plus ardue. Lorsque le radicalisme l'emporta, sa popularité diminua ; il n'en avait pas moins été le véritable défenseur des colons et le premier conquérant de leurs libertés.

Quant aux indigènes, s'il ne put pas venir à bout de leur fanatisme, il est incontestable que beaucoup d'entre eux cependant furent touchés par les avances de sa charité, par l'instruction donnée dans les écoles, par les œuvres de toutes sortes qu'il avait créées. Combien, dans le secret de leur cœur, répétaient l'aveu et la prière de ce Kabyle : « Les chrétiens sont bons, mon Dieu, faites-moi boire dans la fontaine où ils boivent. »

Venons maintenant à l'œuvre française du cardinal en Tunisie.

..

C'est en 1875 que l'archevêque d'Alger visita pour la première fois la Tunisie, et il vint faire un pèlerinage à cette chapelle de St-Louis qui avait été élevée au temps de Louis-Philippe sur l'emplacement où, près de Tunis, Saint-Louis était mort à la fin de cette huitième et dernière croisade qu'il avait conduite dans l'espoir de remporter là un triomphe décisif sur l'Islam. Cette chapelle située à l'extrémité de la colline de Byrsa, la citadelle de l'ancienne Carthage, est mesquine et pauvre. Selon l'usage qui ne s'est pas perdu, le pèlerin était suivi par une bande d'enfants qui ne cessaient de demander la charité, et comme il s'agissait d'un marabout chrétien, ils la demandaient « pour l'amour de Dieu ». Bien qu'il fût archevêque — faisant le bien pour l'amour de Dieu — il ne prêtait pas grande attention à cette prière. Tout à coup, avec la finesse orientale innée chez ces petits mendiants, ils s'avisèrent de demander la charité non pour l'amour de Dieu, mais « pour l'amour de St-Louis ». L'archevêque avoue que cette fois, il se sentit profondément ému à la pensée que des enfants ignorants de toutes choses, savaient cependant qu'un roi de France était venu mourir là et que sur l'emplacement où il était mort s'élevait la petite chapelle qu'allait visiter l'évêque français.

Tout était fait pour contrister l'âme française dans ce pays : la petitesse, le mauvais état de la chapelle, l'absence de toute œuvre française, la concentration de toutes les œuvres religieuses catholiques entre les mains des Italiens. Comment faire d'abord pour établir des Français dans ce sanctuaire de St-Louis, pour le réparer, l'élever, le rendre digne de la France ? Il fallait commencer par le conquérir, et pour le conquérir, l'enlever aux Capucins italiens qui depuis longtemps étaient les apôtres de la Tunisie, l'enlever même à l'évêque qui, sous le titre de vicaire apostolique, admi-

nistrat le pays : c'était un vénérable religieux, Mgr Suter, appartenant lui aussi à l'ordre des Capucins.

Mgr Lavigerie, avec une grande habileté, commença par demander au Pape que ce petit sanctuaire de Saint-Louis fût desservi par les religieux français, comme l'était Saint-Louis des Français à Rome.

N'était-il pas naturel que ce sanctuaire français fût desservi par des Français ?

Léon XIII céda sans difficulté. Le Gouvernement français comprit l'intérêt qu'il y avait à établir là des religieux français et donna carte blanche à l'archevêque d'Alger pour faire ce qu'il voudrait dans le domaine religieux à Tunis, le priant de s'entendre avec M. Roustan, notre Consul général, qui avait déjà des vues d'avenir sur la Tunisie. Avec beaucoup d'adresse, d'énergie et de respect, l'Archevêque et le Consul général imposèrent à Mgr Suter le fait accompli.

La France avait désormais un pied en Tunisie. Dès ce moment, l'archevêque aurait voulu que loyalement, sans détour, la France s'introduisît dans le pays entier et y établît son protectorat. Il envoya au Ministre des Affaires étrangères un mémoire pour lui en exposer les raisons. On n'osa pas. Alors il commença la conquête religieuse du pays ; il acheta une propriété de 9 hectares pour bâtir un collège dirigé par les Missionnaires. Afin de montrer qu'il y avait accord entre lui et Mgr Lavigerie, M. Roustan lui donna l'hospitalité dans sa résidence. Avec lui, l'archevêque examina la situation et ils cherchèrent comment s'y prendre pour évincer les Italiens. C'était difficile. Les Italiens avaient beaucoup plus d'hommes à déverser sur la Tunisie, mais la France avait beaucoup plus d'argent : « Sur chaque moite de terre où l'Italie met un homme, dit le Cardinal au Consul, nous mettrons un écu. Bâtitsons des hôpitaux, des collèges, et nous arriverons peu à peu à nous installer. »

« Je n'ai comme vous qu'un seul désir, écrivait-il à M. Roustan, celui d'asseoir et d'augmenter en Tunisie notre influence française et chrétienne ; je tiens à ne rien faire qui puisse contrarier vos vues ou vous créer des embarras. »

Léon XIII qui aimait beaucoup le cardinal Lavigerie lui accorda tout ce qu'il demandait, malgré le mécontentement de Mgr Suter.

La Congrégation de la Propagande voyant venir le danger français, car elle était plutôt du côté de l'Italie que du nôtre, proposa à Lavigerie de partager le vicariat apostolique avec Mgr Suter. Le Français refusa.

En 1879, il écrit à M. Roustan : « Je suis disposé à me charger avec mes missionnaires du service religieux de la Tunisie tout entière. »

En 1880, il vient s'installer à La Marsa où il commence à planter des vignes comme il avait fait jadis en Algérie. C'est aussi l'époque des premières fouilles de Carthage, sous la direction d'un père Blanc, le père

Delattre, aujourd'hui correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Ces événements causent une émotion considérable en Italie. Le Gouvernement français se vit alors obligé de prendre une décision pour empêcher le Gouvernement italien de mettre la main sur la Tunisie. Gambetta jusqu'alors opposé au projet, s'y rallie et l'on décide l'expédition de Tunisie. Cette expédition, Mgr Lavigerie l'avait préconisée et le Père Charmetant avait remis lui-même un long rapport de l'archevêque à Gambetta, rapport qui avait été soumis à Jules Ferry.

C'est aux Pères Blancs que le capitaine Sandherr avait demandé les renseignements nécessaires sur l'état d'esprit des indigènes, pour savoir si l'on pouvait, oui ou non, procéder à l'occupation du pays. L'archevêque correspondait à ce moment-là d'une façon constante avec le Ministre de la Guerre. Il avait vu Gambetta ; celui-ci avait été séduit par Lavigerie ; Lavigerie, de son côté, avait été séduit par Gambetta et s'exprimait ainsi sur son compte : « Un homme essentiellement politique, non un persécuteur. » Cela était vrai du Gambetta de 1881.

Vous savez, Mesdames et Messieurs, comment en 1881 commença l'expédition à la poursuite des Kroumirs, qui devait aboutir à l'occupation de la Tunisie tout entière, à la fameuse convention du Bardo (palais du bey de Tunis) qui établissait le protectorat de la France : « Plaise à Dieu, écrivait le cardinal Lavigerie au clergé d'Alger, que le triomphe de la France soit le triomphe définitif de la civilisation chrétienne dans ces pays barbares. »

Alors le Pape confia le vicariat apostolique de la Tunisie à Mgr Lavigerie. Les choses se passèrent très bien entre Mgr Sutter qui était un vieillard octogénaire, et l'archevêque d'Alger. L'Eglise sait mettre une certaine majesté dans tous ses actes, capable d'atténuer le sentiment de la victoire chez l'un, et le sentiment de la défaite chez l'autre. Lorsque Lavigerie, plus jeune de beaucoup, se présenta respectueusement chez son prédécesseur qu'il dépossédait, il lui demanda sa bénédiction. Mgr Sutter avait reçu jadis de la reine de France Marie-Amélie une fort belle étole, il l'enleva de ses épaules pour la placer sur celles de Mgr Lavigerie, et c'est ainsi que, de l'aveu même de l'évêque italien, l'archevêque français devint le chef religieux de la Tunisie.

Le Gouvernement français ne devait pas cesser de se servir de la collaboration de Mgr Lavigerie. Un épisode significatif nous le montre. La ville de Sfax s'était soulevée au moment de l'entrée des troupes françaises. La ville avait été bombardée et on lui avait imposé une indemnité de guerre considérable qu'il fallait payer immédiatement. Le Gouvernement, un peu inquiet, avait prié Mgr Lavigerie de faire le tour des villes de la côte ; on avait mis à sa disposition un vaisseau de l'Etat, et il arriva

ainsi à Sfax. Toute la population se précipite au devant du cardinal et le supplie de lui obtenir au moins des adoucissements. Il les entraîne tous à l'église et là, avec ce sens des grandes manifestations qui était en lui, un peu théâtral parfois, la crosse en main, la mitre en tête, il se campe devant le maître-autel et leur dit :

« J'ai entendu vos doléances. Que voulez-vous de moi ? »

Et tous de lui répondre : « Que tu nous obtiennes des délais pour payer l'indemnité qu'on nous réclame. »

— « Promettez-vous de ne plus vous révolter contre le Gouvernement français ? Promettez-vous de payer si le délai vous est accordé ? »

— « Nous le jurons », s'écrièrent-ils unanimes.

— « Alors moi, répond-il, je me fais fort de vous obtenir les délais dont vous avez besoin et de vous obtenir le pardon. »

Enthousiasme immense dans cette population. Le soir, illuminations. L'archevêque est acclamé. Ce dernier en effet obtint du Gouvernement que les promesses qu'il avait faites fussent tenues.

Nous pourrions suivre à travers les années ces actes de collaboration intime entre le Gouvernement français et l'archevêque. Bien souvent l'archevêque fut non seulement un collaborateur discret, mais un conseiller, et l'Etat français a réalisé plusieurs des conceptions de l'homme d'église. Des papiers parvenus, à la mort de son oncle, Mgr Tournier, entre les mains de M. l'abbé Tournier, celui qui a déjà écrit, il y a quelques années, un livre remarquable sur l'action politique du cardinal Lavigerie, montreront précisément ce que fut cette collaboration.

Ces papiers, M. Goyau les a eus entre les mains, et on y trouvera la preuve que malgré les accusations de fanatisme anti-musulman — que tant de fois on a portées contre le cardinal Lavigerie — c'est lui qui, plus que tout autre, a poussé au maintien du protectorat et a détourné le Gouvernement français de l'annexion, affirmant que le seul fait de substituer un gouvernement chrétien à un gouvernement musulman entraînerait la révolte générale du pays.

M. Roustan qui avait été le principal auteur de l'établissement de notre protectorat succomba à d'odieuses intrigues politiques. L'intimité subsista entre son successeur et l'archevêque. Ce successeur, M. Paul Cambon, écrit au cardinal en 1884 : « M. Ferry vous considère comme l'un des plus actifs auxiliaires de la France au dehors. Il fera pour vous ce que vous voudrez. »

C'était juste, quand on considérait les résultats obtenus ; tant d'écoles fondées, ces écoles catholiques de Tunisie qui étaient alors, comme elles le sont aujourd'hui, des centres d'influence française en face des écoles italiennes — lesquelles à ce moment étaient athées — tant d'œuvres de charité, tant de paroisses créées, comment ne pas admirer une œuvre qui

contribuait à faire accepter notre protectorat, même par une grande partie des Italiens et des Maltais ?

On voyait à Bizerte de petites Maltaises se proclamer Françaises, de petits Italiens entonner des chants de Déroulède ; c'étaient les pupilles du cardinal Lavigerie.

L'agent consulaire italien lui dit un jour : « Oh ! Monseigneur, que vous faites de bien ! mais que ce bien nous fait de mal ! »

C'est pourquoi la haine du ministre Crispi s'affichait de toutes manières contre Mgr Lavigerie. Il faisait dire un jour dans son journal « La Riforma » : « La présence de cet homme vaut à la France une armée. »

Pour marquer cette suprématie française, le cardinal Lavigerie avait une autre idée en tête : il voulait le rétablissement de l'antique métropole de Carthage, non seulement sur la Tunisie tout entière, mais sur toute l'Afrique.

Il voulait non seulement la résurrection de Carthage comme métropole ecclésiastique, mais sa résurrection comme capitale, cela a été le rêve de toute sa vie. Plusieurs années auparavant, Flaubert avait déclaré que c'était une folie de penser à restaurer Carthage. Eh bien ! cette idée était cependant celle du cardinal. Il voulait que là fût la capitale française de la Tunisie. Vous n'ignorez pas que d'autres idées ont prévalu, qu'on a bâti la Tunis française à côté de la Tunis arabe, sur les marais qui ont été conquis sur la mer, dans des conditions qui ne sont ni extrêmement hygiéniques, ni extrêmement avantageuses. Du moins, le cardinal Lavigerie avait reconquis cette colline de Byrsa, l'acropole de Carthage qu'il avait rendue à l'influence française et au christianisme !

Aujourd'hui, lorsqu'on se place au centre de cette colline et qu'on voit tout autour ces couvents français, ces écoles françaises, cette cathédrale bâtie par les soins de la France, cette maison des Pères Blancs, celle des Sœurs Blanches, et tant d'autres, on ne peut s'empêcher de penser que vraiment la France a mis la main sur cette terre historique, en même temps que l'Eglise a magnifiquement repris possession de l'Afrique du Nord, de ces pays qui, depuis des siècles lui avaient totalement échappé. Il était bon que fût symbolisée cette reprise de possession en une grandiose cérémonie. Le cardinal la fit célébrer à l'occasion de l'inauguration de la cathédrale et du baptême de ses cloches. Quelques-uns lui ont reproché une manifestation trop éclatante, une pompe qu'ils ont qualifiée d'orgueilleuse. Lui-même a répondu : « Il fallait à cette église, après tant de siècles de deuil, une fête digne de son histoire. Peut-être les ornements dont vous me voyez revêtu paraîtront-ils trop magnifiques à plusieurs ; mais moi, je me souviens que sur cette colline de Byrsa, ici, à la place même d'où je vous parle, a paru enchaîné, dépouillé de ses

vêtements, a été insulté, battu de verges, le dernier archevêque de l'ancienne Carthage. »

Et lors du baptême des cloches : « Allons, mes enfants, dit le cardinal aux ouvriers, faites parler vos cloches ! Qu'elles sonnent la résurrection de Carthage ! »

Et la voix des cloches se fit entendre ! Elle arrivait jusqu'à Tunis ; on l'entendait au large, portée par les flots ; elle montait jusqu'au sommet des montagnes d'alentour. Oh ! quel silence séculaire elle interrompait cette voix des cloches de la cathédrale de Carthage ! Que de vieilles tombes elle pénétrait, depuis celle d'Hannon et d'Amilcar, jusqu'à celle de St-Cyrien et de ses successeurs, jusqu'à celle des preux compagnons de St-Louis ! Voix de l'Eglise et voix de la France ! »

Pardonnez-moi, Mesdames et Messieurs, si j'abuse de votre patience. Pourrai-je cependant ne pas vous parler de l'œuvre accomplie par le cardinal Lavigerie dans l'Afrique équatoriale ? C'est encore une belle page.

**

Après la découverte des deux Amériques à la fin du XV^e siècle, il n'y a peut-être pas de fait plus important dans l'histoire du monde moderne que la découverte progressive et la pénétration de l'Afrique par les nations européennes. Je vous rappelais tout à l'heure que nous avions connu dans notre enfance des cartes d'Afrique où à l'intérieur tout était en blanc ; sur les côtes seulement la longue chaîne des possessions européennes. De tous ces postes partirent des missionnaires, des explorateurs, des soldats, pour s'avancer toujours davantage vers l'intérieur, marchant à la rencontre les uns des autres, découvrant des terres nouvelles, des peuples inconnus et peu à peu remplissant de noms cette carte d'Afrique si vide jusqu'alors, mais au prix de quels sacrifices de toutes sortes ? Vous ne l'ignorez pas.

Tout cela fut fait au nom de la patrie, de la civilisation, de la science, de la religion, et nous devons englober dans une même reconnaissance explorateurs, militaires, missionnaires, ouvriers d'une œuvre aussi prodigieuse. Lavigerie avait le sentiment, au moment où il arrivait en Afrique, que cette œuvre n'était qu'à son commencement, mais qu'il y avait là un de ces événements qui changent la face des Nations.

Un homme alors représentait aux yeux du monde entier la mission civilisatrice de l'Europe : c'était Livingstone, grand par le courage, grand par la science, grand par le sens moral et chrétien, grand par l'amour de l'humanité. Mgr Lavigerie l'admirait.

Mais il pensait à l'Eglise catholique, à la France. Les conquêtes de la science ne pouvaient-elles être aussi des conquêtes de la foi ?

D'un côté, il voyait le danger d'une Afrique envahie peu à peu par l'Islam — parti des côtes de Zanzibar et de la vallée du Nil pour amener à l'Islam ces populations nègres qu'il fanatisait — et d'autre part, le danger qu'il y avait pour la France de voir des protestants anglais, hollandais, allemands, s'emparer successivement de tous les états de l'intérieur et y établir, sinon un véritable protectorat, tout au moins l'influence de la civilisation anglo-saxonne ou germanique qu'ils représentaient. Il fallait qu'on se hâtât de les gagner de vitesse. Voilà pourquoi, le cardinal Lavigerie avait posé la question devant le pape Pie IX. Et il avait obtenu d'être nommé délégué apostolique du Sahara et du Soudan, de telle sorte que la moitié septentrionale de l'Afrique se trouvait désormais sous la juridiction d'un évêque français.

En 1876, un autre fait surexcite l'ambition de Lavigerie : la fondation à Bruxelles, de l'Association internationale pour l'exploration de l'Afrique. Lavigerie s'en va de nouveau à Rome avec un plan, non plus d'exploration, mais d'évangélisation. En termes enflammés, il montre à Pie IX que l'Eglise possède ce que n'ont pas les Sociétés savantes, des légions de vrais apôtres, décidés même à donner leur vie. Il dit : « Je vous apporte ces hommes, ce sont mes Pères Blancs, j'en ai plus de 200 à votre disposition. Entreprenez l'évangélisation de l'Afrique ! »

Quatre jours après son avènement, Léon XIII approuve le plan et accepte les hommes. Aussitôt Lavigerie écrit au Ministre des Affaires étrangères :

« Evêque français de l'Afrique, je n'ai pas cru pouvoir rester indifférent à une œuvre si considérable de civilisation qui intéresse également l'humanité, la science et la religion. J'ai pensé qu'il serait avantageux pour la France d'être représentée dans ces vastes régions encore mystérieuses, non pas seulement par des pionniers isolés, comme les autres peuples, mais par une corporation qui pourra donner à son action civilisatrice la suite, la durée, l'étendue qui la rendent puissante. »

Ces Pères Blancs étaient animés, en même temps que de l'amour de l'Eglise, de l'amour de la France. L'un d'eux, le Père Déniat, écrit : « Une autre pensée se mêle dans nos cœurs à celle de la foi : la pensée de la France. C'est pour elle aussi que nous allons travailler. Nous sommes les premiers Français qui, envoyés par notre évêque, Français comme nous, allons porter sa langue et son influence dans les profondeurs africaines. D'autres nous suivront un jour, et cette route pacifique que nous allons tracer, où peut-être nous laisserons nos tombes, sera poursuivie par les conquérants pacifiques de notre France. »

C'était un plan grandiose que celui qu'avait conçu Lavigerie. Celui qui

avait pensé à fonder des villages chrétiens, et en avait fondé quelques-uns, songeait maintenant à fonder des royaumes chrétiens, et ces royaumes chrétiens, il voulait les mettre sous le protectorat de la France. L'épisode le plus célèbre, celui peut-être dont un certain nombre d'entre vous ont gardé la mémoire, ce fut la tentative qu'il fit en 1882 lorsqu'il offrit au Gouvernement français, sur le demande du roi M'tésa, d'établir le protectorat de la France sur l'Ouganda, dans la région des grands lacs, près du lac Nyanza. Ce royaume se trouvait barrer le passage aux Anglais qui alors voulaient remonter toute la vallée du Nil, puis gagner la région du Cap.

M'tésa voyait son royaume menacé par les troupes du Mahdi qui s'avançaient du Nord et celles du Sultan de Zanzibar qui venaient du sud-est ; inquiet aussi des menées des missionnaires protestants anglais, il crut n'avoir d'autre ressource que de se donner, lui et son royaume, à la France. Il s'en ouvrit à Mgr Lavigerie.

Celui-ci vint à Paris et s'entretint avec M. de Freycinet. M. de Freycinet refusa, il avait ses raisons ; la France n'a pas les mains aussi libres que l'Angleterre — qui prend tout ce qu'on lui offre — car nous sommes obligés de songer à la défense de notre frontière territoriale. N'incriminons donc pas la conduite de M. de Freycinet ! Mais le cardinal Lavigerie n'en prit pas son parti.

Je me souviens de l'avoir entendu s'exprimer avec une singulière amertume au sujet de ce refus ; il dut pourtant s'incliner. Il essaya, du moins, de la conquête morale ; les premiers temps, les choses allèrent assez bien et plusieurs missions françaises furent acceptées. Mais peu après la mort de Lavigerie, les Anglais prirent le dessus, ils se montrèrent impitoyables à l'égard de nos missions. Ils traitèrent nos missionnaires comme Marchand à Fachoda, et maintenant ils sont les maîtres de la région.

Bien entendu, toutes ces tentatives d'ordres divers avaient suscité contre Lavigerie de rudes oppositions. Des voix s'étaient élevées pour lui reprocher ses fréquentes absences d'Alger ; on voulait le réduire à n'être que l'archevêque d'Alger. Il voulut se défendre et écrivit à M. Fallières, alors Ministre des Cultes, une lettre éloquente : « Depuis les frontières de l'Algérie jusqu'à celles des colonies anglaises et hollandaises du Cap de Bonne-Espérance, tout le territoire intérieur de l'Afrique est désormais placé, au point de vue religieux, sous une autorité française. C'est là un résultat qui aura, pour le jour où la France croira devoir intervenir activement, elle aussi, dans les questions africaines, des conséquences heureuses et fécondes. »

Enfin, Mesdames et Messieurs, nous devons mettre au compte de cette action française du cardinal Lavigerie la campagne anti-esclavagiste qui a été la dernière des grandes campagnes de cet épiscopat si fécond. Peut-être me direz-vous que c'est là une œuvre d'humanité, de civilisation, de religion, mais non point une œuvre française. Est-il indifférent à l'honneur de la France, et j'ose dire aussi à sa grandeur, que celui qui a été l'admirable champion de cette cause de la liberté des nègres, alors si cruellement menacée par une atroce barbarie, est-il indifférent, dis-je, que le champion de cette grande cause humanitaire ait été un Français et que ce Français ait imposé à l'univers tout entier l'obligation de se préoccuper d'une telle question et de s'intéresser à la suppression d'une des formes les plus odieuses de la barbarie qui existât encore dans le monde ?

Vous vous rappelez combien elle fut admirable, cette campagne de Lavigerie, avec quel courage, à la stupeur générale des Nations européennes, il dénonça ce qui se passait dans l'intérieur de l'Afrique, où chaque année, bien que la traite par mer eût été supprimée, la traite par terre enlevait quatre cent mille hommes, femmes et enfants à divers pays nègres de l'intérieur de l'Afrique pour fournir les pays musulmans d'ouvriers sans salaire, de bêtes de somme humaines, d'instruments pour leur service et leurs plaisirs.

Il avait voulu frapper l'imagination pour attirer les peuples à cette cause. On vit le cardinal Lavigerie conduire à Rome une troupe composée d'enfants nègres, d'esclaves, de pauvres femmes, ramassés dans le désert, encadrés par les Pères Blancs, et tous ensemble, il les présenta, le jour de la Pentecôte de 1888, au pape Léon XIII. Le vieux pape, ému par ce spectacle, dénonça à l'univers tout entier cette honteuse traite des nègres, déclara qu'il fallait que ce fléau disparût et que, pour le faire disparaître, il comptait surtout sur le cardinal archevêque d'Alger.

L'émotion fut profonde à Rome, profonde dans l'Italie tout entière, si profonde que les journaux italiens, malgré l'antipathie qu'ils ressentaient à l'égard du cardinal Lavigerie, ne purent s'empêcher de dire que depuis l'adoration des Mages, rien de plus grandiose ne s'était vu.

Et voici que le grand apôtre, le grand Français — ce vieillard épuisé par la souffrance, par la maladie, commence sa croisade à travers la France et l'Europe. On l'entendit dans les grandes églises de Paris. On l'entendit à Londres, à Bruxelles, dans les principales villes d'Italie, passant partout, afin de susciter toutes les bonnes volontés, d'apaiser les

rivalités des peuples et de les entraîner tous ensemble à la croisade contre l'esclavage.

Neuf mois se passèrent ainsi sans que ce vieillard une seule fois s'assît à sa propre table, sans qu'une seule fois il couchât dans son propre lit. Enfin, en 1889, il rentra à Alger harassé, brisé, se traînant à peine; mais il avait gagnée la partie, il avait soulevé l'opinion du monde entier et il avait fondé cette œuvre anti-esclavagiste, œuvre française, dont le centre est demeuré en France, et qui continue la mission du grand cardinal.

Mesdames, Messieurs, ma tâche est achevée. J'aurais pu vous dire au milieu de quelles difficultés s'est accomplie celle du cardinal Lavigerie. Toute cette œuvre, il l'a poursuivie en pleine campagne de déchristianisation de la France, d'anti-cléricalisme, de laïcisation, de suppression de crédits à toute œuvre catholique.

Je ne veux pas insister sur ces souvenirs douloureux. Je veux au contraire vous rappeler les noms de ceux qui, malgré une majorité hostile, ont soutenu au Parlement envers et contre tout celui qu'ils savaient être passionnément dévoué aux intérêts de son pays : Gambetta, Jules Ferry, Freycinet, Roustan, Paul Cambon.

Lorsque le 26 novembre 1892, le cardinal Lavigerie eut rendu le dernier soupir, le Gouverneur général de l'Algérie, M. Jules Cambon, ne voulut laisser à personne autre le soin et l'honneur de prononcer les paroles d'adieu et l'éloge qui devaient saluer l'archevêque français au moment où sa dépouille mortelle allait quitter Alger pour être portée à Carthage.

Il repose aujourd'hui sous cette pierre dont lui-même avait composé l'inscription.

« Le cardinal, dit Jules Cambon, avait rêvé de conquérir l'Afrique à la France et à la civilisation, et il a mené cette entreprise en bon Français et en bon Européen. Il a été, sur la terre africaine, le précurseur de tous ces hardis voyageurs, de ces marins, de ces soldats, qui semblent renouveler chez nous la gloire des conquérants du Nouveau-Monde. »

« Pionnier de la plus grande France », a écrit M. Georges Goyau dans les beaux articles qu'il vient de consacrer à la mémoire de Mgr Lavigerie.

Au surplus, le cardinal Lavigerie lui-même, avant de mourir, a tenu à rendre témoignage des intentions et des affections qui avaient été les siennes pendant son existence tout entière. Dans son testament spirituel, nous trouvons ces lignes significatives qui, à l'heure où je parle, peuvent encore être entendues avec quelque profit :

« Je confonds dans mon dévouement au Saint-Siège celui que j'ai toujours eu pour la France chrétienne et pour les missions d'Afrique à la tête desquelles je suis placé. La paix, la gloire, la vie même de la France sont étroitement liées à sa foi catholique et par conséquent à sa fidélité envers le Saint-Siège. C'est surtout d'elle qu'on a pu dire à chacune des pages de son histoire : quand l'Eglise et l'Etat s'accordent, le gouvernement du monde est bien assuré. Lorsqu'ils cessent de s'entendre, non seulement les petites choses cessent de s'accroître, mais les grandes même tombent en lambeaux. »

Déjà à la fin du discours où il avait magnifié la mission de l'armée française en Afrique, Lavigerie avait entrevu les résultats de cette glorieuse collaboration de toutes les forces françaises et catholiques ; il voyait au bout d'un nombre indéterminé d'années une Afrique chrétienne, une Afrique en grande partie sujette ou amie de la France.

« Ce jour, avait-il dit, mes yeux ne le verront pas en ce monde... Si Dieu fait miséricorde à mon âme, mes prières chercheront encore à en hâter la venue. Prostré devant le trône de l'agneau, dont le sang a racheté tous les peuples du monde, j'unirai ma voix à celle des martyrs, des docteurs, des pontifes de l'ancienne Afrique qui implorent, depuis tant de siècles, la résurrection de leur patrie. Lorsqu'enfin ces vœux seront exaucés, ma cendre refroidie tressaillira du fond de sa tombe ; et, déjà perdu dans les clartés éternelles, j'entendrai, avec des transports nouveaux mêlés à l'hymne d'actions de grâces, les noms que je viens de vous redire et que je veux porter sans fin gravés dans mon cœur : l'Eglise dont je suis le ministre, la France dont je suis le fils, l'Afrique dont Dieu m'a fait le pasteur. »

Mesdames, Messieurs, Lavigerie a tenu parole : cent ans après sa naissance, trente-cinq ans après sa mort, la postérité salue en lui le grand homme d'Eglise, le grand Français, le grand Africain.





SAINTE-MARIE-DU-ZIT

**Orphelinat Agricole français en Tunisie, fondé par l'Abbé BOISARD,
sous l'autorité du Cardinal LAVIGERIE**

Nous sommes heureux de pouvoir faire suivre l'exposé si brillant de Sa Grandeur, Mgr BAUBRILLART, sur l'Œuvre française du Cardinal Lavigerie en Afrique, par le document ci-dessous, malheureusement trop court, de l'Œuvre entreprise par notre camarade M. l'Abbé BOISARD dans notre belle Colonie tunisienne, œuvre qu'il continue si admirablement dans les Ateliers d'apprentissage de Notre-Dame-de-la-Guillotière, à Lyon.

Nous sommes certains d'intéresser tous les Anciens E.C.L. par cette documentation qui montre qu'un des leurs a participé à l'organisation d'une de nos plus belles colonies.

Nous témoignons toute notre admiration à notre camarade en l'assurant que tous ceux qui l'approchent ont pu apprécier son inlassable dévouement à la cause des « jeunes ».

Ce fut en 1890, un peu plus de deux ans avant la mort du cardinal Lavigerie, que l'abbé Boisard — notre ancien de 1867 — fut convoqué par celui-ci à Cambo (Basses-Pyrénées). Le cardinal, déjà obligé de prendre quelque repos, villégiaturait dans son pays d'origine.

Le but de cette visite était l'établissement d'un orphelinat agricole, en faveur des orphelins français voulant coloniser notre nouvelle « protégée », la Tunisie.

Une société lyonnaise venait d'acquérir une propriété inculte et éloignée de tout centre, d'une superficie de 14.000 hectares, l'Oued Ramel. Parmi les associés, un ami de l'abbé Boisard lui proposa d'établir en cette contrée

un centre d'apprentissage agricole. Les principes admis, il restait à en étudier les voies et moyens d'accord avec les autorités compétentes. Telle est la cause originaire de la visite de Cambo.

Mais là, dans les deux jours de contact, les proportions de l'œuvre furent agrandies. Le cardinal Lavigerie qui avait été averti par le cardinal Foulon, alors archevêque de Lyon, fit un accueil plus qu'empressé à l'abbé Boisard. Il étudia avec lui et dans le détail l'effort qu'il fallait faire, les ressources de tous genres dont il fallait disposer. Car il entrevoyait une action plus étendue que celle d'un simple orphelinat. C'étaient d'autres centres d'éducation agricole, et des paroisses nouvelles qui devaient sortir de ce commencement. Pour achever de faciliter les choses, outre ses vues d'avenir, le cardinal munit le jeune colonisateur de nombreux renseignements sur les choses et les personnes qu'il allait rencontrer.

Aussitôt l'abbé Boisard se mit à l'œuvre. En premier lieu il prépara tout ce qu'il put du matériel nécessaire dans les ateliers d'apprentissage de la Guillotière. Il s'agissait de s'établir en pleine brousse et d'abord de faire connaissance avec le désert. Une maison en bois, à panneaux séparés, transportable à dos de chameau et couverte en toile était l'un des préparatifs aménagés à Lyon.

Vers le milieu de l'automne 1890, l'abbé Boisard aborda Tunis, rendit visite aux deux évêques, vicaires généraux du cardinal, et de suite gagna les taillis de tuyas et de lentisques qui à 50 kilomètres au Sud de Tunis couvraient la contrée à perte de vue.

Un ami l'accompagnait. Tous deux mirent rapidement debout la maison portative venue avec eux de Lyon et transportée depuis Tunis par des chameaux. Deux mois durant ils vécurent de leurs chasses, burent l'eau d'un vieux puits romain et explorèrent la contrée entièrement déserte et inculte.

Au centre de l'« Oued Ramel » coule parfois une petite rivière qui descend du Djebel Zit (850 m.) et gagne le golfe d'Hammamet. Elle porte le nom de la montagne qui en arabe veut dire « douceur » ou « huile », en souvenir des oliviers cultivés, sous les Romains, dans cette région. Plusieurs de ces arbres demeuraient encore noyés dans la broussaille comme témoin de l'antique prospérité, beaucoup avaient péri mais vivaient par la racine et mêlaient leurs pousses sauvages aux lentisques de la forêt.

C'est sur cette petite rivière, qui habituellement n'a pas d'eau courante, mais qui alimente sous le sable les puits qu'on a creusés, depuis, sur son cours, à 6 kilomètres de la montagne que fut marqué l'emplacement du premier foyer français prévu à Cambo et nommé Sainte-Marie-du-Zit.

On se mit à bâtir, mais avec quelles difficultés ! Les tuiles venaient de Marseille et, avec la charpente faite à Tunis, arrivaient à pied d'œuvre au moyen du seul transporteur alors pratique, déjà nommé. Combien peu chaque animal en portait ! Et quelle casse !

Un Français dévoué avait été laissé sur place pour diriger les travaux pendant que l'abbé Boisard, rentré à Lyon, recevait aux Ateliers de la Guillotière et habitait au travail les vingt premiers orphelins âgés pour la plupart de 12-13 ans.

Au printemps de 1891, le bâtiment de Sainte-Marie-du-Zit était suffisamment avancé pour recevoir ce premier contingent. Deux prêtres partirent avec ces vingt enfants, sous la direction du fondateur. Après l'installation sommaire des personnes on commença de suite, et conjointement, avec les ouvriers du bâtiment, à installer les abris des premières bêtes de somme et de rapport, quelques bœufs et un troupeau de chèvres les occupèrent. Pendant ce temps, le jardin était tracé dans cette brousse, toute étonnée de voir au milieu de son immensité et de son silence antique, des travailleurs qui allaient la faire disparaître. Le premier produit de cette activité civilisatrice fut le charbon de bois que les lentisques donnent en première qualité.

En outre du jardin (2 hectares), une plantation d'orangers et un vignoble de 20 hectares se trouvèrent achevés dès la première année. Labeur énorme qui fait honneur aux premiers ouvriers de cette œuvre. Pour mieux l'apprécier, il faut se rappeler qu'on est à 50 kilomètres de Tunis et sans moyens de communication. Tout est apporté par des chameaux voyageant sur des « pistes » qui traversent le Djebel Zit, déjà nommé. Il faut coucher en route, à la belle étoile, passer dans des fondrières et dans le lit étroit et sablonneux de l'oued.

Aussi un des premiers soins fut d'obtenir de l'Office des Postes de la Régence qu'elle permit l'installation d'un bureau de postes et télégraphe à Sainte-Marie, ce qui fut d'ailleurs accordé gracieusement. L'un des prêtres directeurs fut le premier receveur de ce bureau dont le timbre allait bientôt porter dans toutes les directions le nom de Sainte-Marie-du-Zit.

Dès 1892, de grandes améliorations s'ajoutaient aux premiers travaux : 100 hectares défrichés, 20 autres hectares plantés de vignes, des écuries, un moteur et des pompes mises sur un puits neuf furent les éléments dont 1893 se servit pour asseoir définitivement l'œuvre de l'apprentissage agricole en ce pays.

La haute administration de la Régence, pendant ce temps, eut à cœur de seconder les efforts des pionniers. Des routes vinrent remplacer les

pistes et rendre les transports faciles. A l'heure actuelle, Sainte-Marie est à la rencontre de deux grandes voies : l'une va du Nord au Sud et relie Tunis à Sousse en passant par le Zit ; une autre de l'Est à l'Ouest fait communiquer Hammamet, sur la Méditerranée, avec le chemin de fer de Zaghouan, vieille ville arabe située au pied d'une cime de 1.800 mètres, portant le même nom, à 17 kilomètres de Sainte-Marie.

Un peu plus tard, l'abbé Boisard, qui fut largement aidé par des amis généreux dans cette entreprise de colonisation, acheta un autre domaine de 800 hectares pour y installer un orphelinat de filles. Celui-ci fut confié aux Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie. Dans la pensée du fondateur, les colons de Sainte-Marie auraient ainsi, pour les aider à fonder des foyers, des compagnes de même éducation et de mêmes goûts.

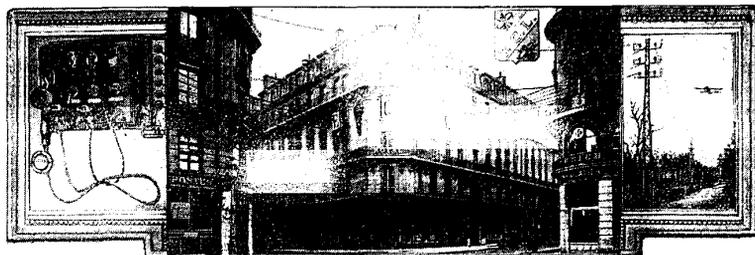
Tout cela existe et a prospéré. A côté des orphelinats, il y a trois paroisses avec des églises situées au milieu des colons qui, nombreux déjà, sont venus se grouper autour de ces centres.

En traversant cette contrée, personne aujourd'hui ne peut reconnaître le paysage primitif. Partout des blés, des vignes, des maisons, des jardins, des troupeaux, où s'étendait seule la forêt inculte, où l'hyène et le chacal, jadis étaient rois, où la solitude et le silence du désert ont fait place à l'activité de l'homme qui travaille et prospère.

Personne non plus en lisant nos notes plus que sommaires et qui ne font que nommer des résultats, ne peut mesurer les difficultés de tous genres qui entravèrent l'œuvre. Il en faudrait faire l'histoire complète et détaillée : alors nous verrions les hommes et les choses, la terre et la finance lutter et cependant concourir avec les fondateurs à faire l'œuvre de Dieu et de la France. Nous en avons voulu rappeler l'existence, nous avons voulu prendre notre part dans la joie qu'apporte à une famille l'effort et le succès de chacun de ses membres.

Bien favorable était pour cela l'occasion de la belle conférence de Mgr BAUDRILLART, sur l'Œuvre française en Afrique du cardinal Lavignerie. Le grand cardinal, mourant en 1892, bénit les deux premières années de Sainte-Marie-du-Zit. Sa bénédiction a porté ses fruits.

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION



NOCES D'OR DE LA PROMOTION DE 1875 NOCES D'ARGENT DE LA PROMOTION DE 1900

RÉUNION DU JEUDI 25 JUIN 1925

L'appel lancé à nos Camarades de la Promotion de 1875 pour les réunir au Dîner commémoratif des Noces d'or de leur sortie de l'Ecole; ne pouvait leur permettre d'être présents nombreux à notre table, puisque trois seuls d'entre eux survivent sur les neuf seulement que comptait cette promotion. Aucun de ces trois n'ont pu venir pour les motifs que fera connaître notre Président, dans son allocution.

Ceux de la Promotion 1900, pour leurs Noces d'argent n'ont pu tous être à notre table, pour des raisons diverses. Mais nous avons pu constater avec quelle joie les présents se sont retrouvés et quelle bonne humeur ils ont connue à ces agapes.

La jeune promotion sortante de 1925 était représentée par l'un de ses majors, M. BRODY ; son président, M. LEFEBVRE DE GIOVANNI ; son trésorier, M. TIANO, et son secrétaire, M. PATEL.

Aux côtés de notre Président, M. L. BACKÈS, quelques conseillers que nous aurions voulu voir plus nombreux, ce qui leur aurait permis de montrer l'intérêt plus grand qu'ils pourraient avoir à nos manifestations amicales. Cette fonction doit avoir quelques obligations, il semble.

Au dessert, notre président, L. BACKÈS, prit la parole en les termes suivants :

Camarades de 1875 et de 1900,

Une heureuse tradition veut que, chaque année, notre Association reçoive à sa table les survivants des Promotions qui, depuis 50 et 25 ans, leur ont consacré leur fidélité.

Si la Promotion de 1875 n'est pas représentée ici, ce soir, c'est qu'elle ne compte plus que « deux anciens » que la distance retient bien loin de nous, mais qui, par correspondance, nous ont fait part de leurs regrets de ne pouvoir assister à notre intime réunion.

CORDIER, que des travaux rivent au bled africain, et RAYNAUD, que l'état de santé retient dans la grande banlieue parisienne, sont de cœur avec nous en ce moment où il nous aurait été tant agréable de les avoir parmi nous.

Qu'ils veuillent donc bien recevoir ici l'hommage amical que nous leur adressons et les vœux sincères que nous formons pour leur santé en une retraite heureuse et paisible.

A ces hommages nous joignons un souvenir ému à ceux que la mort a fauchés et qui s'appelaient : BINET, BLOMMESTIN, BOMBOY, DONAT, GEFFROY et NIPPERT.

La Promotion de 1875 ne comptait que neuf élèves. C'est la plus faible des Promotions, comme nombre, que l'Ecole ait jamais enregistrée. — A cette époque troublée par un ressaut de la guerre dont notre sol avait été victime, on éprouvait des craintes sur la vitalité de notre chère Ecole, mais grâce à l'énergie de son Conseil d'Administration d'alors, grâce au labeur ardent et passionné de son Directeur, M. FORTIER, dont nous nous rappelons tous la sagesse et le dévouement, grâce aussi au désintéressement du Corps enseignant de l'époque, grâce encore, dis-je, à toutes les initiatives qui ne voulurent pas laisser périliter notre Institution lyonnaise, l'Ecole connut des jours de plus en plus prospères ; le nombre des élèves suivit une courbe ascendante et progressive qui nous amène aujourd'hui au total de plus de 300 candidats.

1900 fut une période de transition dans l'histoire de notre Ecole. — Continuerait-on l'enseignement de l'ingénieur avec un noyau réduit de candidats, dans les locaux peu spacieux du quai de la Guillotière ? ou bien créerait-on une nouvelle Ecole pouvant absorber un plus grand nombre d'élèves ?

Ce dernier point prévalut et d'emblée toutes les vues s'orientèrent vers cette construction de la rue Chevreul que certains voyaient édifier d'un mauvais œil, la trouvant trop grandiose, tandis que d'autres aspiraient à un monument beaucoup plus vaste que celui que nous connaissons.

L'impulsion donnée à l'enseignement, depuis cette époque, par M. RIGOLLOT, auquel nous sommes heureux de rendre un hommage mérité, démontre que des esprits éclairés avaient vu juste en 1900, puisque 10 à 12 ans plus tard, un projet d'aménagement d'une Ecole Centrale Lyonnaise, d'une superficie 3 ou 4 fois plus grande que celle actuelle, était établi et que sa réalisation serait chose faite aujourd'hui si la terrible épreuve de 1914-18 n'avait réduit cette conception à néant, du moins pour le moment.

1900 nous rappelle aussi, mes chers Amis, qu'une Promotion est sortie, l'une des dernières, de notre vieille Ecole du quai de la Guillotière, de ce bâtiment dont la vue nous rappelle tant de souvenirs chaque fois que les circonstances nous obligent à passer devant sa façade.

Cette Promotion de 1900, notre Association est heureuse aujourd'hui d'en fêter ses Noces d'argent, et notre satisfaction aurait été grande si nous avions pu réunir à ces agapes la totalité de nos amis la composant.

Je salue néanmoins avec plaisir et empressement nos camarades MARÉCHAL, MITAL, REY et TRANCHANT, qui représentent ici les 17 Elèves de leur Promotion.

Sur ce nombre, quatre ont excusé leur absence à cette réunion, absence motivée par leur éloignement de Lyon, ce sont : MM. DRONIOU, de Joinville-le-Pont ; LEGRAND, d'Angoulême ; FRANCE-LANORD, de Nancy, qui m'ont chargé de vous transmettre leurs amitiés, ainsi que notre camarade BERGÈS, qui vient de nous

adresser, par télégramme, son amical souvenir. Deux camarades: TISSOT-DUPONT, habitant Shanghai, où se produisent actuellement de tragiques événements; RICARD, habitant l'Algérie, n'ont pas encore répondu à notre invitation. Peut-être celle-ci ne les a-t-elle pas encore touchés.

Quant à CHAIX, de Paris, nous sommes très étonnés de n'avoir reçu aucune nouvelle de sa part, attendu que ce camarade est un fervent adhérent à notre Association où il est inscrit, du reste, au titre de membre à vie.

Quoi qu'il en soit, au nom de mes collègues du Conseil, comme aussi au nom de tous les membres de notre Société, laissez-moi, présents et absents de la Promotion de 1900, vous transmettre tous les compliments et toutes les félicitations que vous méritez pour vos succès industriels ou commerciaux. Votre Promotion est une des plus homogènes qui existe dans notre groupement. Chacun de vous, dans la branche spéciale où il s'est engagé, a su, par son sérieux, par son savoir, par son initiative, arriver à une situation enviée, situation qui ne fera que s'accroître si on considère que vous êtes arrivés à l'âge où tous les espoirs sont permis, malgré les difficultés de l'heure présente.

Qu'il me soit permis mes chers Amis, dut votre modestie en souffrir, de vous donner en exemple aux jeunes camarades de la Promotion sortante, représentés ici par MM. LEFEBVRE, PATEL, TIANO et BRODY. — Que ces jeunes gens comprennent et se persuadent que si vous êtes arrivés aux situations que vous occupez, ce n'est que par une assiduité constante au travail, jointe à une stabilité toujours plus accrue dans l'exercice de votre profession.

Avant de terminer, laissez-moi, mes chers Amis, jeter un dernier coup d'œil sur notre Annuaire, à la page de la Promotion de 1900. — Avec moi, vous serez attristés en y remarquant que GEOFFRAY et RACINE sont portés « disparus » depuis les sanglants combats de Souchez et de Fleury, et que MOUTERDE fut tué à l'ennemi devant Flirey. Inclignons-nous bien bas devant ces victimes de la barbarie; et que notre pensée aille encore à nos regrettés BARNIER, BASSET et BOURGEY, qui nous ont précédés dans l'au-delà.

En terminant, je vous invite, mes chers camarades, à lever votre coupe en l'honneur de M. RICOLLOT, directeur aimé et estimé de nous tous; en l'honneur de M. LEMAIRE, sous-directeur de l'Ecole, qui, dans une tournée triomphale de conférences scientifiques, vient de porter en Amérique du Nord le bon renom de la France travailleuse en général et celui de la région lyonnaise en particulier; et enfin, en l'honneur de nos hôtes de ce soir, nos camarades de 1900 et de 1925, auxquels nous souhaitons une heureuse carrière et, pour bien plus tard, une retraite honorable, faite de tranquillité et de contentement.

Puis ce fut pendant la dégustation du café, l'intimité parfaite de tous les convives qui évoquaient dans leurs conversations des souvenirs heureux d'une jeunesse studieuse, laborieuse, en faisant des rapprochements des temps passés et actuels, avec toute la sagesse qui se dégage de l'expérience, du travail et de la vie.

Etaient présents : MM.

PLASSON.....	1888	MITAL.....	1900	JOUBERT.....	1904
BOURGEOIS.....	1894	TRANCHANT.....	1900	REY J.....	1905
BACKÈS.....	1895	REY.....	1900	RICHELMY.....	1914
HÉRAUD.....	1899	CLARET.....	1903	ACHARD.....	1920
MARESCHAL.....	1900				

PROMOTION DE 1875



Ch. GEFROY

Nous publions ci-contre les portraits de nos camarades GEFROY et REYNAUD, les seuls que nous possédions dans nos Archives de la Promotion de 1875. Cette Promotion, entrée à l'E.C.L. peu après la guerre de 1870-1871, ne comprenait que neuf élèves, dont six sont actuellement décédés. Tout en regrettant de ne pas posséder un souvenir de nos camarades, nous les assurons de notre entière sympathie.



H. REYNAUD

PROMOTION

DE 1900.



— 1900. —

† Barnier, C. Rey,

— 1900 —

Lanord, Bourgey, Geoffray, L. Légrand, M. Tranchant, Basset, L. Chaix, Tissot-Dupont, Maréchal,
M. Descombes, Survit, Mital, Droniou, J. Racine, M. Fortier, Directeur.

Le Groupe que nous reproduisons ci-dessus, comporte la presque totalité des Anciens Elèves de la Promotion de 1900. Pour le compléter, il faudrait ajouter les photographies des camarades BERGÈS, L. MOUTERDE et RICARD.

Nous avons malheureusement six de nos camarades décédés dans cette Promotion, ce sont MM. BARNIER, BASSET, BOURGEY, GEOFFRAY, MOUTERDE, RACINE, dont nous conservons un amical et durable souvenir.



RÉCEPTION DE LA PROMOTION DE 1925

La réunion précédente faite de la commémoration du passé est suivie de la fête du présent, de celle des espoirs permis en de jeunes nouveaux camarades que notre Association accueille chez elle solennellement ce jour.

Réception aimable, faite d'échange de bons sentiments, de promesses et de foi en l'avenir.

M. le Président BACKÈS ouvre la séance et prononce le discours suivant :

Mes jeunes Camarades,

L'une des plus grandes satisfactions d'un Président de Société est certainement celle de voir augmenter le nombre de ses adhérents, aussi, mes chers amis, nous voyez-vous, mes collègues et moi, on ne peut plus heureux de vous ouvrir, ce soir, les portes de notre déjà vieille Association, et de vous accueillir à bras ouverts.

Que tout d'abord, il me soit permis de vous remercier le plus cordialement possible d'avoir répondu unanimement à notre appel. Votre empressement à venir vous joindre à vos aînés n'a d'égal que celui que vous allez mettre dans quelques jours à quitter notre chère Ecole pour aller prendre quelques semaines d'un repos réparateur, avant de descendre dans la lice où vous attend l'âpre lutte pour la vie.

Mais si vous dénouez aujourd'hui les liens qui vous ont tenu attachés pendant trois ans à l'E.C.L., persuadez-vous bien que d'autres fils, plus ténus encore, doivent vous encercler dans notre Association amicale.

Comme tous vos aînés — et ils sont actuellement près de 1.500 — vous aurez à cœur de faire partie de cette cohorte d'anciens élèves dont les heureuses traditions et l'union font bien des envieux.

J'espère que la visite que vous nous faites aujourd'hui n'est pas uniquement une visite de politesse et de courtoisie; elle doit être une visite d' enrôlement sous les plis de notre bannière, et celle-ci, n'en doutez pas, est assez grande pour pouvoir vous abriter tous.

Venez donc à nous sans aucune réserve, mes jeunes camarades. Notre Association est une bonne mère qui s'intéresse à tous ses enfants. Elle cherche à offrir une situation à ceux qui en sont dépourvus, elle donne des conseils ou des directives à ceux qui lui en demandent, elle secourt ceux qui sont en détresse, elle glorifie ceux qui lui aident... en un mot, elle cherche à être utile à tous ceux qui s'adressent à elle.

Mais en retour, elle demande aussi quelques petits sacrifices de votre part. — Elle vous demandera surtout une entente et une cohésion parfaites, un attachement inébranlable à notre cause, une assiduité constante à nos réunions, une discipline soutenue à nos devoirs communs, et enfin, chose la plus agréable, un souvenir reconnaissant à celui qui dirige avec autant de tact que d'autorité notre Institution lyonnaise, à M. RICOLLON, que je remercie tout particulièrement de servir, ce soir, de trait-d'union entre « jeunes » et « anciens ».

Messieurs, vous m'avez compris, et j'ai tout lieu de croire que vous accepterez, sans aucune réticence ce simple programme, si facilement réalisable. Ce que je vous demande principalement, c'est l'union entre vous tous. Séparés les uns des autres, nous ne sommes rien. Réunis, nous sommes une force. — Cette force, nous la possédons déjà, et votre venue parmi nous ne fera que l'accroître encore. Nous comptons donc sur votre dévouement personnel, comme vous pouvez compter sur le nôtre collectif. Déjà quelques-uns d'entre vous l'ont mis à l'épreuve, et je suis certain que leur contentement ne fait aucun doute.

Suivant une très louable tradition, il est d'usage à notre Société d'offrir au Major de la Promotion sortante, la Médaille de l'Association. — Je suis heureux de la remettre aujourd'hui à notre camarade Brody, en témoignage de son succès scolaire.

Mes jeunes camarades, au moment où vous allez entrer dans la vie, je vous offre les vœux bien sincères de vos Anciens pour que le chemin que vous allez suivre ne présente pas trop d'épines, et, en vous souhaitant une nouvelle et bien cordiale bienvenue, je lèverai tout à l'heure ma coupe à votre bonne santé, à celle de vos familles, et à la réalisation de toutes vos espérances.

M. BRODY, major présumé de la Promotion, répondit aux souhaits de bienvenue du Président de l'Association :

Monsieur le Président,

Mes camarades m'ont confié une tâche bien délicate en me chargeant de prendre ce soir la parole en leur nom, et je suis certain qu'un grand nombre d'entre eux aurait su mieux que moi vous exprimer la joie que nous ressentons tous à être aujourd'hui les hôtes de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, Association qui sera désormais la nôtre.

Laissez-moi tout d'abord, Monsieur le Président, vous remercier au nom de la Promotion des paroles si aimables avec lesquelles vous nous avez reçus et des conseils si précieux que vous venez de nous adresser. Croyez bien que nous en ferons notre profit.

Nos remerciements vont aussi à l'Association tout entière pour son aimable invitation et l'accueil si cordial qu'elle nous a réservé.

Que nos Anciens veuillent bien accepter également l'expression de notre vive gratitude. Nous savons en effet que c'est leur union et leurs travaux qui ont largement contribué à donner au diplôme d'Ingénieur de l'E.C.L. toute sa valeur. Nous n'ignorons pas non plus que sans leur bienveillant concours, ce diplôme même ne nous serait pas d'une grande utilité, et nous sommes heureux de pouvoir, en toutes circonstances, compter sur leurs conseils et sur leur appui. Aussi c'est avec plus de confiance que nous envisagerons l'avenir et hasarderons nos premiers pas dans l'industrie.

Je tiens enfin, Monsieur le Président, à vous assurer de notre entier attache-

ment à l'Association des Anciens Elèves de l'E.C.L. Soyez certain que nous ferons dans la suite tout notre possible pour y poursuivre dignement l'œuvre de nos aînés, continuer les traditions de solidarité et de bonne camaraderie, qui en font la force et le charme, et que nous consacrerons tous nos efforts à la rendre toujours plus prospère et plus bienfaisante.

Permettez-moi, maintenant d'exprimer notre profonde reconnaissance à notre cher Directeur pour les conseils éclairés qu'il nous a si souvent prodigués et pour la paternelle sollicitude dont il a toujours si largement usé à notre égard. Nous le prions d'excuser les quelques gamineries que n'a pu s'empêcher de commettre la Promotion pendant son passage à l'Ecole et nous le prions d'être notre interprète auprès de tous nos professeurs, dont la patience et le dévouement furent mis quelquefois à une rude épreuve. Si nous parvenons à nous faire une place honorable dans la carrière que nous allons embrasser, nous n'oublierons pas que c'est à leur excellent enseignement que nous le devons.

Je termine, Monsieur le Président, en laissant à mon camarade Lefebvre, président de notre bureau, le soin de vous présenter la Promotion « 1925 ».

Puis ce fut la présentation de la Promotion sortante par son président,
M. LEFEBVRE DE GIOVANNI.

Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur,
Chers Anciens,

Il me revient ce soir la délicate mission de vous présenter la Promotion sortante, c'est-à-dire de vous parler d'elle, de ses sentiments, de son caractère, ou, plus exactement, de vous rapporter quelques traits, quelques incidents, qui ont marqué notre passage à l'Ecole et qui vous diront, mieux que toute ma prose hésitante et confuse, ce que nous avons été et ce que nous comptons tous demeurer par la suite.

Et tout d'abord, je dois vous dire que lorsqu'au cours de ces longues et pénibles phrases, j'aurai à parler de notre Promotion, je me trouverai fort embarrassé pour la désigner, car nous nous sommes séparés, à la veille des examens généraux, en oubliant de lui donner un nom.

Voilà certes un oubli que vous ne nous pardonneriez pas, chers Anciens, gardiens respectueux de la bonne tradition. Mais que direz-vous alors, lorsque vous apprendrez que nous n'avons même pas pris la peine de rédiger un livret ?

Quelle triste opinion allez-vous avoir de nous ! « Des jeunes gens sans histoires et sans talents », direz-vous ou penserez-vous, tout au moins. Et pourtant, les génies n'ont pas manqué parmi nous. Je n'aurai qu'à vous citer, par exemple, notre jeune camarade Dupont qui s'illustra sous le nom de Maouss en dessinant des Beaujard terrifiants, des Brunet tortueux, des Proust rajeunis. Notre spirituel camarade Pernet qui se montra, au cours d'un lunch, un pince-sans-rire sans égal. Il me faut vous parler également des auteurs, inconnus de moi, d'une chanson trop connue de MM. Demarger et Luigi, dont le souvenir nous reviendra certainement à l'esprit toutes les fois que nous entendrons dans notre existence l'air de la Paimpolaise. — Et je n'oublierai pas notre grand chef d'orchestre Masson qui nous fit entendre, au dernier punch, une marche de l'E.C.L. dont il est l'auteur. Et terminons la liste, qui pourrait être longue, par notre camarade Ponter, auteur d'une œuvre incontestablement de valeur, puisque, comme toutes les œuvres vraiment supérieures, elle ne put être jouée.

Pardonnez-moi, Messieurs, cette longue tirade. Je tenais non seulement à réhabiliter à vos yeux la Promotion, à vous prouver qu'elle n'était pas composée d'incapables. Mais je voulais également profiter de l'occasion pour remercier ici tous ces précieux concours sans lesquels n'auraient pu avoir lieu nos réunions amicales qui ont créé chez nous une atmosphère de bonne camaraderie, d'union et de fraternité.

A ce sujet, je tiens à vous dire, Monsieur le Président, et vous ne l'apprendrez pas sans plaisir, que dans notre Promotion règne particulièrement la bonne entente, ce dont vous pouvez vous rendre compte en constatant combien les camarades ont répondu nombreux à notre appel. Je ne crois pas m'avancer en disant même que nous nous serions trouvés ici au complet si malheureusement un examen de moteur, qui a lieu demain, n'avait retenu plus d'un parmi nous à sa table de travail. Toutefois, tous les absents sont venus m'exprimer leurs regrets de ne pouvoir assister à cette réunion et m'ont chargé de les excuser auprès de vous.

Nous sommes navrés, chers Anciens, de ne pouvoir distribuer à chacun de vous un livret qui aurait remué chez vous un tas de souvenirs, qui vous sont peut-être les plus chers, mais les temps sont durs et faire imprimer un livret présente, à l'heure actuelle, un grand aléa. On se lance dans de gros frais avec un bien faible espoir de les récupérer.

Aussi, nous n'avons pas voulu compromettre les résultats merveilleux de la gestion de notre si dévoué trésorier Patel. Grâce à son ordre, à sa prudence, la caisse de notre Promotion a battu les records. Grâce aux sommes élevées que nous avons recueillies au cours de cette année, nous allons pouvoir nous réunir une dernière fois à notre Banquet de fin d'année.

Si nous nous étions lancés dans l'impression de notre livret, nous aurions peut-être été au-devant d'un insuccès, qui se serait traduit pour nous par des pertes, une diminution rapide de nos finances.

Voilà, chers Anciens, les raisons sages, je crois, qui nous ont poussé à renoncer au livret. Avons-nous eu tort de sacrifier la poésie, l'art, à des réalités plus terre à terre, en l'espèce bonnes poulardes et nombreuses bouteilles de vieux vin ? Si nous l'avons fait, ce n'est pas dans un but égoïste, non, mais nous tenons, avant tout, que l'on vienne nombreux au banquet.

Puisque j'ai la parole, je vais vous présenter le nouveau bureau de la Promotion de 1926 :

Il est ainsi composé :

Zident : PETRIER.
Secrétaire : LUMPP.
Trésorier : CHAUMET.

Je suis certain que nos camarades se feront un devoir de continuer les traditions de l'Ecole et de développer, parmi la Promotion de 1926, les liens d'amitié qui uniront toujours les Anciens et les Jeunes pour la valeur et la force du Diplôme E.C.L.

Après tous ces discours qui furent applaudis longuement, jeunes et anciens, sur l'invitation du Président, se dirigèrent vers le buffet, abondamment garni, pour le plaisir du palais.

PROMOTION DE 1925



						Hutinel	Piffaut	Jusseraud								
Dheur	Vincent	Vallette	de Montclos	Bich	de Montgolfier	Mouchereux	Barralle	Banon	Tonezer	Raffin	Précy	Poulain	"			
Melidon	Pernet	Contamine	Voyard	Chollat	Dard	Hugon	Limouzin	de Seynes	Barges	Brun	Boyer Rigollet	Ravel	Gonnet	Giraud	Pouzet	Sanlaville
Combet	Gautier	Bondon	Poutet	Pommier	Rivoire	Varichon	Gras	M Livet	Chillet	Petit	Duport	Besançon	Mermet	Delby	Anglade	
Satre	Boizet	Reymonde	Rollet	Doudoux	Holland	Delaigue	Chalendar	Bois	Ruelle	Micoud	Tchoudnovsky	Laruelle	Reynaud	Romane	Ferroy	
Rodansky	Maire	Huvel	Tiano	M ^{re} Charreyron	M ^{re} Rigollot	Lefebvre	Patel	de Haut	Koloboff	Terry	Albrand	Vieu				
		Masson				Rosselli										

Le « Zident » de la Promotion sortante, sollicité par nos anciens pour décider ses jeunes administrés de nous faire entendre quelques fantaisies de leur répertoire, se mit à notre disposition pour animer notre réunion.

Cet impromptu fut commencé avec la plus entière bonne grâce par le jeune camarade PERNET, qui interpréta avec un comique talentueux, « Le Doigt de pied du Saint », et « Coco ».

Notre conseiller PLASSON (1888) fit entendre « Enragé », avec sa plus belle verve.

Le Zident LEFEBVRE donna finement ses impressions sur quelques professeurs.

MAIRE exécuta habilement au violon, « La Marche de Centrale », composée par le jeune camarade MASSON, chef d'orchestre de la Promotion.

COUTURIER soulève les rires par son talent d'imitation de certain professeur.

Notre ancien vice-président, COMMANDEUR (1878) se fit applaudir dans « Le Gendarme ».

PONTET, un des auteurs de la Revue de la Promo, « Sans trop d'astuce », lut une scène choisie de cette amusante revue.

Et enfin pour clore ce gai programme improvisé, PONTET et MAIRE enlevèrent avec brio un morceau de jazz du plus modern style.

Cette charmante soirée que tous les assistants trouvèrent trop courte, nous reporta au bon temps où habitués à ces réceptions joyeuses, nous les attendions toujours avec plaisir.

La tradition semble reprise, nous en félicitons nos jeunes promus, convaincus qu'elle sera continuée par leurs successeurs, les nouveaux « cubes » de la rentrée prochaine.

Avis divers pour nos jeunes Camarades de la Promotion de 1925

En attendant la parution de l'Annuaire, où figurent les divers avis réglementant les rapports des sociétaires avec l'Association, nous tenons à donner de suite les plus essentiels à nos jeunes camarades, par l'intermédiaire du premier Bulletin que nous avons le plaisir de leur adresser.

Ces avis concernent la *correspondance*, le *placement*, *versements de cotisations*, *publicité*, etc.

LA CORRESPONDANCE. — Celle-ci doit être adressée, sans désignation personnelle, à M. le Secrétaire général de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, 7, rue Grôlée, Lyon.

Nous recommandons tout particulièrement de **signer les lettres très lisiblement et de faire suivre la signature du millésime de la Promotion** ainsi que de l'adresse complète où la réponse doit être envoyée. Tout changement d'adresse pour l'envoi des Bulletins doit être accompagné de la somme de 1 franc.

LE PLACEMENT. — Les camarades désirant être avisés, aussitôt leur parution, des offres d'emplois susceptibles de les intéresser, doivent le faire connaître au Secrétariat qui leur fera parvenir une feuille de demande de situation. Sur cette feuille, les camarades devront répondre exactement au questionnaire y figurant. Ils devront, *obligatoirement*, tenir le service de placement au courant de leurs démarches, afin de permettre à celui-ci d'agir en conséquence.

LA PUBLICITÉ. — Nous ne saurions trop recommander à nos jeunes camarades, dont les parents sont dans une industrie quelconque, de nous obtenir la publicité de celle-ci afin de documenter nos sociétaires pour leur service d'achats et permettre ainsi, entre eux, des relations d'affaires. Que nos jeunes camarades fassent également de la propagande par la publicité, dans les firmes où ils seront employés, notre Association sera en rapports amicaux avec leurs Maisons et souvent notre service de placement en bénéficiera. — Le tarif de la publicité sera envoyé sur demande.

AVIS DE LA TRÉSORERIE

COTISATION 1925

Nous serions reconnaissants aux jeunes camarades de la *Promotion de 1925* n'ayant pas payé leur cotisation d'entrée, **soit 25 fr.**, de bien vouloir nous la faire parvenir afin de nous éviter des frais de correspondance. Ils trouveront dans le présent Bulletin un mandat-carte qui leur facilitera cet envoi.

La cotisation peut se racheter. Par un versement unique de *4.000 fr.*, on devient « membre à vie » de l'Association.

Il est de tradition, depuis la fondation de l'Association, que tous les Elèves sortant de l'Ecole Centrale Lyonnaise sont, de ce fait, inscrits comme membres titulaires, et reçoivent dès leur sortie, toutes les communications, avis, renseignements, etc., de l'Association.

Nous rappelons qu'aucun camarade n'est exonéré du paiement de sa

cotisation, même ceux accomplissant leur service militaire, mais toute latitude est laissée, surtout à ces derniers, d'apporter la participation qu'ils jugent en rapport avec leur situation.

Rappelez-vous souvent que l'avenir de votre Diplôme est aussi dans la force de votre Association !...

Que nos jeunes camarades se tiennent en rapports constants avec leur Association pour tout ce qui leur sera utile. Qu'ils lui apportent, de leur côté, leur jeune activité et qu'ils assistent très régulièrement aux diverses manifestations où ils seront invités. Avec le plaisir de se trouver au milieu de camarades ayant fait les mêmes études, ils trouveront de sérieux intérêts pour leur avenir.

CHRONIQUE

RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Vendredi 19 Juin 1925

Le Conseil de notre Association s'est réuni le 19 juin 1925, sous la présidence de M. BOURGEOIS, trésorier.

Étaient présents : MM. BOURGEOIS, JOUBERT, PLASSON, PÉTROD, BRET, CHARVOLIN, LAURAS, RICHELMY.

S'étaient excusés : MM. L. BACKÈS, GERMAIN, CLÉCHET, PAYANT, CREUSOT, CLARET, LESTRA.

Était absent : M. ROUX-BERGER.

A 20 h. 30, M. BOURGEOIS ouvre la séance après avoir présenté les excuses des conseillers empêchés et met en discussion la date et le lieu du prochain grand banquet annuel de fin d'année.

Devant les nouvelles conditions présentées par la nouvelle administration du Palace Lugdunum, le Conseil est d'avis de ne pas les retenir, et après examen attentif des différentes offres, choisit l'Hôtel de l'Europe.

La date fixée pour l'assemblée générale et le banquet annuel est le samedi, 5 décembre 1925.

Passant à la fête de l'Arbre de Noël, le Conseil maintient le choix de l'Hôtel de l'Europe à la date du jour de Noël, soit pour cette année, le vendredi 25 décembre 1925.

Vient ensuite l'examen de la réalisation du Bal annuel 1926. Le Conseil rejette les conditions du Palace Lugdunum et se prononce pour l'Hôtel de l'Europe, seul établissement où une date reste disponible pour janvier. Le Bal aura donc lieu le samedi 16 janvier 1926.

M. BOURGEOIS demande au Conseil de poursuivre l'examen des titres des camarades susceptibles d'être désignés pour l'attribution, cette année, de la Plaquette d'honneur de l'Association.

D'un commun accord, le Conseil arrête son choix sur notre distingué camarade M. Charles GABEL (1888) qui se signale particulièrement par sa situation sociale et son dévouement à notre Association.

Quelques mesures particulières sont prises pour l'organisation du Dîner commémoratif des Noces d'Or de la Promotion de 1875 et des Noces d'Argent de la Promotion de 1900 qui aura lieu le 25 juin 1925 et qui sera suivi de la réception de la Promotion sortante 1925.

Le Conseil accepte la proposition de faire les réunions mensuelles de Lyon, dans une salle réservée de la Brasserie Thomassin. Ces réunions qui auront lieu le 1^{er} jeudi de chaque mois, commenceront à partir du jeudi, 1^{er} octobre 1925. Des informations spéciales à ce sujet paraîtront dans notre Bulletin et dans la presse locale.

M. BOURGEOIS met à l'étude le relèvement du tarif de la publicité dans notre Bulletin. A l'unanimité, le Conseil adopte le nouveau tarif proposé.

Le principe de pages d'annonces intercalaires dans le texte est également admis.

Il est donné lecture des propositions du Groupe de Grenoble pour l'organisation de la sortie d'été qui aura lieu les 12 et 13 septembre prochains et qui comprendra la visite de l'Exposition de la Houille Blanche et une excursion en autos-cars dans la contrée.

Le Conseil arrête les principales dispositions de cette sortie. Elles seront spécifiées dans un de nos prochains bulletins.

Il est examiné la possibilité de ne faire paraître l'Annuaire que tous les deux ans en le complétant alternativement d'un additif donnant les changements de situations et d'adresses.

L'ordre du jour étant épuisé, M. BOURGEOIS lève la séance à 22 heures.

Le Secrétaire : E. JOUBERT.

Pour le Président, absent,
Le Trésorier : F. BOURGEOIS.

Naissances

Nous apprenons avec plaisir à nos camarades les naissances de :

Georgette-Elisabeth LAFFIN, fille de notre camarade de 1908.

Pierre HOMERY, fils de notre camarade de 1909.

Claude CHAVERNAC, fils de notre camarade de 1909.

Jacques BERTHOLON, fils de notre camarade de 1910.

Georges BONNET, fils de notre camarade de 1911.

Jacques PROST, fils de notre camarade de 1912.

Colette FERRAT, fille de notre camarade de 1913.

Christiane BONNARD, fille de notre camarade de 1913.

Marguerite MOUTERDE, fille de notre camarade de 1914.

Nicole et Chantale DE LA BASTIE, filles de notre camarade de 1920.

Jean GIDROL, fils de notre camarade de 1920.

Marcel LACROIX, fils de notre camarade de 1920.

Odette BILLAZ, fille de notre camarade de 1921.

Daniel KAMM, fils de notre camarade de 1921.

Colette-Marie MATTON, fille de notre camarade de 1907.

Yves REMONTET, fils de notre camarade de 1907.

Nos sincères et amicales félicitations aux heureux parents.

Mariages

Nous sommes heureux d'enregistrer les mariages de nos camarades :

Charles SINNER (1923), avec Mlle Denobili ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 11 février 1925, en la cathédrale de Namdinh (Tonkin).

Emile MARION (1920), avec Mlle Suzanne Floutier ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 16 juin 1925, au Temple de Florac.

Robert DUVERDY (1920), avec Mlle Marguerite Vireton ; la bénédiction leur a été donnée le 20 juin 1925, en l'église de St-Georges-d'Espéranche (Isère).

Léon LUCAS DE LA PENA (1922), avec Mlle Victoria Winans ; la bénédiction leur a été donnée le 29 juin 1925, en l'église de Notre-Dame-de-Lorette, à Paris.

Gabriel FORNIER (1914), avec Mlle Reine Potentier ; la bénédiction leur a été donnée le 30 juin 1925, en l'église St-Charles-de-Monceau, à Paris.

Jean-Louis CONSTANTIN (1924), avec Mlle Madeleine Pascal ; la bénédiction leur a été donnée le 6 juillet 1925, en l'église Notre-Dame-de-Montluçon (Allier).

Henri d'EPENOUX (1914), avec Mlle Puvis de Chavannes ; la bénédiction leur a été donnée le 21 juillet 1925, en la basilique Saint-Martin-d'Ainay, à Lyon.

Alphonse BIED (1920), avec Mlle Marie-Elise Pouly ; la bénédiction leur a été donnée le 9 juillet 1925, en l'église paroissiale de Blacé (Rhône).

Nos bien vives et sincères félicitations.

Décès

Nous avons la douleur d'enregistrer le décès de notre camarade :

Joseph NEYRET (1902), le 27 juin 1925 (Voir Nécrologie, page 68).

A la famille, l'expression sincère et émue de nos bien vifs sentiments de condoléances.

Deux de nos camarades ont été douloureusement frappés dans leur affection :

Notre camarade *Joseph CROIZAT* (1910), en la personne de sa mère, décédée à Rennes, le 18 mai 1925.

Notre camarade *Gaston BAUMSTARK* (1922), en la personne de son père, décédé à Lyon le 30 mai 1925.

A nos Camarades, l'expression de nos bien vifs sentiments de condoléances.

Changements d'Adresses et de Situations

Comme nos jeunes camarades de 1925 le verront, nous donnons, tous les mois, les changements d'adresses et de situations qui nous parviennent, nous ne saurions trop leur recommander de bien nous tenir au courant de leurs divers changements et de toujours garder un contact étroit avec leur Association.

1892 DUBREUIL Antonin, rentier, 2, boulevard de Cimiez, Nice (A.-M.).

1904 COMBETTE Elie, à St-Martin-sous-Montaigu, par Mellecey (S.-et-L.).

1906 FABRE Marius, chef de dépôt en Afrique Occidentale Française, en congé, 34, rue Lamartine, Clermont-Ferrand (P.-de-D.).

— BEAU François, 2, rue Pradier, Nîmes (Gard).

1907 MONTANGE Victor, Ateliers de constructions mécaniques, 3, rue du Foulon, Tarbes (Htes-Pyrénées).

- 1913 BONNARD Benoît, ingénieur Mines de la Houve, Maison 381, Creutzwald-la-Croix (Moselle).
- ROUGE Marcel, attaché aux Etabl. Martin, 57, boulevard Emile-Zola, Oullins (Rhône). Téléph. Barre 17-94.
 - VALÈRE-CHOCHOD Alfred, ingénieur en chef des Etabl. A. Combe et Fils et Cie, à St-Denis (Seine). Domicile : 137, avenue Wagram, Paris, XVII. Téléph. Galvani 32-08.
- 1914 BONNARD Louis, Pont-de-Chéruy (Isère).
- BLANCHARD Max, ingénieur-constructeur, rue de la Gare et Voltaire, Lens (P.-de-C.).
- 1920 ESCHALIER Jean, directeur Société des Chaux et Ciments Romain Boyer, Fos-sur-Mer (B.-du-Rh.).
- MOLINIÉ Pierre, 2, rue Brescon, Agde (Hérault).
 - ACHARD Louis, directeur de la Manufacture d'ustensiles de ménage F. Petit, 14, rue du Plat, Lyon. Remise 10 % aux camarades.
- 1921 BOISNARD Edouard, chef d'entretien à l'usine de Produits chimiques Coignet, à Givors (Rhône).
- BONNEL Joseph, 83, rue Pierre-Brunier, Cuire (Rhône).
 - CLAIR Roger, sous-directeur des Ateliers F. Fouché (chauffage et ventilation industrielles). Téléph. 4-06. Domicile : 5, rempart de Beaulieu, Angoulême (Charente).
 - LORON Charles, 13, rue Romarin, Lyon.
 - DURAND Georges, expert-adjoint du Bureau Veritas, 67, rue Ernest-Charles, Marcinelles (Belgique).
- 1922 VISSIÈRE Joseph, à la Soie artificielle, Lavoulte-sur-Rhône.
- 1923 MEYER Jean, dessinateur au service technique (réparation de remorqueurs), Compagnie Générale pour la Navigation du Rhin, Strasbourg (Ecluses du Rhin). Domicile : 19, rue des Francs-Bourgeois, Strasbourg (Bas-Rhin).
- VAILLANT DE LA PERRIÈRE Georges, Hôtel des Facultés, 104, rue Sébastien-Gryphe, Lyon.
 - ROCHEBROCHART (de la) Joseph, attaché aux Automobiles Renault, Paris, mécanique générale, bureau d'études. Domicile : 96, rue La Fontaine, Paris (XVI^e).
 - SERVONNAT André, ingénieur aux Ateliers de Constructions mécaniques et Fonderie, M. Talon, Roanne (Loire). Domicile : 87, rue du Canal, Roanne.
- 1924 FONTAINE Alfred, 20^e régiment de tirailleurs C/3, armée du Rhin, S. P. 132.
- FERRAZ Michel, 11 B. M. Secteur postal 77.
 - MATHIEU Edmond, expert aéronautique, matériaux, machines du Bureau Veritas, Agence de Lyon. Domicile : 10, place des Célestins, Lyon.

Carte de Sociétaires — Remises

Nous donnerons, prochainement, pour nos jeunes camarades de 1925 la liste complète des Maisons et Spectacles où, sur présentation de leur carte de Membre de l'Association, ils pourront bénéficier de certaines réductions.

A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA CHASSE

A. GAGNE (1920), *Fabrique d'armes, 89, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.* Téléph. Barre 38-41, se recommande aux camarades chasseurs pour tout ce qui concerne leur équipement : armes de grande précision, munitions et accessoires de 1^{re} qualité, spécialité de cartouches chargées, réparations, échanges, etc.

Catalogue franco sur demande.

Réduction de 5 % et autres concessions avantageuses aux camarades E.C.L. sur présentation de leur carte 1925.

A NOS JEUNES MÉNAGES

Louis ACHARD (1920), *Directeur de la Manufacture d'Ustensiles de ménage F. Petit, 14, rue du Plat, Lyon,* une des plus anciennes Maisons de Lyon, accorde 10 % de remises aux camarades, sur présentation de leur carte de 1925, sur tous ses articles : ustensiles de ménage, articles d'éclairage, etc.

Nos bien vifs remerciements à nos deux camarades.

Publicité dans le Bulletin

Devant la hausse sans cesse croissante des frais d'imprimerie, notre Conseil d'administration s'est vu dans l'obligation d'étudier le relèvement de notre tarif de Publicité. Il a arrêté ainsi qu'il suit les nouveaux prix qui entreront en vigueur à dater du 1^{er} juillet 1925 :

TARIF DES ANNONCES POUR 12 INSERTIONS

La page.....	(205 m/m × 120 m/m).....	500
La 1/2 page.....	(100 m/m × 120 m/m).....	300
Le 1/4 de page.....	(50 m/m × 120 m/m).....	175
Le 1/8 de page.....	(50 m/m × 60 m/m).....	100
Encartage.....	(pour une parution).....	180 °
Majoration pour les pages de garde.....		25 %
Majoration pour les pages intérieures de la couverture.....		50 %
Majoration pour la page extérieure de la couverture.....		75 °
Pages de publicité placées dans le milieu du texte....		(Prix spéciaux)

Dons pour la Bibliothèque de l'Association

Dons de M. DE MAUROY Pierre, de la Promotion de 1909.

Calculs numériques et graphiques, par Emile Gau (Voir Bibliographie page 72).

Dons de M. DE MAUROY Pierre, de la Promotion de 1909.

Traité des Moteurs hydrauliques (Texte et Atlas), par Armengaud.

Le Constructeur (4 fascicules), par F. Reuleaux.

Principes de la Construction des Organes de Machines (Texte et Atlas), par F. Redtenbacher.

Cours de Métallurgie générale (Texte et Atlas), par Aug. Gillon.

Métallurgie du Plomb, par Michel Cahen.

Fabrication de la Tôle en Belgique, par Osc. Rongé.

Transmission de la Force Motrice à Distance, par Aimé Witz.

Thermochimie et Mécanique chimique, par Aimé Witz.

Le Rôle de l'Eau dans l'Atmosphère, par Aimé Witz.

Nos remerciements les plus sincères à la Maison Armand Colin et à notre camarade, M. de Mauroy.

Mme HUBAUT, suivant le désir témoigné par notre bien regretté camarade M. GUIGARD Paul (1868), décédé le 29 novembre 1924, a bien voulu faire don pour la bibliothèque de l'Association des volumes suivants :

- 2 vol. L'Electricité Industrielle, par Janet.
- 2 — Chimie Industrielle, par Wagner.
- 1 — Organes des Machines, par Redtenbacher.
- 1 — Formulaire de l'Ingénieur-Constructeur, par Armengaud jeune.
- 1 — avec Atlas, Cours de Métallurgie, par Jordan.
- 1 — — Cours d'Exploitation des Mines, par Burat.
- 1 — Traité théorique et pratique des Moteurs à gaz, par Gustave Chauveau.
- 3 fasc. 1892, un 1893 et un Atlas, Nouveaux Moteurs à gaz et à pétrole, par Richard.
- 1 vol. Guide pratique de Minéralogie Appliquée, par Nogues.
- 1 — Traité pratique d'Electricité Industrielle, par Cadiat et Dubost.
- 2 — et un Atlas, Nouvelles Machines Marines, par Ledieu.
- 2 — Renseignements usuels des Ingénieurs, par Claudel.
- 2 — et un Atlas, Traité des Appareils à vapeur de Navigation, par Ledieu.
- 1 — Voilure, Navigation et Manœuvre du Yacht, par Moissenet.
- 1 — Cours élémentaire de Physique, par Boutan et d'Almeida.
- 1 — Introduction à la science de l'Ingénieur, par Claudel.
- 1 — Minéralogie appliquée, par Nogues.
- 1 — Principe de la construction d'organes de Machines, par Redtenbacher.
- 1 — Constructeur, par Reuleaux.

- 1 — Cinématique, par Releaux.
- 1 — Recherche du meilleur mode de Navigation sur le Rhône, par Moreaux.
- 3 — Traité de la chaleur dans ses applications, par Hudelo.
- 1 — Hydraulique Fluviale, par Lechalas.
- 1 — Dictionnaire des Mathématiques Appliquées, par Sonnet.
- 1 — Grammaire des Arts du Dessin, par Blanc.
- 1 — Manuel de montage pour l'Eclairage électrique, par Charles Baye.
- 1 — Conséquences philosophiques et Métaphysiques de la Thermodynamique, par Hirn.
- 1 — Cours de mécanique appliquée aux Constructions Hydrauliques, par Colignon.
- 1 — Gas and Petroleum Engines, par William Robinson.

Ces ouvrages ayant été classés dans nos bibliothèques, sont à la disposition de nos camarades.

Nous remercions la famille de notre bien regretté camarade, d'avoir ainsi voulu enrichir notre bibliothèque et nous lui témoignons l'expression sincère de notre bien vive reconnaissance.

Réunion mensuelle

Comme nos Camarades ont pu le voir dans le compte rendu du Conseil d'administration du vendredi 19 juin, inséré dans le présent Bulletin, le lieu des réunions mensuelles qui doivent être inaugurées le *jeudi 1^{er} octobre 1925*, a été définitivement choisi :

C'est à la *Brasserie Thomassin*, rue Thomassin, dans la *Salle du sous-sol*, dont l'entrée est placée dans la grande salle de la Brasserie, à droite, en entrant dans ladite salle. Cette salle sera à notre disposition à partir de 20 heures.

Nous espérons que ces réunions seront appelées à un bon succès et que tous les premiers jeudis de chaque mois, excepté si ce premier jeudi tombe un jour férié, nous aurons à enregistrer une assistance nombreuse et empressée.

Les réunions seront, du reste, annoncées par la voix du Bulletin.

Succès sportifs

Nous avons le plaisir d'annoncer le succès obtenu par un Groupe d'E.C.L. aux régates de l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris tout dernièrement. Le Prix du Président de la République a été gagné par le « huit seniors » du Club Nautique de Lyon, où dans l'équipe se trouvaient MM. H. LUMPP (1922), G. MASSON (1923), L. CHATAL (1923), et M. A. LUMPP actuellement en 2^e année à l'Ecole.

Nos sincères compliments à nos sportifs.

Syndicat professionnel des Ingénieurs-Chimistes français

Notre Association, soucieuse de donner à l'Ecole Centrale Lyonnaise le véritable rang qu'elle doit occuper parmi les grandes Ecoles techniques françaises, a échangé avec le Syndicat professionnel des Ingénieurs chimistes français, une correspondance par laquelle elle maintenait son désir de figurer à la deuxième catégorie des Ecoles françaises, dont les anciens élèves sont aptes à devenir des ingénieurs-chimistes.

Par décision du Conseil d'administration de ce Syndicat, le procès-verbal de sa séance du 1^{er} avril 1925 est ainsi libellé :

« Le Secrétaire général donne lecture d'une lettre par laquelle l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, justifie, par l'ampleur des programmes d'enseignement, le nombre et la valeur des chimistes qui en font partie, sa demande d'admission en 2^e catégorie.

« Le Conseil décide, à l'unanimité, de classer l'Ecole Centrale Lyonnaise en 2^e catégorie, la section lyonnaise sera informée de cette décision ».

L'E.C.L. figure dans ce classement qui comprend 4 catégories, au même titre que toutes les grandes Ecoles qui préparent d'une façon générale à l'industrie, la 1^{re} catégorie étant constituée uniquement par les Ecoles et Instituts de chimie des Universités françaises, dont le rôle est de former exclusivement des ingénieurs-chimistes.

Membre Bienfaiteur de l'Association

C'est toujours un véritable plaisir et une bien grande satisfaction pour nous lorsqu'un de nos camarades se fait inscrire, soit comme *Membre à vie* de son Association, soit comme *Membre bienfaiteur*.

Ces marques de sympathie et d'attachement et quelquefois de reconnaissance, nous vont droit au cœur, elles sont pour nous un stimulant et un précieux encouragement à persévérer dans notre tâche de rendre notre Association forte et prospère. Combien de camarades pourraient faire ce geste ?... et cependant !... combien peu le font ?...

Nous avons, tout au moins, l'agréable satisfaction d'annoncer dans ce Bulletin, l'inscription au titre de Membre bienfaiteur, de notre camarade *Antoine FOILLARD* (1888). Que notre camarade soit certain que son geste amical nous a profondément touchés et que nous lui en témoignons toute notre reconnaissance et nos bien vifs remerciements.

Soutenance de thèse

M. HOANG Tsen-Yue, étudiant de l'Institut franco-chinois, ingénieur de l'Ecole Centrale Lyonnaise (1924), a soutenu à la Faculté des Lettres le 27 juin dernier, une thèse sur les « Philosophies de Lao-Tsen, Kong-Tseu (Confucius) et Mo-Tseu ». Le nouveau docteur de l'Université a reçu les félicitations du jury composé de MM. GOBLOT président, Maurice COURANT et BOURJADE. (Mention très honorable).

Comité d'initiative de « la Semaine de l'Ingénieur »

Un Congrès dit « Semaine de l'Ingénieur » doit se tenir à Paris, du 16 au 21 novembre prochain, sous la présidence de M. Laubeuf, membre de l'Institut, ancien président de la Société des Ingénieurs civils de France.

Il aura pour but de réunir les ingénieurs et les délégués de leurs groupements professionnels avec les représentants de l'Enseignement technique et ceux de l'Industrie, en vue d'étudier en commun quelques-unes des plus importantes questions qui se rattachent à la formation des ingénieurs et à l'exercice de leur profession.

Les travaux de l'assemblée seront répartis entre six sections :

1. — La profession et le titre d'ingénieur.
2. — Le recrutement et la formation des ingénieurs.
3. — Les institutions de solidarité professionnelle.
4. — La condition de l'ingénieur en France et à l'étranger.
5. — Le rôle de l'ingénieur dans la production des richesses.
6. — Le rôle de l'ingénieur dans la société moderne et dans l'œuvre de la défense nationale.

Notre association a envoyé son adhésion à ce Congrès où elle se fera représenter par un de nos camarades désigné en temps voulu.

Nous engageons vivement nos camarades à préparer des notes se rapportant à l'une des sections sus-visées afin que notre Délégué puisse en donner connaissance à ce Congrès, qui ne doit laisser indifférent aucun de nous. Nous les prions d'adresser le texte de ces communications à notre Secrétariat général, à Lyon.

Notre sortie des 12 et 13 septembre 1925

Nos camarades ont pu voir, par l'exposé succinct du programme que nous insérons à la page 2 du présent Bulletin, que notre sortie de 1925 suivra la bonne tradition des précédentes.

Cette année, en un jour, nous voulons faire visiter et admirer les plus beaux paysages des Alpes; aussi nous ne saurions trop recommander à nos sociétaires de profiter de cette occasion unique.

Le dimanche 13 septembre, nous visiterons l'*Exposition de la Houille Blanche*, sous la conduite de notre si actif et dévoué Groupe de Grenoble, dont nos camarades MM. MAILLET et MALTERRE ont bien voulu assurer le succès de l'excursion et de la visite à l'Exposition.

Nous comptons sur de nombreuses adhésions des camarades Lyonnais et aussi de nos camarades des Groupes environnants, en particulier, celui de Drôme-Ardèche.

Une invitation sera adressée individuellement à tous les sociétaires, mais nous ne saurions trop leur recommander de s'inscrire au reçu du présent Bulletin, le nombre de places pour les auto-cars et le logement étant *très limité*.

Le coût de la sortie se répartira comme suit :

Excursion en auto-car au Lautaret.....	55 fr.
Déjeuner au Lautaret.....	18 fr.
Dîner, coucher et petit déjeuner à La Grave..	30 fr.
Déjeuner à l'Exposition de Grenoble.....	35 fr.

Envoyer le montant de la manifestation à laquelle on participera en même temps que l'adhésion.

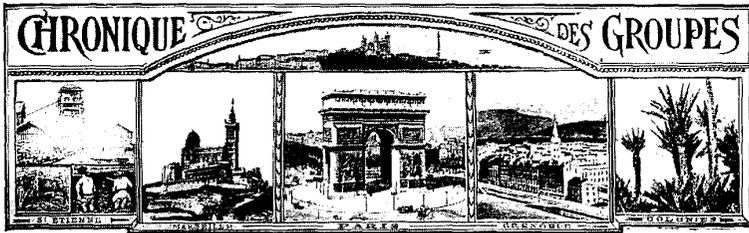
Les Dames et les invités de nos Camarades, ainsi que les Membres honoraires de notre Association et les Annonceurs de notre Bulletin seront admis.

Les Distributions postales à Lyon

L'Administration des Postes, en vue d'accélérer à Lyon la distribution des courriers, qui sera faite par trois bureaux centraux, recommande l'inscription sur les lettres à destination de Lyon, de l'arrondissement municipal de cette ville.

Elle invite également les industriels et commerçants de Lyon d'indiquer ce numéro sur leurs papiers à en-tête, afin que leurs correspondants prennent l'habitude de le mentionner sur leurs adresses.

Nous pensons bien faire en soumettant cet avis à nos camarades, afin qu'ils en prennent note également, pour leur correspondance avec l'Association.



GROUPE DE PARIS

*Siège : Hôtel des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, Paris (IX^e)
Réunions : le 1^{er} jeudi de chaque mois, à 20 heures.*

RÉUNION DU JEUDI 2 AVRIL 1925

Le dîner mensuel précédant notre réunion et qui, comme de coutume, a lieu au restaurant « Les Vosges », est présidé par M. BRACHET (1884), directeur à la Compagnie Parisienne de distribution d'électricité. Beaucoup de nos camarades lui ont fait l'honneur d'y assister.

A la réunion, en l'Hôtel des Ingénieurs Civils, sont présents : MM.

BRACHET	1884	ROUSSELLE	1907	GUYOT	1920
GUILLOT	1885	CHABERT	1908	LAFAGE	1920
RIVAL	1885	FURIA	1908	MAISONDIEU	1920
CROCHON	1888	ROUSSEL	1908	MIGNOT	1920
FOILLARD	1888	VERNIER	1908	RUMILLY	1920
GABEL	1888	DELAYE	1908	TURREL	1920
SAGNIMORTE	1893	ROCHEBLOINE	1908	IHLER	1921
DE JOANNIS.....	1895	MIRONNEAU	1910	DESPREZ	1922
BOUTELLE	1901	PALANCHON	1911	DESVIGNES	1922
DUKROISSET	1901	ACLÉMENT	1912	EYMIN	1922
RAYMOND	1901	MICHEL	1912	MARTHOURET	1922
TRINCANO	1901	MIELLE	1912	MASSON	1922
AVOCAT	1903	MOUCHET	1912	MONNET	1922
MORAND	1903	LASNE	1913	DE LA PENA.....	1922
MEUGNIOT	1903	DE DAUKSZA	1913	PRALLET	1922
FRANTZ	1904	BEÇQ	1920	TOUILLON	1922
MANTE	1904	BRUYÈRE	1920	AIGROT	1923
DE COCKBORNE.....	1905	BOUVET	1920	BRACHET	1924
MAILLARD	1905	CHABREL	1920	BARBIER	1924
LAMBERT	1906	GALLET	1920	DELAGARDE	1924

M. MORAND préside notre réunion et nous rend compte tout d'abord de son voyage à Lyon, de la liaison qu'il vient de faire avec notre Association.

Il nous invite ensuite à la Conférence sur « la campagne pour le meilleur éclairage » que veut bien nous faire la Compagnie des Lampes, en sa salle de démonstrations, 41, rue La Boétie, le vendredi, 24 avril prochain, à 21 heures.

M. MORAND lance encore un pressant appel à nos camarades qui n'ont pas encore réglé leur cotisation, soit à Lyon, soit à Paris.

Il donne ensuite la parole à notre camarade DE DAUKSZA (1913), ingénieur et chef de service à la Cartoucherie Française, qui doit nous ouvrir une discussion sur ce captivant sujet d'électricité : « Du facteur de puissance et des moyens à employer pour l'améliorer ». Ayant étudié dans le fond cet intéressant problème, notre savant camarade nous intéressa vivement et l'assemblée entière l'acclama.

M. GABEL, fondateur et administrateur-délégué de la Cartoucherie Française, signale ensuite à l'assemblée les nombreuses améliorations et économies que de DAUKSZA a pratiquées dans son service d'électricité, soulignant aussi toute l'importance de la question que notre dévoué camarade vient de traiter.

La conférence de notre camarade DE DAUKSZA, réclamée déjà par d'éminents spécialistes, paraîtra dans un prochain bulletin.

RÉUNION — CONFÉRENCE DU 24 AVRIL 1925

Le vendredi 24 avril, à 21 heures, la Compagnie des Lampes veut bien nous faire une conférence sur l'Éclairage, en sa salle de démonstrations, 41, rue La Boétie.

M. MAISONNEUVE, directeur de cette Compagnie, nous a entretenu lui-même sur ce captivant sujet et nous démontra que l'établissement d'un projet d'éclairage est soumis à des règles expérimentales et donne lieu à des calculs basés sur les lois de la photométrie. Il nous rappelle et montre les avantages que procure un bon éclairage et la nécessité d'éviter l'éblouissement.

Le Conférencier nous expose également les considérations qui doivent guider l'ingénieur dans le choix du système d'éclairage (direct, indirect ou semi-direct). Il nous montre également comment on doit éclairer les vitrines de magasins.

En résumé, conférence très intéressante faite par un maître en cette branche de l'électricité et devant un attentif auditoire d'E.C.L.

Notre camarade RUMILLY (1920), ingénieur de la Compagnie des Lampes, nous donnera sur un prochain bulletin, des détails techniques plus complets, concernant l'éclairage électrique.

RÉUNION DU JEUDI 7 MAI 1925

C'est encore ce soir au restaurant « Les Vosges », 36 bis, rue Ballu, qu'à lieu à 19 heures, le dîner qui précède chacune de nos réunions mensuelles.

M. FOILLARD (1888), ingénieur en chef de la Société des Anciens Etablissements Sautter-Harlé, préside notre dîner, ayant autour de lui de nombreux camarades.

Notre réunion mensuelle se déroule ensuite dans le beau cadre de l'Hôtel des Ingénieurs civils.

Sont présents à cette réunion : MM.

BRACHET	1884	MANTE	1904	CHABREL	1920
GUILLOT	1885	DE COCKBORNE	1905	GALLET	1920
RIVAL	1885	LAMBERT	1906	GUYOT	1920
CROCHON	1888	ROUSSELLE	1907	LAFAGE	1920
FOILLARD	1888	DELAYE	1908	MAISONDIEU	1920
GABEL	1888	ROUSSEL	1908	MASSAUX	1920
SAGNIMORTE	1893	VERNIER	1908	RODDIER	1920
COLOMBART	1894	MIRONNEAU	1910	RUMILLY	1920
DE JOANNIS	1895	ACLÉMENT	1912	TURREL	1920
BOUTEILLE	1901	MICHEL	1912	BEUF	1921
DUCKROISET	1901	MIELLE	1912	ILLER	1921
RAYMOND	1901	MOUCHET	1912	MARTHOURET	1922
TRINGANO	1901	DE DAUKSZA	1913	DESPREZ	1922
AVOCAT	1903	LASNE	1913	MASSON	1922
MORAND	1903	BECQ	1920	PRALLET	1922
MEUCNIOT	1903	BRUYÈRE	1920	TOUILLON	1922
FRANTZ	1904	BOUVET	1920	VILLEMINGOT	1922

S'était excusé : M. MIGNOT (1920).

M. MORAND préside notre réunion, ayant à ses côtés les membres d'honneur et les membres du bureau présents à cette réunion.

Il nous fait tout d'abord l'exposé de la situation du groupe et de son service de placement, et nous entretient de notre Association.

Notre Président dit ensuite à ceux de nos Camarades qui n'avaient pu y assister combien a été intéressante la conférence de la Compagnie des Lampes du 24 mars.

Il excuse ensuite notre camarade GALLET qui, absent de Paris, ne peut nous faire ce soir, sa conférence sur la construction du pont en béton armé de Champagne-sur-Seine. Cette conférence est remise à la réunion mensuelle prochaine.

M. MORAND nous fait savoir que notre service de placement vient encore de porter ses fruits et que nous avons à enregistrer deux nouveaux succès.

Liberté est ensuite donnée aux conversations particulières jusqu'à l'heure de la dislocation.

RÉUNION DU JEUDI 4 JUIN 1925

Le dîner mensuel précédant notre réunion mensuelle, et qui a toujours lieu au restaurant « Les Vosges », 36 bis, rue Ballu, à 19 heures, est, ce jour, présidé par notre camarade MAILLARD (1905), architecte diplômé par le gouvernement. De nombreux camarades y assistent et, le joyeux repas terminé, se rendent à la réunion en l'Hôtel des Ingénieurs civils.

M. MORAND préside notre réunion de ce soir.

Parmi les camarades présents, nous comptons : MM.

BOUVET	1920	MAISONDIEU	1920	MARTHOURET	1922
CHABREL	1920	MIGNOT	1920	DESPREZ	1922
GALLET	1920	RODDIER	1920	PRALLET	1922
GUYOT	1920	IHLEL	1921	VERON	1922
LAFAJE	1920	RICHEROD	1921	LA ROCHEBROCHART.	1923

Excusés : MM.

GABEL	1888	MANTE	1904	RUMILLY	1920
BETHENOD	1901	PALANCHON	1911		

M. MORAND remercie tout d'abord nos camarades d'être venus aussi nombreux encore aujourd'hui et constate que malgré l'été, nos réunions sont presque aussi fréquentées que nos réunions d'hiver. Il demande toutefois à l'assemblée de maintenir ces réunions pendant les mois de juillet et d'août, ce qui est adopté.

Après nous avoir donné des dernières nouvelles de notre Association et après avoir demandé encore aux camarades à la recherche de situations de se rendre plus assidûment à notre permanence de placement, notre Président donne la parole à notre camarade GALLET (1920).

Notre dévoué camarade GALLET nous entretient ce soir de la construction du pont en béton armé de Champagne-sur-Seine, l'un des plus grands ouvrages de ce genre construits en France. Ayant dirigé les études de ce travail remarquable, GALLET possède entièrement son sujet et nous fait voir qu'il est passé maître en cet art.

Notre camarade nous a vivement intéressés. Sa causerie fut en tous instants d'un captivant intérêt et, par ses vifs applaudissements, l'assemblée entière remercia le brillant conférencier.

RÉUNION DU JEUDI 2 JUILLET 1925

Notre dîner mensuel de ce jour est présidé par notre distingué et dévoué camarade DE JOANNIS, de la Promotion 1895, et a lieu comme de coutume, à 19 heures, au restaurant « Les Vosges », 36 bis, rue Ballu.

De nombreux E.C.L. se sont groupés autour de la table, rendant ainsi hommage à M. DE JOANNIS, qui est, parmi les anciens du Groupe de Paris, l'un des plus fidèles. Notre camarade est également l'un des plus brillants chefs de service d'une des plus importantes entreprises françaises : de l'entreprise DUFOUR que dirige avec le brio que chacun sait, notre éminent camarade, M. DUFOUR (E.C.L., 1878).

Le dîner terminé, nous nous dirigeons vers le lieu de nos réunions mensuelles : le bel Hôtel des Ingénieurs Civils.

Notre réunion de ce soir est encore un succès, quoique nous soyons en pleine période de vacances et de canicule. L'an passé, à la réunion de juillet, nous ne nous comptions que dix à l'Hôtel Terminus St-Lazare.

Ayant devancé sa rentrée de congé pour nous, M. MORAND veut bien nous faire l'honneur de présider ce soir encore, notre réunion mensuelle. Ce beau geste de notre Président en ajoute encore à l'admirable dévouement qu'il prodigue à notre Groupe de Paris, à qui il vient de donner un si bel essor.

Nous remarquons parmi l'assistance : MM.

GUILLOT	1885	ROCHEBLOINE	1908	MIELLE	1912
RIVAL	1885	ROUSSEL	1908	MOUCHET	1912
CROCHON	1888	VERNIER	1908	LASNE	1913
DE JOANNIS	1895	MIRONNEAU	1910	DE DAUKSZA	1913
DRONIOU	1900	MICHALET	1911	BEQ	1920
BRACHET	1884	ACLÉMENT	1912	BOUVET	1920
GUILLOT	1885	MICHEL	1912	CIABREL	1920
RIVAL	1885	MIFLE	1912	GALLET	1920
CROCHON	1888	MOUCHET	1912	GUYOT	1920
FOILLARD	1888	LASNE	1913	LAFAGE	1920
DE JOANNIS	1895	DE DAUKSZA	1913	MAISONDIEU	1920
BOUTEILLE	1901	BOULIEU	1914	MIGNOT	1920
DUCKROISSET	1901	BEQ	1920	RUMILLY	1920
TRINCANO	1901	BOUTEILLE	1901	IRLER	1921
MORAND	1903	DUCKROISSET	1901	RICHEROD	1921
MEUGNIOT	1903	MORAND	1903	DESPREZ	1922
FRANTZ	1904	DE COCKBORNE	1905	MARTHOURET	1922
DE COCKBORNE	1905	MAILLARD	1905	PRALLET	1922
MAILLARD	1905	LAMBERT	1906	VILLEMINOT	1922
LAMBERT	1906	VERNIER	1908	MASSON	1922
ROUSSELLE	1907	ACLÉMENT	1912	BOULAS	1923
DELAYE	1908	MICHEL	1912	LECACHEUR	1923

Excusés : MM.

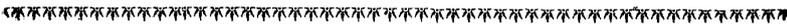
GABEL	1888	MEUGNIOT	1903	MANTE	1904
MARÉCHAL	1900	FRANTZ	1904	PALANCHON	1911

Après avoir rendu compte à l'assemblée de la situation de l'Association et de notre Groupe, notre cher Président propose une sortie d'été. Le principe en est admis et le secrétaire s'emploiera à la réaliser pour le mois prochain.

Parole est ensuite donnée à notre camarade MAILLARD (1905), qui veut bien nous faire une conférence sur l'Exposition internationale des Arts décoratifs qui se tient actuellement à Paris.

Nul mieux que notre savant camarade, architecte diplômé par le gouvernement, ne pouvait nous intéresser à ce sujet d'actualité, ayant lui-même participé à l'exécution de cette belle manifestation d'art nouveau. Aussi l'auditoire entier fit à M. MAILLARD une enthousiaste ovation et vint ensuite lui porter ses félicitations.

A 23 heures, notre Président lève la séance.



GRUPE DE MARSEILLE

*Réunions : le 1^{er} mardi de chaque mois, à 18 heures
Brasserie Colbert, 7 et 9, rue Colbert.
Dîner au même endroit, à 19 h. 30.*

RÉUNION MENSUELLE DU 7 JUILLET 1925

Etaient présents :

VERNEAU	1880	SEIGNOBOSC	1906	DE MONTGOLFIER...	1912
MONNIOT	1895	BEAU	1906	NICOD	1920
DE MONTLOVIER....	1904	BOISSIER	1911	CHARVET	1923

M. VERNEAU, notre très dévoué président, tout en regrettant l'absence de quelques-uns de nos camarades, habituellement des nôtres, se félicite de voir le nombre des présents supérieur à la moyenne, malgré le commencement de la période des vacances.

La bienvenue est souhaitée à notre camarade BEAU, de retour des régions libérées, qui nous annonce son intention de se fixer dans le Midi.

Nous avons le regret d'apprendre, par contre, le départ à Toulouse de notre camarade DE MONTLOVIER. Le Groupe de Marseille voit ainsi s'éloigner un de ses membres les plus dévoués et estimés. Nous ne doutons pas qu'il fera l'impossible, ainsi que promis, pour revenir parmi nous le plus souvent qu'il pourra.

GROUPE DES ALPES

Réunions : le 1^{er} samedi de chaque mois, à 19 heures.

Correspondance : à M. Maillat, 38, boulevard Edouard-Rey, Grenoble (Isère).

GROUPE DE LA LOIRE

Correspondance à M. Maxime Roux, 4, rue de l'Alma, Saint-Étienne (Loire).

ROUPE DU NORD

Correspondance : à M. Auguste Picquet, 12, rue d'Inkermann, Lille (Nord).

RÉUNION DU 7 JUIN 1925

Certains pessimistes prétendent que le Groupe s'étiole. Il n'en est heureusement rien, si l'on considère que six camarades avaient répondu à notre invitation, à Douai, le 7 juin. Cela malgré la chaleur torride que nous subissons et... les changements d'horaires imprévus, dont notre secrétaire faillit être victime.

Néanmoins, la réunion fut très cordiale. On l'aurait voulu plus nombreuse, mais il est difficile de tout concilier.

Etaient présents : MM.

AUBERTY.....	1895	LAROCHE.....	1921	MARULA.....	1922
PRIQUET.....	1920	CANSON (DE).....	1922	TRIOL.....	1922

Excusés : MM.

GEAY.....	1887	SALESSES.....	1897	RODDIER.....	1920
NOTAIRE.....	1888	CLERC-RENAUD.....	1908		

Le projet d'une sortie industrielle fut adopté. Cette sortie aurait pour but la visite des Etablissements métallurgiques de Denain-Anzin.

GROUPE DROME-ARDÈCHE

Correspondance : à M. Charles Vial, 49, rue de l'Isle, Valence (Drôme).

GROUPE NORD-AFRICAIN

Réunion : le 1^{er} mardi de chaque mois, à 20 h. 30,
Brasserie Cambrinus, rue d'Isly, Alger.

Correspondance : à M. Maxime Terrasse, 142, route Malakoff, St-Eugène (Alger).

XX

GROUPE E.C.L. CHEMINOTS

FONDÉ EN 1921

Délégué : M. Edmond Joubert, 3, quai Claude-Bernard, Lyon.

A la suite d'une demande faite par notre Association au Service du Matériel et Traction de la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M., en vue de connaître les conditions d'admission qui seraient faites aux Anciens Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, titulaires d'un des Diplômes d'Ingénieur de 1^{re} ou de 2^e classe et possédant en outre le Brevet d'ingénieur électricien de la 4^e année de spécialisation en électrotechnique de la même Ecole, il a été décidé par lettre de M. l'Ingénieur en chef de ce service, en date du 30 mai 1925 que :

Les Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, possesseurs du Diplôme d'ingénieur de 2^e classe et du Brevet d'ingénieur électricien de 4^e année, seraient classés au Groupe III, au lieu d'être classés au Groupe IV comme ceux ne possédant que le Diplôme d'ingénieur de 2^e classe.

Quant aux Anciens Elèves possédant le Brevet d'ingénieur-électricien de 4^e année et le Diplôme d'ingénieur de 1^{re} classe, il leur serait fait application du 8^e du paragraphe B du tableau des conditions d'admission des candidats anciens élèves de certaines écoles ou pourvus de certains diplômes, c'est-à-dire qu'ils auraient la rémunération du Groupe III avec bonification supplémentaire d'ancienneté de 9 à 12 mois.

Bourses d'Études de la Compagnie P.-L.-M.

Nous rappelons à nos Camarades que la Compagnie P.-L.-M. accorde des allocations forfaitaires d'études variant de 400 à 1.200 fr. à ses agents et suivant leur situation, qui auraient des fils élèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Ceux qui seraient susceptibles de bénéficier de cette faveur voudront bien se reporter aux instructions de la note du 9 août 1921, de M. le Directeur général de la Compagnie P.-L.-M., car les propositions à ce sujet devront être transmises avant le 15 août 1925.



Promotion de 1925

Nous donnons ci-dessous, par rang de sortie, la liste des Elèves de la Promotion de 1925.

Ont obtenu le Diplôme de 1^{re} classe (moyenne 15) : MM.

TIANO, BRODY, HUVET, KOLOBOFF, ROMARIE, POULAIN, RAVEL, RIVOIRE, ANGLADE, BRICOTEAUX, SANLAVILLE, BANON, DOUDOUX, SIRAUD, CHOLLAT-NAMY, BEAULIEU, GAUBERTHIER, LARUELLE, RUELLE, DE CHALENDAR, GONNET, ROSSELLI, BRUNEAU, LIVET, TCHOUDNOVSKY, ALBRAND, DE CHIZY, CHOL, MÉLIODON, VINCENT, COMBET, GAUTHIER, HUGON, ROLLET, BAUD, DARD, GAULTIER, HUTINEL, PRÉCY, REYNAUD.

Ont obtenu le Diplôme de 2^e classe (moyenne 13) : MM.

CASTINEL, DE MONTCLOS, DE MONTGOLFIER, BICK, COUTURIER, DELAIGUE, PONTET, REYMONDE, VALLETTE, VARICHON, BRUN, BONDON, FORETIER, PIFAUT, CHALENDAR, PERNET, BOIS, DHEUR, LIMOUZIN, TERRY, RODANSKI, VOYARD, CHARASSE, BOYER, TOUÉZER, CHENU, DUPORT, MAIRE, MOUCHE-ROUD, POMMIER, DURIEUX, MERMET, RAFFIN, CONTAMINE, BOURGEAT, HOLLAND, MICOUD, BERTHET, GROS André, BARRELLE, GROS Marcel, BOISET, PATEL, PETIT, SATRE, TIEN-YEAN-TSIOU.

Ont obtenu le certificat de classement (moyenne 11) : MM.

CHARDINY, LEFEBVRE, DE HAUT DE SIGY, JUSSERAND, PERRON, GENIN, POUZET, DE BROISSIA, BARGE, PEYSSON, DELOY, MASSON, CHILLET, BESANÇON, RIGOLLET, DE SEYNES, BORDES.

QUESTIONS
POSÉES AUX EXAMENS D'ADMISSION
A L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

SESSION DE JUILLET 1925

CANDIDATS A LA 1^{re} ANNÉE

Mathématiques

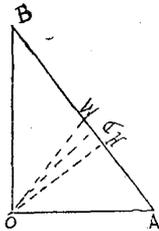
I. — *Problème obligatoire.*

Dans le triangle AOB rectangle en O, on a

$$OA = 3 \quad OB = 4$$

1° Calculer :

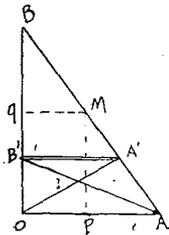
- les angles A et B en grades ou en degrés.
- la hauteur OH à 0,01 près,
- la médiane OM à 0,01 près,
- la bissectrice OD à 0,01 près.



II° Soit M un point de AB, MP et MQ les perpendiculaires à OA et OB menées par M. Construire géométriquement le point M tel que l'on ait

$$\overline{MP^2} + \overline{MQ^2} = K^2$$

K étant un nombre donné. Discussion.



III° Sur OB entre O et B, on prend B', tel que $OB' = x$. On mène B'A' parallèle à OA. On joint OA' et AB', ces deux droites se coupent en I. Evaluer en fonction de x l'aire y du triangle OIA.

IV° Etudier la variation de y quand B' décrit OB et représenter cette variation par un trait de courbe (C).

Trailer une et une seule des trois questions suivantes :

1° On donne $\operatorname{tg} x = \frac{3}{2}$ Calculer, $\cos x$ et $\sin x$.

2° On donne $\cos x = \frac{2}{3}$ Calculer $\sin x$ et $\operatorname{tg} x$.

3° On donne $\sin x = \frac{1}{2}$ Calculer $\operatorname{tg} \frac{x}{2}$

Expliquer géométriquement les résultats obtenus.

Physique

1° Lentilles ; marche des rayons, images.

2° Un calorimètre contient de l'eau et de la glace.

Si l'on y fait tomber 1.223 gr. de plomb à 250°, on provoque la fusion de 120 gr. de glace.

Si l'on y verse 801 gr. de plomb fondu à la température de solidification (335°), la fusion porte sur 159 gr. de glace.

Calculer la chaleur spécifique du plomb à l'état solide et sa chaleur de fusion, celle de la glace étant de 80.

Chimie

Azote. — Air atmosphérique ; composition.

Composition française

Entre toutes les matières d'enseignement qui ont fait l'objet de vos premières études, quelles sont celles qui vous ont le plus intéressé ?

CANDIDATS A LA 2^e ANNÉE

Mathématiques

1° Problème obligatoire.

Soit 2 axes rectangulaires ox , oy et a une longueur donnée ($a = 15^{\text{mm}}$).

1° Construire la courbe (C) dont les équations paramétriques sont :

$$x = a (1 + \cos^t)$$

$$y = a (1 + \sin^t)$$

et trouver l'équation cartésienne de (C).

2° On mène à (C) la tangente MT au point M qui correspond à la valeur t du paramètre et par O on mène la droite OD dont le coefficient angulaire est opposé au coefficient angulaire de MT. Ces deux droites MT et OD se coupent en I.

Trouver l'équation du lieu du point I quand M décrit la courbe (C).
Ce lieu comprend une conique (H).

Construire cette conique et déterminer les coordonnées de ses deux foyers F et F'.

3° Soit M un point quelconque de (H). Vérifier que l'angle FMF' est égal à l'angle des tangentes, menées de M à la courbe (C).

Traiter une et une seule des trois questions suivantes :

1° Equation du cône qui a pour sommet le point S (ooh) et pour base dans le plan xoy le cercle (C).

$$(C) \begin{cases} x^2 + y^2 - 2x = 0 \\ z = 0 \end{cases}$$

2° Equation du cylindre dont les génératrices sont parallèles à la droite.

$$(D) \begin{cases} z = x \\ y = 0 \end{cases}$$

et qui a pour base dans le plan xoy le cercle (C)

$$(C) \begin{cases} x^2 + y^2 - 2x = 0 \\ z = 0 \end{cases}$$

3° Equation de la surface engendrée par le cercle $\begin{cases} x^2 + z^2 - 2x = 0 \\ y = 0 \end{cases}$
en tournant autour de oz

Physique

On sait que la pression maxima de la vapeur d'eau varie, dans le voisinage de 100°, de 27^{mm}25 de mercure par degré.

Cela posé, on a déterminé simultanément, dans une certaine localité, le point d'ébullition de l'eau et la hauteur barométrique. On a trouvé pour le point d'ébullition 99°67 et, en lisant la hauteur barométrique (à l'aide d'une règle de laiton divisée) à 0° en millimètres, on a trouvé, comme lecture brute, 755,45, la température étant de 20°. On demande la valeur de l'intensité de la pesanteur dans cette localité.

Intensité normale de la pesanteur (à la latitude de 45° et au niveau de la mer) $g_0 = 980,6$ C.G.S.

Coefficient de dilatation linéaire du laiton : $\lambda = 19 \times 10^{-6}$

Coefficient de dilatation du mercure : $\mu = 182 \times 10^{-6}$

Chimie

Oxyde azotique : peroxyde d'azote.

Admission à l'E.C.L.

A la suite des examens d'admission qui ont lieu en juillet, les candidats dont les noms suivent ont subi avec succès les épreuves et ont été admis :

En 2^e année : MM. AMBRY, BESANÇON, MAYER, MOREL.

En 1^{re} année : MM. ADENOT, AUDRAND, BALAYE, BARDI, BARNIER, BARREL, BÉNICHON, DE BERNARD, BOIGE, BONNOT, CHABOUD, CHAPOT, CHARPENNE, CHATAIGNER, CHAZELLE, CHILLIET, CLERMIDY, COMBE, COMBET, DALLAIRE, DELAS, DUC, DUVER, EXERTIER, FOUGERAT, FRACHON, FRENTZ, GALLICHER-LAVANNE, GARNIER Roger, GAUDET, GIRAUD, GUILLERMET, HOANG-JU-HU, LACROIX, LAFFAY, LAMARCHE, LEDOUX, LEFAUCHEUX, LEVRAT, LIVET, MACHINO, MAIGNAUD, MAGNIN, MATHIEU, MONNIOT, PAOLI, PARRIÈS, PATHOM-GAISSENI, PHAM-DOAN-THU, PELLISSIER, PROTON, QUENETTE, RANDOING, REY, RIMEDZUSSE, RODET, ROSSIGNOL, SARAZIN, TISSIER, TRAVERSE, VALANTIN, VEUILLET.

Examen d'entrée à l'E.C.L. (Session d'Octobre)

Une deuxième session aura lieu en octobre 1925.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de l'Ecole, 16, rue Chevreul, Lyon, ou au Secrétariat de l'Association, 7, rue Grôlée, Lyon.

JEUNES CAMARADES DE 1925,

Lisez bien attentivement les Avis divers des pages 42-43 du présent Bulletin.

Vous faciliterez vos rapports avec votre Association.

Vous faciliterez son travail.

Vous éviterez de la perte de temps qui peut vous être préjudiciable.

L'Avenir de votre Diplôme E.C.L. se trouve aussi à votre Association.

NÉCROLOGIE

JOSEPH NEYRET (1880-1925)

Joseph NEYRET est né à Lyon. Après des études très suivies au Pensionnat des Pères Jésuites, rue Ste-Hélène, Lyon, il entre à l'Ecole Centrale Lyonnaise d'où il en sortit en 1902. Il s'adonna de suite à des recherches sur différents appareils concernant l'automobile, la bicyclette et la photographie. La guerre le trouva en pleine création. Il fut mobilisé au 54^e d'artillerie lourde, à Lyon, c'est là qu'il ressentit les premières atteintes du mal terrible qui devait l'emporter.



Notre camarade était extrêmement doué, saisissant du premier coup d'œil, d'une habileté pratique, rare, exécutant lui-même son outillage et faisant l'application de ses innovations et conceptions géniales, travailleur acharné, mais modeste malheureusement, il fut pendant des années trop nombreuses, en butte aux pires difficultés et déceptions, triste apanage des inventeurs. Miné par la souffrance et les dangereux soulagements depuis sept ans qu'il est invalidé, sans s'arrêter jamais pourtant, le voilà, qui brusquement, succombe juste au moment où l'avenir s'ouvrait enfin pour lui, brillant et fructueux.

Breveté avant tous les autres, pour la plupart des progrès de l'auto.

Créateur de la toute première bicyclette à moteur extra légère (16 kgs en tout) malheureusement perdue pour lui, par difficultés inconcevables, que le tribunal a tranchées, mais trop tard, à son avantage.

Autour d'un merveilleux minuscule appareil photographique, il avait obtenu les garanties d'importantes maisons de Paris et de l'aéronautique.

Notre camarade allait enfin recueillir les fruits de ses longues recherches, le mal le terrassa brusquement au milieu des siens, au moment, où, heureux et satisfait, il avait tout lieu d'espérer.

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise adresse à la famille de son bien regretté camarade, l'expression sincère et émue de ses bien vifs sentiments de condoléances.



PLACEMENT

OFFRES DE SITUATIONS

Nous rappelons à nos camarades que les offres de situations signalées dans le Bulletin Mensuel ne sont plus disponibles à la parution de celui-ci.

Ces offres sont adressées aussitôt leur réception au Secrétariat aux camarades inscrits au registre des « Demandes de Places » et répondant aux références exigées.

N° 1304. — 28 Mai. — On demande un ou plusieurs collaborateurs actifs visitant régulièrement les usines en vue de la prospection du bandage pour poulies « The Fibroid » départements Doubs, Jura, Saône-et-Loire, Ain, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Lozère, Côte-d'Or. Accord spécial pour le Rhône.

N° 1306. — 3 juin. — Gouvernement général de l'Afrique Occidentale Française. Agence Economique, 27, Boulevard des Italiens, Paris (2^e), nous signale qu'il recherche 15 commis de travaux publics ; 23 géomètres ; 2 dessinateurs de travaux publics ; 4 surveillants ; 15 chefs de district des Chemins de fer. Pour tous renseignements écrire de notre part (Réf. 3.844 P.) à l'adresse ci-dessus.

N° 1308. — 4 juin. — Importante Maison d'appareillage électrique de Lyon demande jeune ingénieur pour visiter la clientèle.

N° 1309. — 5 juin. — Société d'Energie de Lyon demande ingénieur ayant bonne pratique des études en béton armé.

N° 1310. — 9 juin. — Société de Metz (constructions électriques), nous demande un représentant.

N° 1311. — 30 juin. — Entreprise générale de bâtiments nous demande jeune ingénieur pour bureau d'études, exécution, surveillance de chantier.

N° 1315. — 1^{er} juillet. — Agent commercial d'une importante Société de Constructions Mécaniques, à Lyon, cherche pour le seconder dans la partie technique, un ingénieur ayant de bonnes connaissances en cette partie, susceptible de faire les devis et études.

DEMANDES DE SITUATIONS

N° 287. — 24 ans, cherche place active dans l'entretien.

N° 288. — 24 ans, désire poste dans bureau d'études, mécanique générale.

N° 289. — 21 ans, cherche place de début dans constructions mécaniques.

N° 291. — 22 ans, cherche place dans entretien de matériel, emploi mi-technique, mi-commercial.

N° 292. — 21 ans, cherche place de début dans mécanique générale.

N° 293. — 48 ans, cherche situation dans entretien, direction ou association dans petite affaire.

N° 295. — 36 ans, cherche situation conducteur de travaux publics.

N° 299. — 59 ans, étant retraité cherche occupation.

N° 300. — 30 ans, cherche situation direction commerciale ou technique, chef de service, représentation ou direction d'agence.

N° 300 bis. — 22 ans, cherche poste de début dans entreprise générale de bâtiment.

N° 301. — 24 ans, cherche place de débutant, atelier ou bureau.

N° 302. — 22 ans, désire place dans entreprise travaux publics ou ciment armé.

INFORMATIONS COMMERCIALES

Les inscriptions à nos « Informations Commerciales » sont absolument gratuites pour nos Sociétaires et nos Annonceurs.

Nous attirons particulièrement l'attention de nos jeunes camarades de 1925 sur cette rubrique de notre Bulletin Mensuel afin qu'ils en usent plus tard, soit en inscrivant ce qu'ils recherchent ou ce qu'ils veulent céder ou vendre, soit qu'ils en prennent régulièrement connaissance. — Ils trouveront, nous en sommes certains, de bonnes occasions.

A vendre 200 mètres tuyau acier doux, épaisseur un millim. : 125 et 160 de diamètre ; longueur 2 m. et 1 m. avec coudes au quart et brides rondes tournantes, acier doux, 250 et 280 de diamètre.

S'adresser au Secrétariat qui mettra en rapport.

Camarade ayant 7 ans de pratique en construction de matériel électrique et installations générales, désirerait se charger d'une Représentation ou d'un Dépôt pour Lyon et la région.

Industriel surchargé désire céder brevet français se rapportant à un bâti acier forgé pour scies à ruban. Cette affaire, en pleine marche, est susceptible d'une grande extension. Prix intéressant. Pour tout renseignement, s'adresser : Bureau Technique, 13, place Jean-Macé, Lyon.

Grosse quantité de vieille fonte à vendre, départ Dijon. Cette offre intéresse tout particulièrement les camarades fondeurs et mouleurs.

S'adresser à Tichauer, 63, rue Victor-Hugo, à Lyon. (Voir publicité, page XXVI).

Un de nos camarades céderait d'occasion, à un prix intéressant, le matériel suivant :

Un tour banc rompu, 230 hauteur de pointes, passage 520 dans le rompu, entre-pointes de 2 m. 40, poids 2.000 kgs environ ;

Un tour spécial, automatique à fileter et à détalonner ;

Un moteur triphasé Schneider 20 CV, 110/190 à relevage de balais ;

Une dynamo, Construction Electrique de Creil, 120 volts, 70 ampères.
S'adresser au camarade Pélissé (1904), 22, quai Saint-Vincent, Lyon, pour tous renseignements.

Importante Fonderie d'Aluminium de Lyon cherche un ingénieur représentant pour la région de l'Est de la France.

Cette Maison concéderait l'exclusivité de sa carte dans cette région. — Commissions et minimum garantis.

On donnera la préférence à un ingénieur ayant déjà clientèle et relations dans ladite région et des notions de fonderie.

S'adresser au Secrétariat, qui mettra en rapport.

Un de nos camarades réorganisant son affaire spécialisée en appareils médicaux, rayons X et tous autres appareils électriques se rapportant à la médecine, serait disposé à s'adjoindre un des nôtres afin de donner plus d'ampleur à cette ancienne affaire.

Il faut disposer de 80 à 100.000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat qui mettra en rapport.

ENCARTAGE

Société d'Exploitation des Procédés Industriels Gandlot, 37, rue du Rocher, Paris (VIII^e).

Société importante s'occupant d'installations d'Usines à Chaux et Ciments, de Séchage et Broyage, de tout ce qui concerne la Manutention mécanique.

Que nos camarades intéressés lisent et conservent l'imprimé encarté dans le présent Bulletin, ils auront lieu d'être satisfaits s'ils s'adressent à cette Firme.

CAMARADES,

Votre Association peut vous aider à vous renseigner sur toutes questions qui vous embarrassent.

Consultez-la !...

Avez-vous besoin d'un renseignement quelconque ?

Écrivez-lui ! ...

Elle se fera un plaisir de vous documenter.

Nos « Informations Commerciales » sont gratuitement à votre disposition.



Les ouvrages scientifiques dont l'Association recevra deux exemplaires seront analysés dans le numéro suivant leur réception.

Les sommaires des publications scientifiques reçues dans les mêmes conditions seront également publiés.

OUVRAGES OFFERTS A L'ASSOCIATION

Don. de M. Armand COHEN, 106, boulevard Saint-Michel, Paris.

Calculs numériques et graphiques, par Emile Gau, doyen de la Faculté des Sciences de Grenoble. Un volume in-16, avec 33 graphiques et 10 tables. — Relié : 7 fr. ; broché : 6 fr.

Qu'on ne s'imagine pas que, pour tirer profit de cet ouvrage, il soit indispensable d'avoir une forte éducation mathématique. Tout lecteur qui possède des connaissances élémentaires peut utiliser ce livre si précis, si clair, et d'une si logique ordonnance.

Il s'adresse, et même s'impose, non seulement aux mathématiciens, mais encore et surtout à tous ceux qui étudient les sciences physiques, pures ou appliquées, particulièrement aux élèves ingénieurs, et, d'une façon générale, à tous ceux, ingénieurs, architectes, constructeurs, qui ont à faire des calculs en appliquant des formules mathématiques.

M. Gau nous présente ici l'essence même du cours qu'il fait depuis quinze ans aux étudiants de mathématiques générales de la Faculté de Grenoble. Les élèves de nos grandes Ecoles et ceux des Facultés trouveront, condensée dans ce petit volume, toute la matière que contiennent les ouvrages beaucoup plus gros et plus coûteux qui ont été composés sur le même sujet.

1950

PÉRIODIQUE

Le Gérant : P. LEGENDRE.

32.021. — Anc. Établ. Legendre (J. Bataillard, D^r), 14, rue Bellecordière, Lyon.

J. SERVE-BRIQUET & G. CLARET

Expert près les Tribunaux — Ingénieurs (E. C. L. 1904 et 1903) & I. C. F.

38, Rue Victor-Hugo, LYON

Téléphone Barre : 34-73

Adr. Tél. : **SERCLA**

Agents régionaux exclusifs de :

ETABL^{TS} DE VENTILATION KESTNER & NEU

Chauffage. — Humidification. — Elimination des buées. — Transports pneumatiques. — Tirage mécanique des foyers. Ventilateurs. — Séchoirs.

DUJARDIN & C^{IE}

Machines à vapeur. — Moteurs Diesel. — Moteurs semi-Diesel. — Moteurs à gaz et gazogènes. — Locomotives. — Matériel de mine. — Machines d'extraction à vapeur et électriques. — Locomotives à air comprimé. — Compresseurs de toutes puissances et à haute pression. — Outillage pneumatique : Marteau riveurs, burineurs, piqueurs, perforateurs etc.

MM. J. & A. NIGLAUSSE

Chaudières. — Surchauffeurs. — Utilisateurs. — Grilles mécaniques. — Remorqueurs. — Chalands.

GREEN'S ECONOMISER

Economiseur-réchauffeur d'eau. — Economiseur-réchauffeur d'air.

L'AUXILIAIRE DES CHEMINS DE FER ET DE L'INDUSTRIE

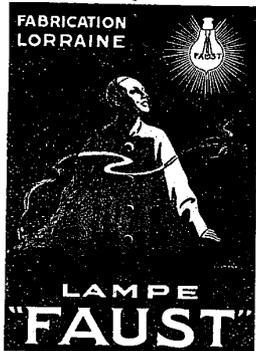
Epuration, Filtration, Décantation des eaux industrielles, d'alimentation et rési uaires. — Sécheurs et Déshuileurs (procédés et brevets Paul GAILLER). — Réchauffeurs, Détartreurs, Dégazeurs à l'air libre. — Pompes et appareils d'alimentation à très haute température (Brevets GAILLE-POTONIE).

APPAREILS ET ÉVAPORATEURS KESTNER

Pompes et monte-acides. — Aspiration et lavage des gaz. — Évaporateurs, Concentrateurs, Échangeurs de température.

C^{IE} GÉNÉRALE DES TRANSPORTEURS ET ÉLÉVATEURS

Manutention mécanique générale. — Transporteurs. — Élévateurs. — Transmissions. — Appareils de levage. — Ponts roulants, Grues, Treuils, Monte-Charges.



COMPAGNIE LORRAINE DE CHARBONS, LAMPES

et Appareillages Électriques

56, rue du Faubourg-St-Honoré

USINE A PAGNY-SUR-MOSELLE

LAMPES " FAUST "

MONOWATT

DEMI-WATT

CARBONE

FANTAISIES

AUTOMOBILES

CHARBONS

ÉCLAIRAGE

CINÉMATOGRAPHIE

PHOTOGRAVURE

SOUDURE

ÉLECTRODES

PILES

BALAIS

CHARBONS

CARBO-BRONZE

SPÉCIAUX POUR AUTOMOBILES

Agent régional : L.FERRAZ, Ingén^r E.C.L. (1920) & I.E.G.

19, Quai Jaurès, 19

LYON

— XLIX —

202

SIÈGES ET PETITS MEUBLES

L. PIERREFFEU & C^{IE}

26, Quai des Brotteaux, LYON

Téléphone : Vaudrey 16-84

USINE : 31, Chemin S^{ie}-Anne-de-Baraban

32



MANUTENTION MECANIQUE

Économisez votre main-d'œuvre
avec nos ELEVATEURS
et **TRANSPORTEURS** *continus*
GALLIA-LYON

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS F. WENGER

SIÈGE SOCIAL & USINES : 13 & 15, CHEMIN GUILLAUD, LYON

Adr. Télégr. : GALLIA-LYON

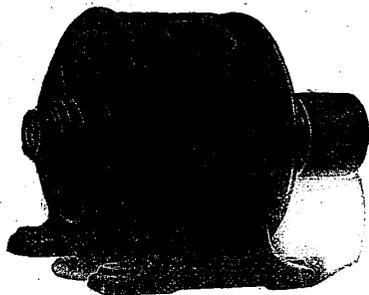
SUCCURSALES :

Téléph BARRE : 50-29.
VAUDREY : 12-29.

PARIS : 2, rue de La Motte-Picquet.
NANCY : 84, rue Stanislas.

LILLE : 50, rue Jacquemars-Giélée.
STRASBOURG : 37, Boulevard de Nancy.

103



CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES
Établissements J.-L. MATABON

159, Avenue Thiers, LYON

DYNAMOS
MOTEURS
ALTERNATEURS
TRANSFORMATEURS

RÉGULATEURS D'INDUCTION
MOTEURS COMPENSÉS
DÉPHASEURS
Brevetés S.G.D.G.

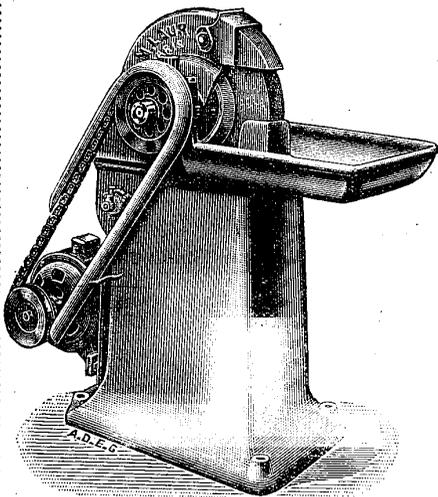
Catalogue sur demande

TÉLÉPHONE VAUDREY 42-57

— L —

203

NE COMMANDEZ PAS VOS



Machines à MEULER
à AFFUTER
ou à POLIR

avant de nous avoir consulté et de vous
être rendu compte de la supériorité de
notre fabrication

AGENCE EUROPÉENNE
DE MACHINES-OUTILS

Maurice LAUR * * *

A. & M. - E. S. E. P.
Constructeur

Bureaux et Magasins :
28 et 30 Boulevard Bineau, LEVALLOIS-PERRET (Seine)
Usines: Route de St-Brice, REIMS (Marne)

Voir annonce spéciale dans ce même Bulletin pour les Meules

203

Registre du Commerce · Lyon B. 395

S^{té} de Stéarinerie et Savonnerie de Lyon

58, Chemin de Gerland, 58

Société Anonyme au Capital de 8.000.000 de francs

Télégrammes

STÉARINERIE - LYON



Téléphone : 12-62, 63-13

Vaudrey 4-83

Bougies de LYON extra de pure saponification

Savon blanc extra "LION COURONNE" 72%_o, garanti pur

Glycérine chimiquement pure "GLYCA" 30°, "MYRTIL" 28°

Graisses Alimentaires végétales "IRIGNY" et "3 S"

Stéarine - Stéarates - Oléine - Hydrogène - Oxygène

— LI —

203

Registre du Commerce : Seine n° 30230.

Société Anonyme des Anciens Établissements

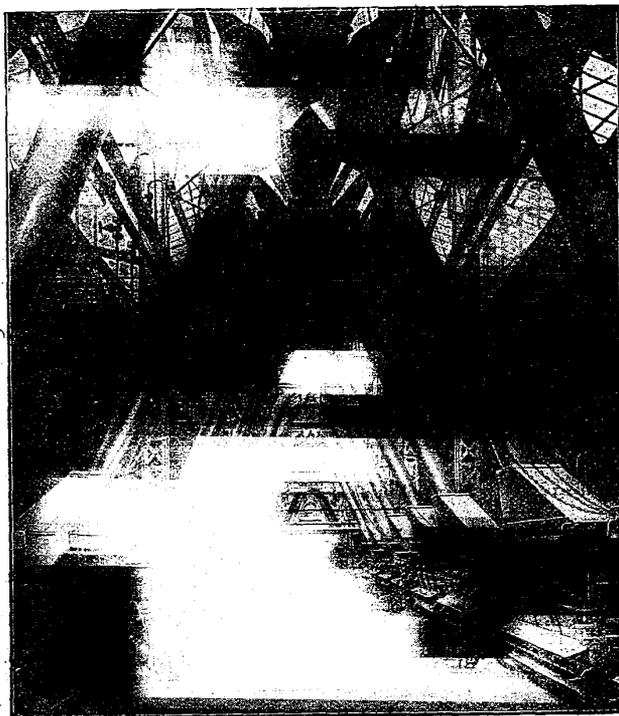
HOTCHKISS & C^{IE}

Adresse Télég. :
HOTCHKISS St-Denis-
sur-Seine

Capital : 16.000 000 de francs
6, Route de Gonesse, St-Denis-s.-Seine

Téléph. :
Nord : 38-38 et 38-41

La Grille automatique à Chaîne " WECK HOTCHKISS "



Vue d'une Chaufferie comprenant 32 Grilles " WECK HOTCHKISS "

SÉCURITÉ DE MARCHE - ENTRETIEN NUL

Agence pour le SUD - EST
Marc FONTUGNE (E.C.L.1920)

LYON — 206, Grande-Rue de la Guillotière, 206 — LYON

SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

USINES À BELFORT (Terr. de), MULHOUSE (H. Rhin), GRAFFENSTADEN (Bas-Rhin)

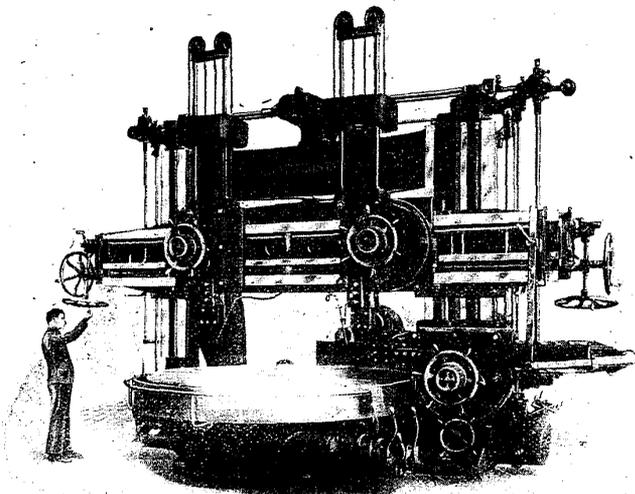
Maison à PARIS, 32, rue de Lisbonne (8^e)

AGENCES A :

BORDEAUX . . . 9, c. du Chapeau-Rouge.
EPINAL 12, r. de la Préfecture
 19, rue de la Gare (textile)
LILLE 61, rue de Tournai
 10, rue Faidherbe (textile).
LYON 13, rue Grôlée.



MARSEILLE 40, rue Sainte.
NANCY 21, rue St-Dizien.
NANTES 7, rue Racine.
ROUEN 7, rue de Fontaineille.
TOULOUSE 21, rue Lafayette.



Tour vertical avec traverse mobile, porte-outil latéral et à commande électrique (diamètre du plateau : 2,500 m.)

MÉCANIQUE

Chaudières. — Machines et Turbines à vapeur. — Moteurs à gaz et installations d'épuration des gaz. — Turbo-compresseurs. — Machines et turbo-soufflantes. — Locomotives à vapeur. — Matériel de signalisation pour chemin de fer. — Machines-Outils pour le travail des métaux. — Petit outillage. — Grues électriques. — Cric et Vérins UG. — Bascules. — Transmissions. — Machines et Appareils pour l'industrie chimique.

ÉLECTRICITÉ

Dynamos. — Alternateurs. — Groupes électrogènes. — Transformateurs-Convertisseurs-Commutatrices. — Redresseurs à vapeur de mercure. — Moteurs électriques pour toutes applications. — Commandes électriques pour laminiers. — Machines d'extraction électriques. — Traction électrique. — Fils et câbles isolés.

INSTALLATION COMPLÈTE de STATIONS CENTRALES et de SOUS-STATIONS

MACHINES POUR L'INDUSTRIE TEXTILE

Machines pour la préparation et le peignage de la laine et la filature de la laine peignée. — Machines pour la préparation et la filature du coton. — Machines de tissage pour le coton, la laine et la soie. — Machines pour l'impression, la teinture, l'apprêt, le blanchiment et le finissage des tissus.

INSTALLATION COMPLÈTE D'USINES POUR L'INDUSTRIE TEXTILE

— LIII —

204

OMNIUM LYONNAIS

de l'Automobile
et de l'Industrie

Place de la Cité — 3, Rue Poncet

LYON-VILLEURBANNE

Téléphone : 10-50

*Vous y trouverez les
meilleures spécialités
pour vos Voitures
pour vos Usines.*

204

Registre du Commerce, Nancy, n° 251.

C^{IE} GÉNÉRALE ÉLECTRIQUE NANCY

CAPITAL : 20.000.000 DE FRANCS

Siège Social :

Rue Oberlin, NANCY

AGENCE DE LYON :

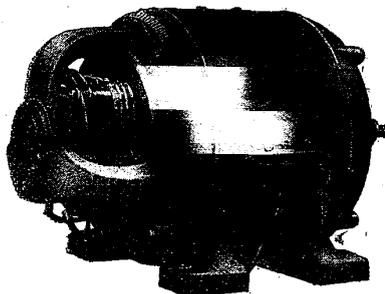
14, rue Bossuet — Tél. Vaudrey 2-76

A. MAREY

Ingénieur
Agent général :

G. GENEVAY

Ingénieur Adjoint
(E.C.L. 1884)



Dynamos et Alternateurs.
Moteurs c' continu et triphasé.
Machines Asynchrones syn-
chronisées.
Transformateurs.
Groupes convertisseurs et
commutatrices.
Appareillage pour toutes ten-
sions.

Tableaux de distribution. — Pompes et Ventilateurs. — Stations
centrales et sous-stations. — Transport d'énergie. — Equipement
électrique pour filatures, papeteries, mines, laminoirs,
appareils de levage, etc. — Accumulateurs « French-Willard » pour
équipement électrique des Automobiles.

204

Anciens Etablissements

GAUTHIER & VICARD-GAUTHIER

Place de la Cité - 3, Rue Poncet

LYON-VILLEURBANNE

Téléphone : 10-50

Joint — Garniture

Découpage - Emboutissage

Petit Appareillage Electrique — Porte-Balais

Flotteurs de Carburateurs — Eillets de Bâche

Pieds à Coulisse

Graisses graphitées — Pâtes à rods

203

Ancienne Maison P. CHINAL (E. C. L. 1920)

CHAUDRONNERIE

FER ET CUIVRE

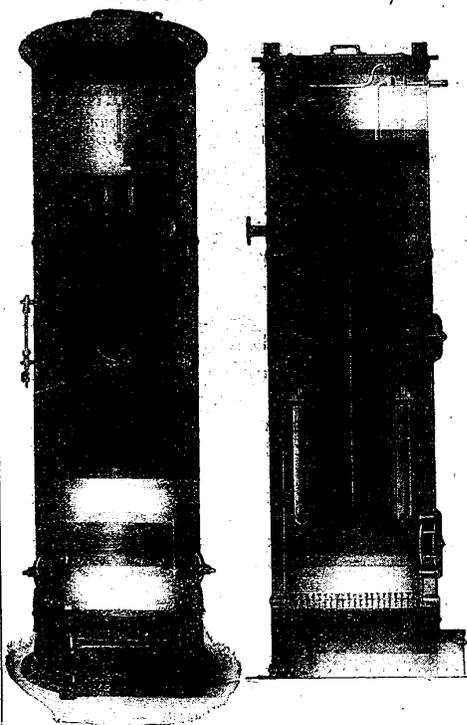
R. BIED-CHARRETON

Ingénieur-Constructeur E. P.

3 et 5, Rue des Sports - Téléph. : VAUDREY 32-82 - 337, rue Duguesclin

LYON-MONTCHAT

Chaudière « FIELD », avec récupérateur, breveté s. g. d. g.



Doubles fonds — Appareils à vide

Alambics — Autoclaves

Tous Appareils pour Produits

Industries chimiques

Distillerie — Tanneries — Apprêt

Teinture

Affinerie de corps gras

Fabrique de Conserves alimentaires

Turbines à dragées

ET

Appareils spéciaux pour la Confiserie

Cloches de dressage

pour la Chapellerie

**INSTALLATIONS & ENTRETIEN
D'USINES**

TUYAUTERIES : Cuivre, Tôle, Acier, Fer
pour eau, air et vapeur

en toutes dimensions et pour toutes toutes industries

— LV —

203

• AGENCES •
PARIS • ALGER • BORDEAUX • CLERMONT-FERRAND • DIJON • GRENOBLE
LILLE • LYON • MARSEILLE • METZ • MULHOUSE • NANCY • NANTES • REIMS
ROUEN • ST-ÉTIENNE • STRASBOURG • TOULOUSE • TOURS • TUNIS

• USINES •
PARIS (LECOURBE, FAVORITES, BOLIVARD, HAMEAU, VOULLÉ) • SURESNES
ST-OUEN • COLOMBES • NEUILLY-PLAISANCE • JARVILLE • LESQUIN-LES-LILLE

L'EXPERIENCE DE SES
TECHNICIENS, LA PUIS-
SANCE DE SES USINES,
LA VALEUR DE SON
ORGANISATION COM-
MERCIALE ONT PLACE
LA
COMPAGNIE FRANCAISE
THOMSON-HOUSTON
A LA TÊTE DE L'IN-
DUSTRIE ÉLECTRIQUE
FRANÇAISE.

COMPAGNIE FRANCAISE
POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS
THOMSON-HOUSTON
SOCIÉTÉ ANONYME - CAPITAL : 300.000.000 FR.
SIÈGE SOCIAL : 173 BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS VIII^e
TÉLÉPHONE : LOIS 6370-6371 - ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GENÉTRIC - PARIS
R.C. 60343-SEINE

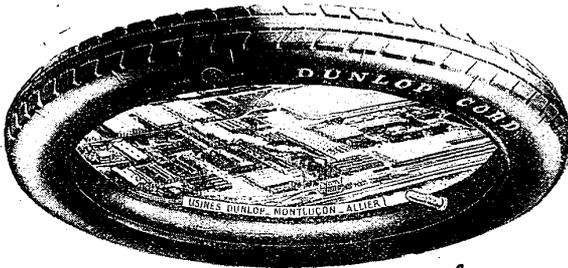
P 206

(1.992)

-- LVI --

203

Trib. Seine, Reg. du Commerce : An 37.587



Des vastes Usines
de Montluçon sor-
tent chaque jour
par milliers

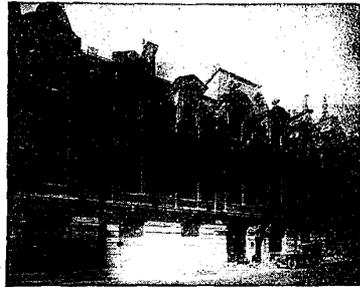
les fameux

DUNLOP CORD

*les Pneus souples et résistants
qui font des milliers de kilomètres
sans même une éraflure.*

DUNLOP

64, rue de Lisbonne, à PARIS
181, avenue de Saxe, à LYON



203

AGENCE EUROPÉENNE de MACHINES-OUTILS

MAURICE LAUR

A. & M. E. S. E. P.

CONSTRUCTEUR

28 et 30, Boulevard Bineau, LEVALLOIS-PERRET (Seine) Ad. Télég. : MAURILAU-LEVALLOIS
Téléphone : WAGRAM 82-39

VITRIFIÉES
SILICATE

MEULES

SHELLAC
VULCANITE

THE UNIVERSAL GRINDING WHEEL CO LTD.
STAFFORD — ANGLETERRE

BAUXILITE

pour :

FER

ACIER

FONTE MALLÉABLE



CARBORUNDUM

pour :

FONTE

ALUMINIUM-BRONZE

MARBRE-ÉBONITE

NACRE-VERRES

etc. . .

Voir dans ce même Bulletin l'annonce pour Machines à Meuler

203

LIBRAIRIE SPÉCIALE DE SCIENCES APPLIQUÉES

DUNOD, Editeur

92, rue Bonaparte, PARIS (VI^e)

(Anciennement 49, quai des Grands-Augusins)

Compte de Chèques Postaux :
Paris 7545

Téléphone : FLEURUS
33-43, 33-44, 33-45

TRAVAUX PUBLICS - CONSTRUCTION - PORTS ET CANAUX
ROUTES - CHEMINS DE FER - MÉCANIQUE - HYDRAULIQUE
AUTOMOBILISME - AVIATION - ÉLECTRICITÉ
INDUSTRIES CHIMIQUES ET DIVERSES - MINES - MÉTALLURGIE
ORGANISATION - COMMERCE - ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Publications périodiques éditées par la Maison DUNOD :

LA TECHNIQUE MODERNE

Revue bimensuelle illustrée

Abonnement : France 60 fr., Etranger 72 fr.

LA PRATIQUE DES INDUSTRIES MÉCANIQUES

Revue mensuelle illustrée

Abonnement : France 35 fr., Etranger 45 fr.

L'ÉLECTRICIEN

Revue bi-mensuelle

Abonnement : France 36 fr., Etranger 45 fr.

LA VIE AUTOMOBILE

Revue bi-mensuelle illustrée

Abonnement : France 42 fr., Etranger 52 fr.

LA TECHNIQUE AUTOMOBILE

Revue trimestrielle

Abonnement : France 40 fr., Etranger 42 fr.

LA REVUE GÉNÉRALE DES COLLOÏDES et de leurs Applications industrielles

Revue mensuelle. — Abonn. France, 35 fr.
Etranger, 55 fr.

LES ANNALES DES MINES

Revue mensuelle

Abonn. : Paris 72 f., Dép^s 78 f., Etrang. 82 f.

LA REVUE GÉNÉRALE DES CHEMINS DE FER

Revue mensuelle — Abonnement : France 52 fr., Etranger 62 fr.

ENVOI GRATUIT DE SPÉCIMEN SUR DEMANDE

La Librairie **DUNOD** fournit tous les Ouvrages et Périodiques français et étrangers.

Pour recevoir gratuitement son catalogue **L**, il suffit de lui retourner la formule ci-dessous dûment remplie et signée.

M Rue N°

à Département

désire recevoir le catalogue **L**.

SIGNATURE.

203

IMPRIMERIE — LITHOGRAPHIE TIMBROGRAVURE

FABRIQUE DE REGISTRES
ARTICLES DE BUREAUX

FOURNITURES POUR DESSINS
RÈGLES A CALCUL, COMPAS, etc.

PAPETERIE GÉNÉRALE

PERROUD & C^{ie}

94, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

TELÉPH. 17-70

203

Registre du Commerce : Loire 1829

ATELIERS DU FURAN

Société Anonyme au Capital de 2.050.000 francs

Fournisseurs de la Guerre
de la Marine et des Chemins de fer

MOULAGES EN ACIER

JUSQU'À TROIS TONNES

USINAGE COMPLET des PIÈCES MOULÉES

acier extra doux, à grande perméabilité
magnétique, acier doux, demi dur, dur,
extra-dur, acier silico-manganéux et
au manganèse.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE DE PRÉCISION

ESTAMPAGE, DÉCOLLETAGE, MACHINES-OUTILS

ENGLUMES EN ACIER FORGÉ, CEMENT-

ET TREMPÉ DE TOUS POIDS

Bicyclette « FURAN »

Saint-Etienne } 4, Rue Barrouin

(Loire)

Téléphone 0.86

Télogr. : ATELIERS-FURAN

M. ROUX (Ingénieur E.C.L. 1920)
Directeur

204

L'IMPRIMERIE

BOSC Frères et RIOU

42, Quai Gailleton, LYON. — Tél. Barre 63-56

SE RECOMMANDE

aux LECTEURS de ce BULLETIN

pour tous travaux d'impression

AUX MEILLEURES CONDITIONS

203

L'HORLOGE ÉLECTRIQUE "BRILLIÉ"

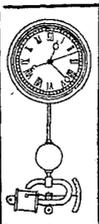
commande automatiquement :

Pendules réceptrices ;
Appareils de pointage ;
Contrôleurs de ronde ;
Sirènes ; Timbres ;
Signaux lumineux ;
Réveils-matin.

AUCUN REMONTAGE
UNIFICATION DE L'HEURE

A. DREVON (Concessionnaire)
2, rue Terraille, LYON

P. MOUCOT (E. C. L. 1914)
Ingénieur-Représentant



203

Établissements A. TESTE & C^{ie}

Siège social et Usines à LYON-VAISE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7.000.000 DE FRANCS

TOUS LES CABLES MÉTALLIQUES

pour les Mines, la Marine, Travaux publics, Navigation fluviale, etc.

Fils d'acier tréfilés de tous genres et toutes résistances

Aciers étirés sur tous profils — Aciers comprimés

Feuillards laminés à froid pour découpage, estampage, emboutissage

— LX —

203

DISTRIBUTION D'EAU

SANS ALÉA NI SURVEILLANCE

Plus de coups de bélier, donc plus de rupture de canalisation

AVEC LA NOUVELLE

Borne-Fontaine de sûreté

SYSTÈME "BAYARD"

Brevetées S. G. D. G.

Medaillée de la Société d'encouragement
à l'Industrie nationale

Incristalable Anti-bélier
Incongelable Entretien nul

Exiger la marque l'ANTI-BÉLIER sur chaque appareil

Supporte les plus hautes pressions
Des milliers de références

TARIF FRANCO SUR DEMANDE

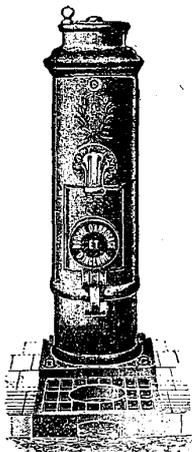
Voir l'Exposition permanente de nos différents
types de bornes-fontaines en fonctionnement
dans les usines des :

Etablissements C. BAYARD Jeune
Anciennement rue de Rize, 27

Borne-fontaine à volant, modèle 1910 15, rue des Émeraudes, LYON

Borne-fontaine à bouton sur le côté, mod. 1921

Adresser toute correspondance : **Ét. C. BAYARD**, 15, rue des Émeraudes, LYON BROTTTEAU (— Téléph. Vaudrey 46-25)



203

TOITURES ET REVÊTEMENTS

2, Boul. Longchamp

MARSEILLE

Tel. 57-78



FEUILLES LISSES ET ONDULÉES
EN CIMENT ET AMIANTE

OURALITHE.

Adm. délég. L. de MONTLOVIER (1904)

203

FIBRE ET MICA

Société Anonyme, Capital 1.500.000 francs

Rue Frédéric-Faj's — **VILLEURBANNE** (Rhône)

PAPIER A LA GOMME LAQUE ET SYNTHÉTIQUE
TUBES, CYLINDRES ET PLAQUES PAPIER
PIÈCES MOULÉES — BORNES

Tous Travaux d'Isolation sur demande

Agence à PARIS : 52, rue d'Angoulême.

Téléph. Rog. { 44-09.
31-05.

TÉLÉPH. VILLEURBANNE 2-84

204

LE MATÉRIEL ISOLANT

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 fr.

USINE ET BUREAUX :

26, Rue Arago, 26, **VILLEURBANNE** (Rhône)

Téléphone : 274-VILLEURBANNE

Adresse Télégraphique : MATISOL-VILLEURBANNE

MANUFACTURE DE TUBES ISOLANTS POUR ÉLECTRICITÉ

RACCORDS ET ACCESSOIRES

RUBANS ISOLANTS, CHATTERONNÉS NOIRS. CAOUCHOUTÉS BLANCS & COULEURS

CHATTERTON EN BATON — CIRES DE DIVERS GENRES

CLEMATÉITE

Pièces et Isolants
en Matière moulée
ISOLANTS DIVERS

201 **Docks Industriels**

D. LUQUAIN

Ancienne Maison T. GONTARD
— LYON —

18-20, Rue Victor-Hugo, 18-20
Téléphone : Barre 0-72

Caoutchouc — Amiante — Fibre
dans toutes leurs applications

COURROIES

“ Balata ” - Cuir - Poil de chameau

Tél. Vaudrey 40-79

Registre du Commerce, Lyon B. 4.398



205 **SOCIÉTÉ DE LYONNAISE**

Photo-Chromo-Gravure

L. HEMMERLÉ Adm. DIRECTEUR

PHOTOGRAVURE

Photo-Lithographie

DESSIN

CLICHÉS

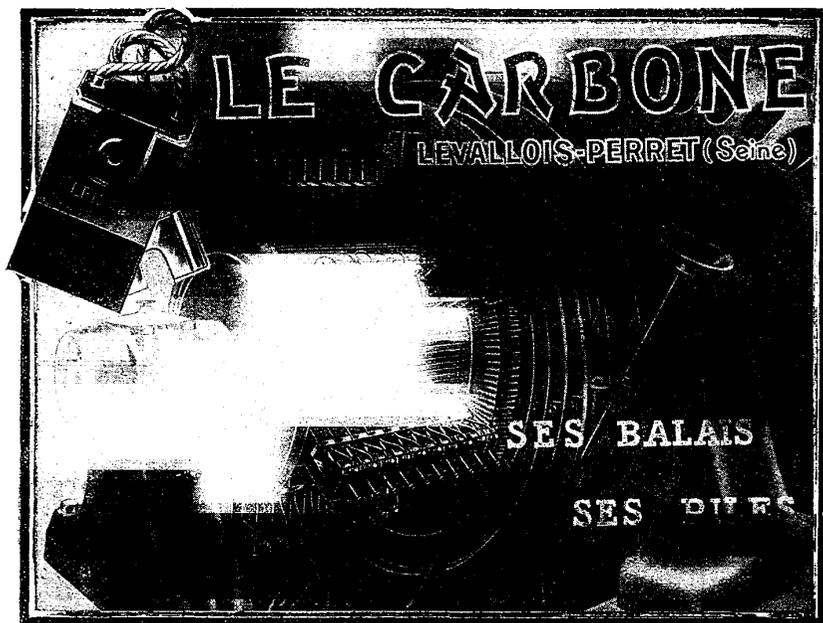
d'impression monochrome & trichrome

POUR CATALOGUES, AFFICHES,

JOURNAUX, ETC.

6, Rue de la
GRANDE FAMILLE

R.C. LYON B. 1328
LYON



Directeur : M. Paul CHAROUSSET, Ingénieur (E. C. L. 1894),
30, rue Vaubecour, LYON.

Ingénieur : M. A. PRUNIER, Ingénieur (E. C. L. 1920).

Téléphone
36-48

203

CÉRAMIQUE — VERRERIE — MOULAGES ARTISTIQUES

J. GUILLOT, Ingén^r
(E. C. L. 1899)

25, rue de l'Hôtel-de-Ville — LYON

Porcelaines — Faiences — Cristaux

203

RAFER Fils Frères

CONSTRUCTEURS-MÉCANICIENS

SAINT-CHAMOND (Loire)

CHAINES pour cycles et automobiles. — CHAINES GALLE pour appareils de levage et toutes applications mécaniques. — Série complète de ROUES DENTÉES pour chaînes. — MÉTIERS à lacets métalliques à marche rapide, système "RAFER", breveté S.G.D.G. pour tresses, lacets, cordons, souches, etc.

EXPORTATEURS

DAMON (E.C.L. 1914) — BATIFOULIER (E.C.L. 1921)

— LXIII —

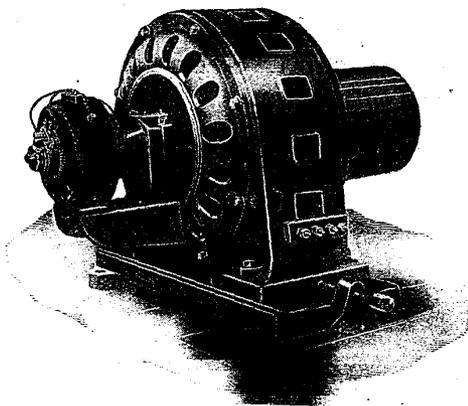
204

Registre du Commerce Lyon n° 3. — 1997

CONSTRUCTIONS ÉLECTRO-MÉCANIQUES

GIRAUDIER Frères

(E. C. L. 1908)



28-30, Chemin Saint-Charles

LYON-MONPLAISIR

Téléphone : Vaudrey 21-83

DYNAMOS :: :: ::

MOTEURS :: :: ::

ALTERNATEURS ::

TRANSFORMATEURS

Applications Electriques

Envoi franco du Catalogue sur demande

204

Registre du Commerce, Seine n° 104.728

Anciens Etablissements

SAUTTER-HARLÉ

Société Anonyme au Capital de 8.000.000 de francs

16 à 26, Avenue de Suffren, PARIS (XV^e)



TÉL.: Saxe 11-55

GROUPES ÉLECTROGÈNES

à Turbines radiales à double rotation, système Ljungström, à très faible consommation de vapeur, pour

STATIONS CENTRALES ET PROPULSION ÉLECTRIQUE DES NAVIRES

Pompes Centrifuges - Compresseurs de Gaz

COMPRESSEURS D'AIR A PISTONS A HAUTE ET A BASSE PRESSION
MACHINES ÉLECTRIQUES

MOTEURS A VAPEUR ET A PÉTROLE - APPAREILS DE LEVAGE

Machines Frigorifiques

204

GRAMMONT

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES
DE LYON ET DU DAUPHINÉ

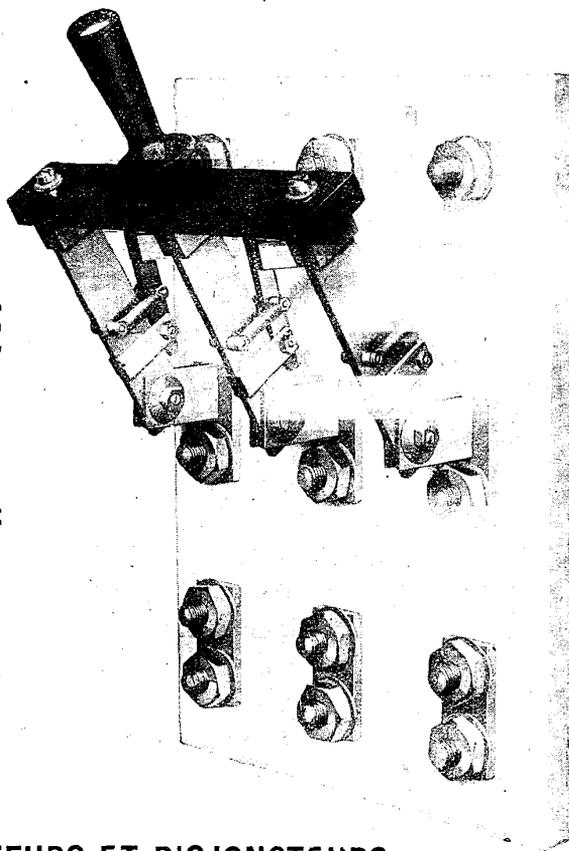
APPAREILLAGE MALJOURNAL & BOURRON

Capital : 35 MILLIONS de francs

Services commerciaux et administratifs : 10, rue d'Uzès, à PARIS (2^e)
Siège social et Usines : 160 et 220, route d'Heyrieux, à LYON
Téléph. : Central 19-43 et 24-85. Reg. du Com. Lyon, 2857.

TOUT
L'APPAREILLAGE
ÉLECTRIQUE

HAUTE et BASSE
TENSION



INTERRUPTEURS ET DISJONCTEURS

dans l'huile toutes tensions, jusqu'à 150.000 volts.

— LXV —

204

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Maison fondée en 1845

Jules PAUFIQUE

LYON, 13, rue Grôlée Tél. 16-47
PARIS, 19, rue Godot-de-Mauroy..... Cal 38-36
MARSEILLE, 46, rue de la République..... Tél. 30-70

CONSTRUCTION D'USINES ET ATELIERS
en tous genres et pour toutes industries

TRAVAUX DE FUMISTERIE INDUSTRIELLE
Hautes Cheminées — Fourneaux de Chaudières — Fours

TRAVAUX DE BÉTON ARMÉ

Demander les nombreuses références

Études—Plans—Devis—pour toutes Constructions industrielles



204

TURBINES A VAPEUR

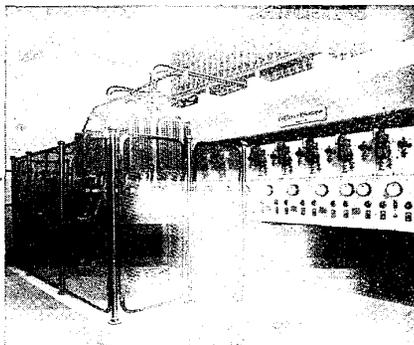
Système

Brown Boveri

MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

Procédés

Westinghouse



MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

Procédés

Brown Boveri



USINES :

le Bourget, le Havre,
Lyon

Compagnie des Omnibus et Tramways de Lyon
Sous-Station de la Croix-Rousse

Redresseurs à vapeur de mercure

900 kW. Courant triphasé 10,000 volts, 50 pér. Courant continu 510 volts.

C^{ie} Electro-Mécanique

Société Anonyme au Capital de 70.000.000 de francs

Siège Social : 12, rue Portalis - Paris (8^e)

— LXVI —

203

M E C I

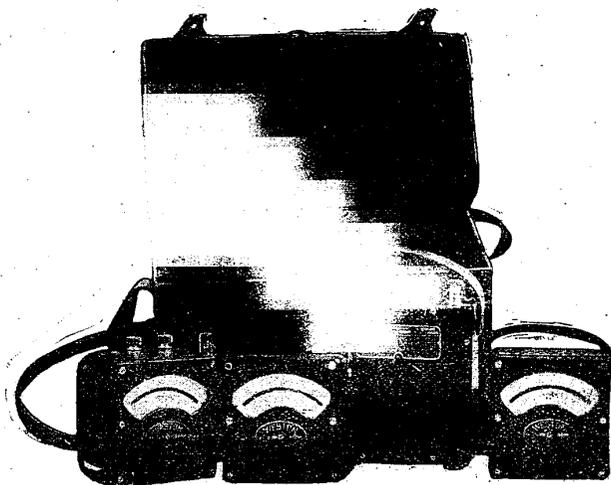
MATÉRIEL ÉLECTRIQUE DE CONTRÔLE ET INDUSTRIEL
2, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE
Tél. : Central 01-94, Louvre 58-62 **PARIS (X^e)**

R. C. Seine n° 197.140

Représentant exclusif de :

WESTON

INSTRUMENTS DE MESURES ÉLECTRIQUES DE HAUTE PRÉCISION



Sacoche Weston contenant un ampèremètre
un voltmètre, un wattmètre et un transformateur
permettant d'effectuer des mesures jusqu'à 800 A
Poids 6 kgs.

SALLES D'EXPOSITION — LABORATOIRE
ATELIERS DE RÉPARATIONS

Demander Catalogues et Listes de stock

Ingénieur E.C.L. et E.S.E. : **Fernand BALLOFFET (1913)**

— LXVII —

203

SOCIÉTÉ ANONYME
LES NOUVELLES USINES BOLLINGKX

CAPITAL 25.000.000 DE FRANCS

BUYSINGHEN près BRUXELLES

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA FRANCE Téléphone Elysées
15.93

122, rue La Boétie, PARIS (VIII^e)



BUREAU : 262, Rue de Créqui, LYON TÉLÉPHONE VAUDREY
46.63

Agence régionale : LILLE-BORDEAUX-MARSEILLE

MOTEURS A HUILE LOURDE 25 à 420 CV.

MOTEURS A GAZ PAUVRE 25 à 750 CV.

MACHINES A VAPEUR fixes et marines toutes puissances

CHAUDIÈRES A VAPEUR industrielles et marines

COMPRESSEURS, MATÉRIEL FRIGORIFIQUE

CHAUDRONNERIE, RÉSERVOIRS, APPAREILS divers

ORGANES DE TRANSMISSION

*Renseignements et Devis adressés
gratuitement sur demande*

ÉTUDES ET INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

CABINET TECHNIQUE

E. MICHEL INGÉNIEUR CIVIL
Diplômé 1^{re} Classe (E.C.L.1893)

61, rue Pierre-Corneille, LYON — Tél. Vaudréy 2-60

ETUDES ET INSTALLATIONS D'USINES : Bâtiments et ateliers, sheds, halls, Charpentes bois et fer, béton armé. — SERVICES GÉNÉRAUX : Eau, vapeur, générateurs, forces motrices, moteurs thermiques et hydrauliques, transport de force, manutention mécanique. — HYGIÈNE : Eclairage, chauffage, ventilation, séchage, humidification, enlèvement de poussières et buées, assainissement. — LABORATOIRES — ABATTOIRS — FRIGORIFIQUES — AMÉNAGEMENT DE CHUTES D'EAU.

INDUSTRIE CHIMIQUE

G. FOURTON, Ingénieur-Conseil

ancien Ingénieur des Etablissements Kuhlmann et des Etablissements Malétra. — ACIDE SULFURIQUE. Grillage de pyrite ou de blende. — REPRÉSENTANT DU FOUR MÉCANIQUE BRACQ-LAURENT. Chambres de plomb, contact, concentration, décuvrage. — SULFATES : Cuivre, fer, zinc, soude. — ACIDE CHLORHYDRIQUE : Chlore et produits chlorés. — SULFURES : Sodium, baryum, calcium, zinc, par fours à gazogènes. — ENGRAIS : Superphosphates. — CARBONISATION des bois, tourbes, lignite. — BROYAGE de sels et minerais. — SUCRERIE : Betterave, canne. — Expertises et arbitrages.

ÉTUDES de FOURS APPLIQUÉS à L'INDUSTRIE

A. CAYATTE, Ingénieur-spécialiste

GAZOGENES et foyers pour tous combustibles. — CÉRAMIQUE : Fours à porcelaine, faïence, à grès ; à briques ordinaires et réfractaires ; à poteries, à mouffes. — VERRERIE : Fours à bassin pour vitres et bouteilles, fours à étendre et à recuire. — MÉTALLURGIE : Fours d'aciéries, tubulots, fours à reverbères, à fonte malléable, à tremper, à cémenter, à recuire. — INDUSTRIE CHIMIQUE : Fours pour tous traitements thermiques ; fours à silicate de soude à gaz et à chaleur récupérée.

TRAVAUX D'ARCHITECTURE

C. BERGER , Architecte

ancien Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Professeur à l'Ecole régionale d'architecture de Lyon.

Hôtels. — Maisons à loyer. — Villas. — Magasins et Bureaux. — Cités et Maisons ouvrières. — Exploitations agricoles. — Décoration. — Bâtiments municipaux. — Ecoles. — Abattoirs, etc.

EXPERTISES ET ARBITRAGES

— LXIX —

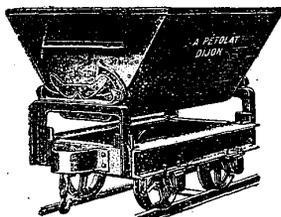
205

Registre du Commerce, Dijon n° 851

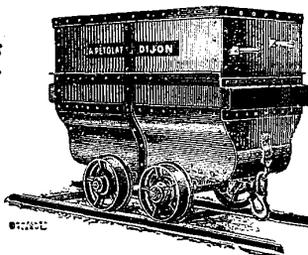
A. PETOLAT - DIJON

CHEMINS DE FER PORTATIFS

RAILS, VOIES PORTATIVES
et tous accessoires



WAGONS ET WAGONNETS
métalliques
et en bois
*de tous types
et de tous cubes*



BERLINES DE MINES
LOCOMOTIVES, PELLES A VAPEUR
CONCASSEURS — BROYEURS
MALAXEURS — BÉTONNIÈRES
LORYS — CHANGEMENTS DE VOIE
POMPES, ETC.

AGENT GÉNÉRAL A LYON

E. NEYRAND (Ing. E. C. L. 1910), 27, Cours Morand, LYON Tél. Vaudrey 23-04

215

B. TRAYVOU

USINES de la MULATIÈRE (Rhône)

Ancienne Maison BÉRANGER & C^{ie}, fondée en 1827

INSTRUMENTS DE PESAGE

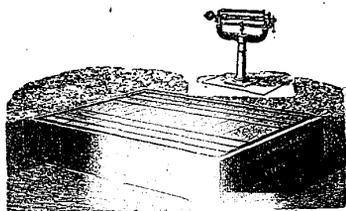
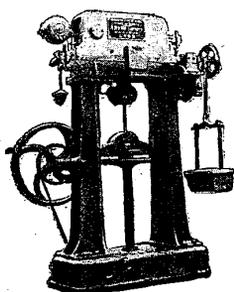
Balances — Bascules — Ponts à bascules
en tous genres et de toutes portées

MACHINES A ESSAYER

les Métaux et autres Matériaux

Pour tous genres d'essais
dans toutes forces
Appareils enregistreurs
Indicateurs automatiques à mercure

PLANS — DEVIS — CATALOGUES
franco sur demande



POURQUOI ?

Pour l'**ASSURANCE** de votre personnel contre les **ACCIDENTS DU TRAVAIL** (loi de 1898),

Pour toutes vos **assurances accidents** (individuelles, chevaux et voitures, automobiles, gens de maison, responsabilité civile),

Votre **intérêt** est-il de vous adresser **DIRECTEMENT** à

L'UNION INDUSTRIELLE

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES MUTUELLES

à cotisations fixes et à frais généraux limités

FONDÉE A LYON LE 12 MAI 1874

SIÈGE SOCIAL : 4, rue Lanterne, LYON

Téléph. Barre 22-83

PARCE QUE :

- 1° Vous aurez une **garantie complète**.
- 2° Votre prime servira **uniquement à payer les sinistres** avec des **frais généraux réduits** et rigoureusement **limités** et non à rémunérer des **capitaux** ou à payer des **intermédiaires coûteux**.
- 3° Vous ne serez pas exposés à des **rappels** en fin d'exercice.
- 4° Son **administration** est entre les mains des **assurés eux-mêmes**.
- 5° Vous serez **déchargés de tout souci** en cas d'accident.

N'EST-CE PAS CE QUE VOUS RECHERCHEZ ?

— LXXI —

205

Le Transformateur

SOCIÉTÉ ANONYME
CAPITAL 2000000 DE FRANCS

SIÈGE SOCIAL :
15, Avenue Matignon
(PARIS 8^e)
Tél. : Elysées 57-27

USINES :
PETIT-QUEVILLY
(Seine-Inférieure)

TRANSFORMATEURS DE TOUTES PUISSANCES POUR TOUS USAGES
= LIVRAISON TRÈS RAPIDE DE TRANSFORMATEURS NORMAUX =
= APPAREILS POUR LE SÉCHAGE ET LE FILTRAGE DE L'HUILE =

AGENCE DE LYON

F. VIALLET, INGÉNIEUR

Téléphone : BARRE 7-86

5, rue Grôlée, 5,

Adr. Télégr. : LETRANSFOREL-LYON

DEVIS GRATUITS SUR DEMANDE

205

Registre au Commerce, Lyon n° B — 1445

SOCIÉTÉ HORME ET BUIRE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 18.000.000 DE FRANCS

LYON — 8, rue Victor-Hugo, 8 — LYON

Téléphone Barre : 0.03 et 33 68 ; inter. 131.

**LAMINOIRS complets, reversibles, Bloomings,
Trains à tôles, à fers marchands, etc. Outillage et accessoires**

MATÉRIEL DE FORGES

Presses à forger, à gabarier, Cisailles, Pilons à vapeur, et à air comprimé, Pilons auto-compresseurs, système H. B.

Compresseurs de puissance supérieure à 80 HP et Pompes à vide rotatifs de 1.200 m³ h. et au-dessus, système René PLANCHE, breveté S.G.D.G.

ACIERS MOULÉS

Moulages en fonte jusqu'à 90 tonnes

Pièces mécaniques — Lingotières — Cuvelages de Puits et Tunnels

MATÉRIEL ROULANT

Voitures-Wagons, Tramways, Automotrices à essence, Wagons-Foudres, Wagons Autos-Déchargeurs, Wagons frigorifiques types des grandes Compagnies, Compagnies secondaires et types spéciaux.

FONTES DE MOULAGE, D'AFFINAGE ET SPÉCIALES

Matériel d'Usines à gaz, Appareils de Canalisation, Tuyaux de descente

205

M · L · B · E

MANUFACTURE LYONNAISE DES BRONZES D'ÉCLAIRAGE

SIÈGE SOCIAL : USINES 113-115, ROUTE DE GENAS

VILLEURBANNE-LÈS-LYON

Téléphone : 2-69 VILLEURBANNE
Télégramme : BRONZE - ÉCLAIRAGE

BRONZES d'ÉCLAIRAGE
DE TOUS STYLES
pour ÉLECTRICITÉ, GAZ

BRONZES et LUSTRIES
D'ÉGLISES

STATUES ALLÉGORIQUES
de toutes dimensions

FONDERIE de BRONZE
CUIVRE-MAILLECHORT

Travaux pour toutes Industries
bruts ou usinés

TUBES LAITON ÉTIRÉS
SANS SOUDURE ET PROFILÉS

CUIVRERIES GÉNÉRALES

POUR MATÉRIEL ROULANT
CHEMINS DE FER - TRAMWAYS
NAVIRES - PAQUEBOTS

Tous les modèles des grandes
Compagnies

S'adresser au Camarade Antoine GENEVOIS,
Directeur technique (E.C.L. 1909)

205

J. BAYARD Fils aîné

Ingénieur-Constructeur B^{té} S. G. D. G.

BUREAUX : 2, Avenue Jules-Ferry, } LYON
USINES : 134, 137, rue Bugeaud, }
Adr. télégr. Bayard Bornes, Lyon-Tél. Vaudrey 16-12

BORNES-FONTAINES

Syst. BAYARD, Breveté S. G. D. G.

« Anti-Gaspilleuse, Anti-Bélier »
« Plus de 20.000 applications »

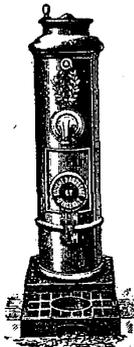
Les Ruptures de canalisation
et les Frais d'entretien sont
complètement supprimés
par l'emploi de ladite borne

Manufacture de Pompes

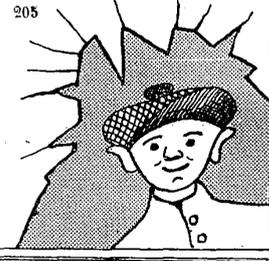
ET

MOTO-POMPES

électriques et à essence de pétrole
pour transvasement des vins
arrosage, élévation d'eau, épuisement,
incendie et toutes autres applications



205



VERRES
EN
TOUS
GENRES

Oh! les sauvages!!
Ils ont encore cassé une vitre.
Heureusement le patron
connait la bonne adresse :

LA VERRERIE MONNIER

Jb. Monnier (Ingénieur E.C.L. 1920)

Ciencienne Maison Cl. Aubry.

7, Place des Célestins, LYON

Téléphone : Barre 24-59.

Entreprise de Vitrerie pour Industriels
Verres à Vitres, coulés et martelés
Verre Cathédrale. - Verre Armé.
Bouteilles et Bonbonnes classées.

— LXXIII —

205

Registre du Commerce : Lyon B. 3361

CURTY & C^{IE}

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

Bureaux et Ateliers : 30, rue de l'Abondance

Fonderies : 348, rue Duguesclin

Adresse télégraphique :
EXCELSIOR - LYON

LYON

Téléphone :
Vaudrey 3-32

JOINTS MÉTALLIQUES & GARNITURES

pour Vapeur, Eau, Gaz, Acides, Air comprimé, etc.

FONDERIE FONTE GRISE ET ACIÉRÉE

SPÉCIALITÉ DE BARREAUX DE GRILLE

*Fabrication par procédés brevetés
en Métal « Fontaciérée » D. E. P.*

APPAREIL "EXCELSIOR" pour la récupération
des eaux de condensation

FOURNITURES INDUSTRIELLES pour Chaudières

E. PICAT, Directeur

205

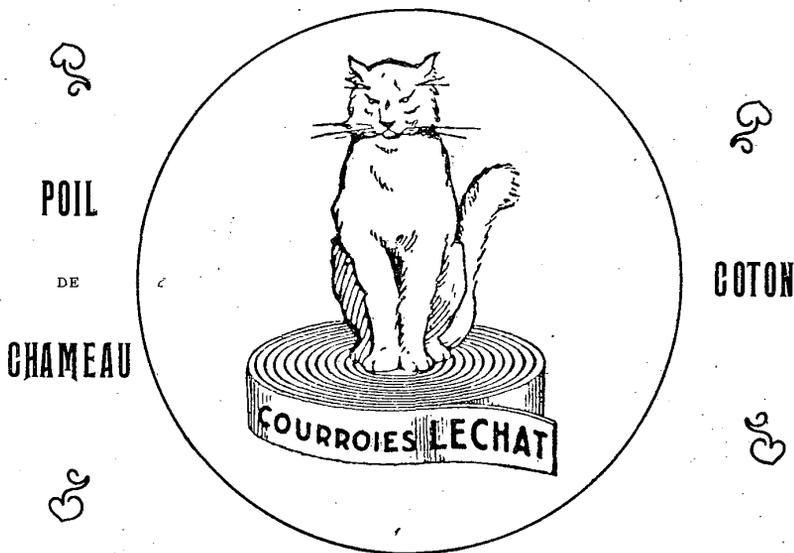
13 Grands Prix

5 Médailles d'Or

Courroies LECHAT

Cuir

Balata



Transporteurs

USINES : LILLE-PARIS-GAND

DÉPOT DE LYON : 29, Quai Gailleton

Téléphone : Barre 59-94

— LXXV —

205
CARTONNAGES EN TOUS GENRES
P. RAVIER
Ingénieur (E. C. L. 1897)
3, rue Jean-Novel
LYON-VILLEURBANNE. Tél. 7-06

SPÉCIALITÉ
de
BOITES

TUBES **SERTIES**
 et
 EMBOUTIES **ÉTOUS**

205
Modelage Mécanique
Modèles de toutes dimensions pour
Grosse et petite Mécanique. Aviation. Automobiles.
Robannerie, Fonderie et Autres

A. LAPIERRE et ses Fils
7, rue du Professeur Rollet, 7
près la Nouvelle Manufacture des Tabacs
LYON

Téléphone : Vaudrey 21-53

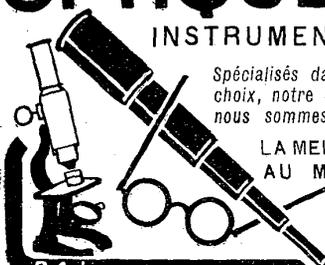
Travaux en réduction pour Etudes, Ecoles et Expositions
et tous Travaux en Bois

205 R. C. Lyon, A. 13351

OPTIQUE - PHOTO
INSTRUMENTS DE PRÉCISION

*Spécialisés dans ces articles par notre
choix, notre débit et notre organisation,
nous sommes certains de vous offrir*

LA MEILLEURE QUALITÉ
AU MEILLEUR PRIX



J. Gambs
4, rue Président-Carnot, 4
LYON

205 **Cartonneries réunies**

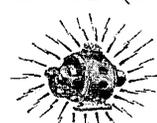
VOISIN & PASCAL

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3.300.000 FRANCS

Siège social : 7, rue Godefroy, LYON — Tél. Vaudrey 2.86 — Inter Barre 29-99

CARTONS ÉLECTRICITÉ (dits PRESSPAHN)

Lustrés pour Apprêts d'Étoffes
Satinage, Brochures, Ourdissage
Cartons pour Joints



Cartons-Cuir pour Chaussure
Cartons pour Cartonage et Reliure
Cartonnettes bicolores pour Étuis

205

RENÉ DE VEYLE

Téléphone : Barre 0-94

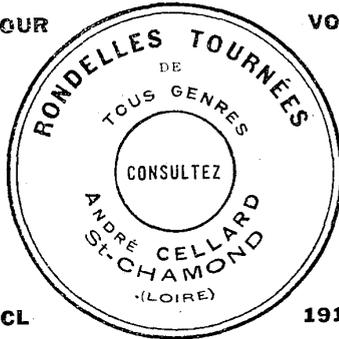
FABRIQUE de PRODUITS CÉRAMIQUES — PRODUITS en GRÈS
pour Canalizations et tous Travaux de Bâtiments

SPECIALITÉ de Grès pour l'Industrie chimique et l'Électricité

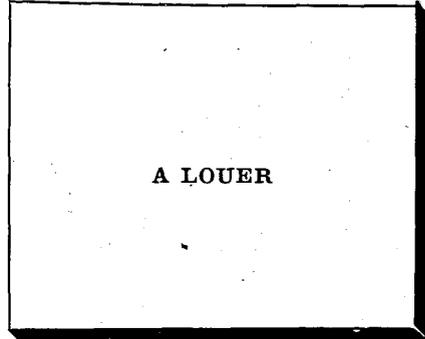
USINE : La Tour-de-Salvagny (Rhône) — Directeur : Jean de VEYLE Ing. (E. C. L. 1914)
BUREAUX : 16, Quai de Bondy — LYON

— LXXVI —

POUR
207



VOS



ECL
205

1913

Importation
D'HUILES MINÉRALES

et
Automobile

MARQUE
DÉPOSÉE

TÉLÉPHONE { Vaudrey 32-42
Inter 1-13

TÉLÉGRAMMES
AUTOIL LYON

Établissements
A. COSTADAU
A. LA SELVE et E. CHAIZE
réunis

Pour
l'Industrie

AUTO-OIL

Antoine LA SELVE
Successieur

SIÈGE SOCIAL ET USINE :

477, Avenue Jean-Jaurès, LYON

Succursales et Usines : **MARSEILLE, ST-ETIENNE**

CH. BLANCHET-LA SELVE (1922) : Directeur technique.

205

V. BOUCHARDON & F. ANJOU

(I. E. G.) (E. C. L. 1909)
17, rue Daniel-Stern, PARIS (XV^e)

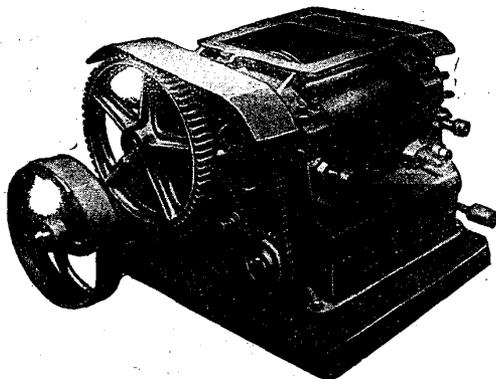
Téléph. Ségur 0036 — Métro Duplex

RAYONS X, ÉLECTRICITÉ MÉDICALE
CASQUES et ÉCOUTEURS TÉLÉPHONIQUE
Pour la **T. S. F.**

— LXXVII —

206

Spécialité de Matériels pour
TUILERIES, BRIQUETTERIES
PRODUITS RÉFRACTAIRES



ET
**AGGLOMÉRÉS
DE BATIMENT**

FONDERIE

ET
*Ateliers de
Constructions*

Maxime TALON
INGÉNIEUR (E.C.L. 1898)

à **ROANNE** (Loire)

Téléphone 2-71

Emoteur « TALON », breveté S.G.D.G.

206

Registre du Commerce : Seine n° 139.475

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE

TUYAUX

METALLIQUES

INDUSTRIELS !!!

VOUS
ignorez les multiples
emplois
de nos tuyaux

TOUS
vous en avez besoin !!!

Demander Catalogues et Renseignements
Agent régional exclusif

MARC FONTUGNE, Ingénieur (E.C.L. 1920)
206, Grande-Rue de la Guillotière, LYON

TUYAUX MÉTALLIQUES FLEXIBLES

pour toutes applications

GAZ, EAU, VAPEUR, basses et hautes pressions
Air comprimé, Huiles, Pétroles, etc.

Ramoneurs et Piqueurs pour Tubes de Chaudières

« **LE DALMAR** »

FLEXIBLES

SIÈGE SOCIAL : 18, rue Commines
PARIS (3^e)

Usines à **ESSONES (S.-et-O.)**

Adresse télégraphique : **FLEXIBLES-PARIS**
Téléphone : Archives 03-08

205
**Entreprise de Maçonnerie
et Travaux Publics**

Ancienne Maison V. VERTADIER

A. FRÈREJEAN & J. VERTADIER, Successeurs
(Ingénieur E.C.L. 1914)

Téléphone Barre 37-07

8, rue Vaubecour, LYON

206 Registre du Commerce, Lyon n° A. 17154

MACHINES — OUTILS — OUTILLAGE

A. BLACHON

186, Avenue de Saxe, LYON

Tél. V. 15-81

Dépôts et Agences exclusives :

TOURS PARALLÈLES, TOURS REVOLVERS

TARAUDEUSES — ÉTAUX-LIMEURS

« Le **PROGRÈS INDUSTRIEL** »

FRAISEUSES-PERCEUSES

« **ATELIERS JASPAR** »

MACHINES A FILETER « CORNÉLIS »

MACHINES pour fabrication des Boulons

Rivets, Tirefonds, Vis à chaud ou à froid

« **ATELIERS DESPAIGNE** »

PALIERS A BILLES, PALIERS A BAGUES

Organes de transmissions « **S.E.G.** »

J. MARC (E.C.L. 1905) — A. BLACHON (E.C.L. 1920)

206 Tribunal de Commerce, Clermont-Ferrand n° 2106

CAOUTCHOUC

Société anonyme des Anciens Etablissements

J.-B. TORRILHON

Capital : 7.500.000 francs

MAISON FONDÉE EN 1850

CLERMONT-FERRAND (P.-de-D.) — Télép. 0.58

Tuyaux, Courroies, Clapets, Joints
et toutes applications industrielles

Bandages pleins pour poids lourds

Pneu Vélo — Vêtements — Chaussures, etc.

Première Marque française

206

PAPETERIES CHANCEL

PÈRE & FILS

SIÈGE SOCIAL

MARSEILLE, 42, rue Fortia

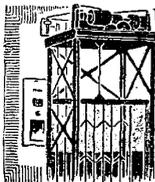
PAPIER D'EMBALLAGE

ET CARTONNETTES

Francis DUBOUT (E.C.L. 1897)

Administrateur-Délégué

206



ASCENSEURS PONTILLE

« **MONTE-CHARGES** »

F. GERVAIS, CONSTRUCTEUR

11 à 17, rue des Tournelles, LYON

LEVAGE — MANUTENTION — ENTREPRISE

Devis — Références — Visite d'Ingénieurs sur demande

AGENCES EN FRANCE : PARIS, MARSEILLE, LILLE, NANCY, TOULOUSE

— LXXIX —

206

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Société anonyme au Capital de 75 MILLIONS de francs

SIÈGE SOCIAL : 54, rue La Boétie, PARIS

SUCCURSALE DE LYON

38, Cours de la Liberté

Petit Appareillage électrique.

Lampes « Métal », mono et 1/2 watt.

Lampes T. S. F.

*Appareillage haute tension jusqu'à
150.000 volts.*

Transformateurs.

Moteurs et Dynamos.

Isolateurs haute et basse tension.

Ferrures électriques.

Isolants et Objets moulés.

*Cuivre-Laiton-Aluminium en fils,
planches, barres.*

Tubes de Vincey.

Zinc et Fer blanc en feuilles.

Aluminium moulé en coquille.

*Clous pour l'ameublement, la bourelle-
rie, la sellerie.*

Adr.tél.: ÉLECTRICITÉ-LYON — Compte postal : LYON-3965 — Téléph. VAUDREY { 15-39
30-21

205

LA NATION

Compagnie Anonyme d'Assurances sur la Vie

au capital de 4.000.000^{fr} de francs

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'État

SIÈGE SOCIAL : 9, rue de Rome, PARIS

Inspection générale du Sud-Est : 22, Place Bellecour, LYON

Tarif les moins élevés. — Participation aux bénéfices sans aucune surprime — même pour les rentes viagères. — Garantit sans surprime les risques de voyage et de séjour dans le monde entier. — Couvre, sans restriction, le décès à la suite de duel, émeute, accident, etc... Prévoit, dans les conditions les plus avantageuses, toutes les éventualités : réduction, rachat, prêt, prolongation, etc.....

Assurances sur la Vie, sans examen médical, jusqu'à 10,000 fr.

Pour renseignements détaillés, s'adresser à :

L. COMMANDEUR, Ingénieur E.C.L. (1878)

Assureur Conseil, expert près le Tribunal civil

7, Boulevard des Brotteaux, LYON.

Téléphone Barre : 34-56

— LXXX —

205

Ateliers Lyonnais de Chaudronnerie

INDUSTRIELLE

27, Chemin de Montagny, à LYON

Téléphone : Vaudrey 30-75

Adresse télégraphique : ALCI-LYON

CHAUDIÈRES pour Chauffage central en tôle d'acier, à eau chaude et vapeur basse pression, marque " L'INFERNALE ", 54 types de série.

Bouilleurs, Réchauffeurs, Vases d'expansion.

Chaudières -FIELD de 2 à 40 m², tous timbres.

Chaudières à bouilleurs transversaux.

Chaudières tubulaires verticales et horizontales.

Bacs, cuves, récipients, cloches en tous genres rivés ou soudés,

Appareils chaudronnés pour Industries chimiques et Alimentaires.

Tous travaux de chaudronnerie et de charpente exécutés sur plan.

Chef de Fabrication : **Ch. MEDER**, Ingénieur (E. C. L. 1901)

205

H. MERCIER & C^{ie}

14, Rue de Liège, PARIS

Téléphone : LOUVRE 23-09

Adresse Télégraphique : MERCIERUIL

R. C. Seine 316-373

HUILES SPÉCIALES

POUR

TRANSFORMATEURS

DISJONCTEURS

CABLES ARMÉS

ADOPTÉES PAR TOUS LES
GRANDS CONSTRUCTEURS

AGENCE DE LYON : 50, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Téléph. B.36-87. — Adr. tél. PERELEC

— LXXXI —

207

La Cheminée
Prat
s'est imposée
dans toutes les industries

LES CENTRALES ELECTRIQUES : Gennevilliers —
C. P. D. E. — La Haye — Birmingham —
Bruxelles, etc.

LES HOUILLERES : Courrières — Liévin — Béthune
— Marles — Vicoigne et Nœux — Domaniens
de la Sarre, etc.

LA METALLURGIE : Schneider — Fives-Lille —
Châtillon-Commentry — La Marine et Homécourt
— Firminy, etc.

LES SUGRERIES : Say — Courseulles — Coudun
— Chantenay — Vierzy — Aulnois — Longueval
— Volano, etc.

LES PAPERIES : Navarre — Darblay — Mont-
golfier — Vergès, etc.

LES POWDERERES NATIONALES : Angoulême —
Moulin-Blanc — Saint-Chamas — Toulouse, etc.

**LES VERRERIES, LES BRIQUETERIES,
LES FILATURES, etc.**

SOCIETE DES CHEMINEES LOUIS PRAT
A TIRAGE INDUIT
144-146. Champs-Élysées. PARIS
TÉLÉPH. : Élysées 01-77 & 21-95 Télégrammes : TIRAGPRA-PARIS

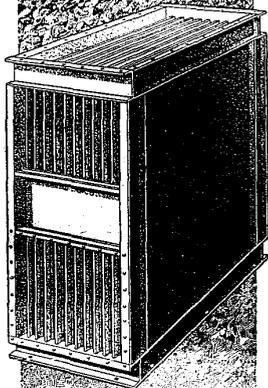
OFFICE TECHNIQUE DE PUBLICITE
RUE DE LA HARPE 101 PARIS 6E P. C. SEME 210 742 E.

Paul MAGNIN (1897), représentant pour la Région lyonnaise
142, Grande-Rue de la Guillotière, LYON

Téléphone : Vaudrey 29-42



*Vous payez cher
votre Charbon...*



*Notre notice spéciale
est envoyée gracieusement
sur demande*

*Vous pouvez
en brûler moins*

ou utiliser un combustible meilleur marché.
Augmentez le rendement de vos chaudières
en évitant le gaspillage des calories par

le Réchauffeur d'Air
AIRÉCO

LE MOINS CHER : parce que **LE PLUS SIMPLE**.

LE PLUS ETANCHE : Recouvrements sur toute la longueur des tôles.

LE PLUS EFFICACE : Suppression de tous obstacles dans les cellules,
air ou fumées.

NI BOULONS — NI RIVETS — NI SPIRES

**SOCIÉTÉ DES RÉCHAUFFEURS D'AIR
AIRÉCO**

TELEPHONE :
GUTHENBERG 23-24

4, RUE SAINT-ANNE
PARIS (1^{re})

TELEGRAMMES
OCAIRECO PARIS

AIRECO

R. C. SEINE 211.226. B.

**Paul MAGNIN (1897), représentant pour la Région lyonnaise
142, Grande-Rue de la Guillotière, LYON**

Téléphone : Vaudrey 29-42

205

SAF

TOUT

SOCIÉTÉ ANONYME au CAPITAL de 6.000.000 de Francs
DIRECTION GÉNÉRALE : 29, rue Claude-Vellefaux, PARIS

AGENCE pour la RÉGION LYONNAISE

15, Cours de la Liberté, LYON — Tél. Vaudrey 92-83

ATELIERS : 66-68, Rue Molière - Tél. Vaudrey 14-51

ce qui est relatif

à la SOUDURE AUTOGÈNE,
au DÉCOUPAGE des FERS
et ACIERS



LA SOUDURE AUTOGÈNE FRANÇAISE

TOLERIE

CHAUDRONNERIE

Cuivre, Aluminium

Spécialités pour Teinturiers, Produits chimiques, Brasseurs, Distillateurs, etc.

RÉPARATIONS DE CHAUDIÈRES

Réparations de pièces en tous Métaux

(BATIS, CARTERS, CYLINDRES, ENGRENAGES)

SOUDURE ÉLECTRIQUE A L'ARC

Matériel pour courants continus et triphasé
Groupes Electrogènes

Electrodes brevetées

« SAF KJELLBERG et SAF QUASI-ARC »

— LXXXIII —

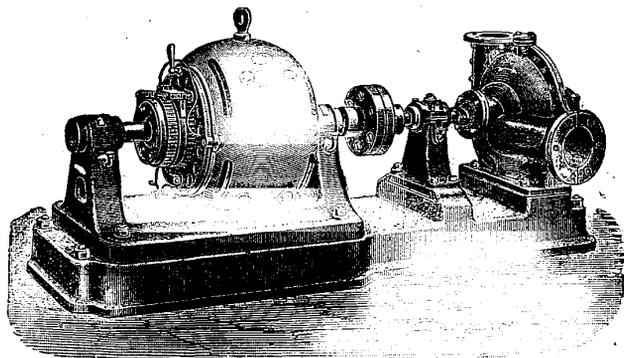
— LXXXIV —

207

B. BOTTET

38, Avenue Berthelot
35, Rue Bancel
et 33, Boulevard du Sud

LYON



MOTO-POMPES CENTRIFUGES

Épurateurs pour Eaux Industrielles

CANALISATIONS pour EAU et VAPEUR

ROBINETTERIE & APPAREILS pour Chaudières et Chauffage à vapeur

DEVIS SUR DEMANDE

207 Registre du Commerce Lyon-Villeurbanne, B. 4256.

Marque
Déposée



ANCIENNES MAISONS

**SOCIÉTÉ LYONNAISE des
POULIES BOIS**

(Système Barial)

et **TOURNERIE MÉCANIQUE**

sur **BOIS** (J. BARIOZ, 1, rue Villeroy)

ÉTABLISSEMENTS

BÉNÉ & FILS

Successieurs de F. MESSY

POULIES ET CONES en tous genres, toutes dimensions et toutes puissances

BILLOTS pour gantiers et fabricants de chaussures

ROULEAUX pour teintures apprêts, tissages.

BOBINES pour filatures, dévidages, etc.

Outils pour **RESSORTS DE SOMMIERS**.

USINE et BUREAUX } 19, Chemin du Château-Gaillard

VILLEURBANNE Rhône

Téléph. LYON 21-29

207 Registre du Commerce, Lyon N. B. 4507

SOCIÉTÉ DES

Produits Chimiques
COIGNET

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 12.000.000

Maison fondée en 1818

Siège social : 114, Boulevard Magenta, PARIS

Succursale : 3, rue Rabelais, LYON

Usines à ST-DENIS (Seine) et à LYON (Rhône)

Colles fortes — Colles gélatines

Colles spéciales pour apprêts

Gélatines fines — Collettes — Ostéocolle

Phosphore blanc et amorphe — Sulfure

de phosphore — Acide phosphorique

Phosphate de soude — Phosphure

de cuivre — Suifs d'os

ENGRAIS

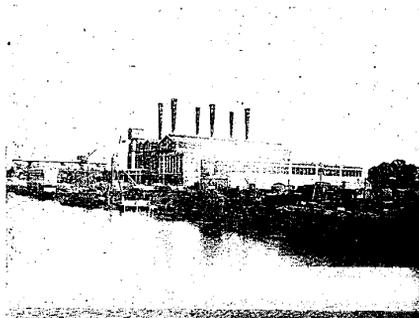
POUR TOUTES CULTURES

à base de superphosphates d'os et de matières animales, garantis sans mélange de phosphates minéraux ni de cendres d'os.

— LXXXV —

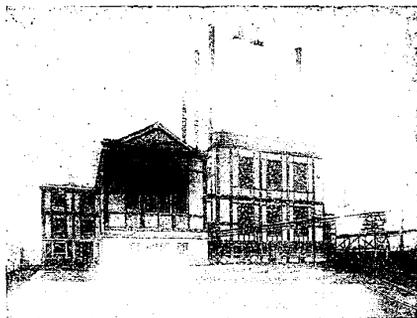
207

**ÉPURATION DE L'EAU
FILTRATION DE L'EAU
DÉGAZAGE DE L'EAU
RÉCHAUFFAGE DE L'EAU**



Centrale de Gennevilliers de l'Union d'Électricité,
Société à laquelle nous avons fourni de 1921 à 1925

3 épurateurs de 60 m ³ /H.	6 dégazeurs de 200 m ³ /H.
2 épurateurs de 15 m ³ /H.	2 dégazeurs de 50 m ³ /H.
14000 m ² d'économiseurs.	3 bâches à dégazage.



Centrale d'Angers de la Compagnie générale d'Électricité,
Société à laquelle nous avons fourni de 1922 à 1924

1 épurateur de 1,5 m ³ /H.	1 épurateur de 7,5 m ³ /H.
1 épurateur de 2 m ³ /H.	1 épurateur de 40 m ³ /H.

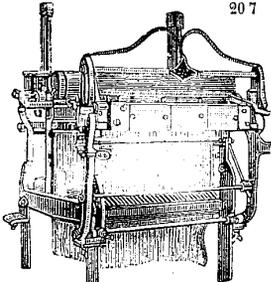
Demander les Notices 237, 242 et 249

UNION THERMIQUE

19, Boulevard Malesherbes, PARIS (8^e)

— LXXXVI —

207



MATÉRIEL POUR L'INDUSTRIE TEXTILE

ANCIENNE MAISON C. MONTEL & C^e

J. MONTEL FILS & C^{IE}

(Ingénieur E. C. L. 1914)

23, Rue Imbert-Colomès, LYON

Mécaniques Jacquard et Vincenzi. — Matériel pour Guimperie et Dorure.
Machines d'apprêt : Tondeuses, Flambeuses, Cardeuses, Graseuses, Dérompeuses, Brosseuses, etc.

MANUFACTURE DE DÉCOLLETAGE POUR TOUTES INDUSTRIES

TÉLÉPHONE : 6-46

207



EVERITE

COMPOSÉ DE CIMENT
ET FIBRES D'AMIANTE

Protège contre le chaud et le froid



EVERITE

MARQUE DÉPOSÉE

ARDOISES — PLAQUES ONDULÉES
Pour Toitures

PLAQUES PLANES
Pour Plafonds et Revêtements

PANNEAUX POUR ÉLECTRICITÉ
Cuves et Pièces moulées pour Laboratoires

Échantillons — Brochures — Devis
gratuits sur demande

PLAINE-ST-DENIS — 11/13, Avenue du Président-Wilson (Seine)
BASSENS, près Bordeaux (Gironde) FRANCE

Dépôt Régional : COMPTOIR des CHAUX et CEMENTS, rue de la Villette et cours Lafayette, LYON
N. et G. NONY (Ingénieurs E.C.L. 1893 et 1920)

207

COMPTOIR TH. ECKEL

Maison fondée en 1858

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX, INDUSTRIELS
CONTENTIEUX

AGENCES :

PARIS 110, Br ^d Sébastopol Tél. Archives 40-93	LYON 2, rue de la Bourse Tél. 41-03	ST-LOUIS (Ht-Rhin) 82 rue de Mulhouse	GENÈVE 54, rue du Rhône	BRUXELLES 31, Montagne aux Herbes Potagères	TOULOUSE 51, rue Alsace- Lorraine
--	--	--	-----------------------------------	--	--

BALE, 9, rue de la Gare Centrale — **ZURICH**, 10, rue de la Bourse

— LXXXVII —

207

La Fonderie des Ardennes

MÉZIÈRES

Adresse télégraphique : FONDRIARDE-
MÉZIÈRES. — Téléphone : 1-67. Bureau Commercial : 65, rue de Cha-
brol, PARIS. — Téléph. Nord : 54-12

Agent pour le SUD et le SUD-EST : **L. CHAINE**, Ingénieur (E. C. L. 1912)

22, rue Chevreul, LYON. — Téléphone : Vaudrey 36-63

FORGE MALLÉABLE

Pièces pour cycles, automobiles, machines agricoles, filatures, mécanique en tous genres, doigts de faucheuses et toutes industries, etc.

FORGE MÉCANIQUE

Pièces en fonte ordinaire en tous genres pour machines-outils, chemins de fer, chauffage, automobiles, machines agricoles, balances. Pièces jusqu'à 400 kilos.

Moulage mécanique pour Séries — Moulage à la main

Production annuelle : 2.000.000 k. fonte malléable, 1.500.000 k. fonte douce
Surface couverte des usines : 10.000 mq. — 4 cubilots, 60 machines à mouler

TRAVAIL SOIGNÉ — LIVRAISON RAPIDE

La réputation de sa fabrication et la puissance de ses moyens de production lui permettent de donner toute satisfaction à tous les besoins de la clientèle

207

Registre du Commerce, Lyon n° A 26.000

CH. LUMPP & C^{ie}

Ingénieur (E. C. L. 1885)

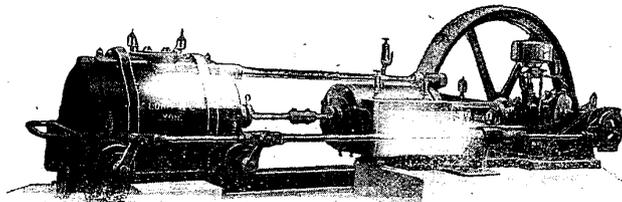
12, Rue Joffroy, LYON

Construction de Machines spéciales pour :

L'INDUSTRIE CHIMIQUE

LA TEINTURE - LA TANNERIE

LA VENTILATION



— LXXXVIII —

207

Registre du Commerce : St-Étienne n° 2058

HOUILLES — COKES — ANTHRACITES
CHARBONS INDUSTRIELS

MAURE & ANGELIER

5, rue de la Part-Dieu, LYON. — Téléphone Vaudrey 15-43
20, rue de la Préfecture, ST-ÉTIENNE. — Téléphone 409

ENTREPOTS ET AGENCES : LYON, 3 et 5, boulevard de la Part-Dieu,
téléphone Vaudrey 14-24, ST-ÉTIENNE, ROANNE, NEVERS, VILLEFRANCHE, CHATEAUROUX,
AUXERRE, VIENNE, GRENOBLE, CHAMBÉRY, BESANÇON, GENÈVE, TURIN.

207

POUDRE à CÉMENTER

(L. G.)

*Cémentation instantanée du fer
et de l'acier doux au feu de forge*

Léon LOMBARD-GERIN

53, rue des Docks, LYON

207

R. C. Lyon n° A. 46589.

LA PROVIDENCE

C^{ie} D'ASSURANCE
ACCIDENTS — INCENDIE

Directeur particulier

F. GRIACHE

Ingenieur E.C.L. (1920)

Géomètre-Expert

Vente et Achat de Propriétés

Levés de Plans — Nivellement

Études — Expertises

Travaux en Béton armé

St-Cyr-au-Mont-d'Or

(Rhône)

204

INGÉNIEURS !...

faites imprimer vos devis
rapports, plans
et tous autres travaux à

J. MARLHENS

Téléph. Barre 51-32. — 5, rue de la Bombarde,

LYON

IMPRIMEUR des Cours de l'E. C. L.

207

Registre du Commerce : Seine 30.752

BANQUE NATIONALE de CRÉDIT

Société Anonyme au capital de 250 MILLIONS de francs entièrement versés

SIÈGE SOCIAL à PARIS, 16, Boulevard des Italiens

Succursale de LYON, 39, rue Grenette

Téléph. { 13-33, 13-48, 13-55, 14-38. Inter. { 50, 26, 83. Lignes spéciales service Etranger : 27-49, 35-57 C^{ie} chèque post. n° 659.
15-48, 52-35, 62-63. 86, 0-0. Adresse télégraphique : CREDINATIO.

Agences à :

Lyon-Bellecour, 4, place Le Viste Tél. : 4-61.
» Toloza, 24, place Tolozan » : 46-67
» Brotteaux, 10, cours Morand . . . » Vaud : 26-42.
» Guillotière, 52, cours Gambetta . . » » : 24-32.
» Lafayette, 24, cours Lafayette . . » » : 20-19.
Saint-Fons, 80, avenue Jean-Jaurès . . » : 29.

Location de compartiments de Coffres-Forts
Escompte et recouvrements sur la France et l'Etranger.
Ouverture de Comptes de Dépôts et de Comptes-courants.
Bons à Echéances. — Avances en Comptes-courants. —
Avances sur garanties. — Ordres de Bourse. — Souscrip-
tions. — Encaissement de coupons. — Garde de titres et
Objets précieux. — Renseignements financiers. — Vérifica-
tion des tirages. — Lettres de crédit circulaires paya-
bles dans le monde entier.]

— LXXXIX —

208

PROGIL

Société anonyme — Capital : 12.000.000 de francs

Siège social : 10, quai de Serin, LYON

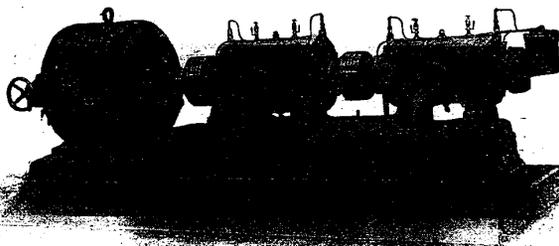
(Anciennement : **PRODUITS CHIMIQUES GILLET & Fils**)

PRODUITS CHIMIQUES
Produits chimiques purs pour Laboratoires
Extraits tannants « TÊTE DE LION »

208

SOCIÉTÉ SUISSE POUR LA CONSTRUCTION
DE LOCOMOTIVES ET DE MACHINES
WINTERTHUR

MACHINES DE PRÉCISION



RENDEMENT SUPÉRIEUR

COMPRESSEURS ET POMPES A VIDE ROTATIFS
MOTEURS GAZ VILLE ET GAZ PAUVRE
MOTEURS SEMI-DIESEL « UTO » DIESEL SANS COMPRESSEUR
Éts Georges ANGST, Ingénieur E. C. P., Concessionnaire, 2, rue de Vienne, PARIS (8^e)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3.000.000 DE FRANCS

Téléphone : Wagram 11-79 et Wagram 38-17

208

Protégez vos ouvrages métalliques avec le

FERROSOTER

PEINTURE MÉTALLIQUE ANTI-ROUILLE

REMPLAÇANT LE MINIMUM ET LA CÉRUSE

ÉTABLISSEMENTS JULIEN, 2, Rue Corneille, MARSEILLE

Fournisseurs des grandes Administrations et de la Marine Nationale

207

Matière Isolante
"HALLEY"
Fabrication Française.

MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE
HALLEY

Le Fibromica,
6, Place S^e Aurélie,
Strasbourg.

REGISTRE DU COMMERCE
N° 283-71
STRASBOURG

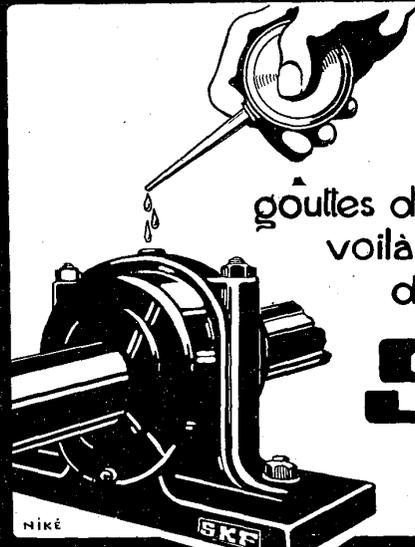
207 MARQUE DÉPOSÉE

ENERGIC
ESSENCE POUR AUTOS
ETENDARD
PÉTROLE DE LUXE
ENERGOL
HUILE DE GRAISSAGE

MARQUE DÉPOSÉE

BUREAUX A LYON : 2, Impasse Cateлин

207



50
gouttes d'huile trois fois par an...
voilà tout l'entretien
d'un palier

SKF

SOCIÉTÉ DES ROULEMENTS À BILLES **SKF**
SIÈGE SOCIAL, BUREAUX & MAGASINS DE VENTE
40 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS
USINES A BOIS-COLOMBES (SEINE)

SUCCURSALE DE LYON : Avenue de Saxe, 168

Téléphone : Vaudrey : 30.16

MAGNARD Marcel, Ingénieur (E. C. L., 1920).

— XCI —

²⁰⁷
CABINET **GERMAIN** FONDÉ
TECHNIQUE EN 1849

31, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

TÉL. BARRE : 7-82

BREVETS D'INVENTION

MARQUES et MODÈLES

en France et à l'Étranger

GERMAIN et MAUREAU

INGÉNIEUR E.C.L.

INGÉNIEUR I.E.G.

— SUCESSEURS —

CONSEILS en PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

→ **TOUT** POUR L' **USINE** ←

Établissements Anselme LAURENT

Fournitures Générales pour Agences et Dépôts de Manufactures

54, Rue Victor-Lagrange, — LYON — Téléph. Vaudrey 28-19 et 39-78

Concessionnaire du **JOINT** et des **GARNITURES « BLOCCUS »**

Joint « BLOCCUS » qualité Marine pour hautes pressions et vapeur surchauffée

Garniture « BLOCCUS » pour hautes pressions et vapeur surchauffée
et qualité spéciale pour pression hydraulique (Produits français, Marque déposée)

ISOLANTS sous toutes les formes Micas,
Micanites, Fibre vulcanisée.

CAOUTCHOUC souple et durci dans
toutes ses applications.

EBONITE en plaques et pièces manufactu-
rées. — Canalisations.

AMIANTE sous toutes ses formes : Tresse,
Tissus, Spirales.

COURROIES cuir Balata, Poils de chameau, en coton tissé dans la masse « **INUSABL'** »
(Spécialité).

TRANSMISSIONS, POULIES, en fonte, bois et tôle, toutes puissances.

POMPES CENTRIFUGES. — Matériel d'Incendie — Moto-Pompe.

AGENCE A NANCY : 43, rue Sergent-Blandan

Téléphone 22-53

Si vous avez besoin d'une fourniture difficile

C. COLÉA (1921)

ÉCRIVEZ-NOUS.

— XCH —

202

Registre du Commerce Lyon : n° 2.658
Paris : Seine 69.526

IMPORTATION DIRECTE DE MICA ET FIBRE VULCANISÉE D'AMÉRIQUE

E. CHAMBOURNIER

IMPORTATEUR-MANUFACTURIER — MAISON FONDÉE EN 1895

Téléphone
Vaudrey
24-04 et 24-05

23-25, Rue de Marseille, LYON

Adresse Télégraph
MICA-LYON
Code A.B.C.
Liebers et
Internat. Lugagn

- L I S E Z -

ATTENTIVEMENT la liste de mes produits **ET CONSULTEZ-MOI**

LES PLUS IMPORTANTS STOCKS DU MONDE D'ISOLANTS ÉLECTRIQUES

Alliage fusible (fils et rubans).
Aluminium p^r fusible (fils et rubans).

AMIANTE

sous toutes ses formes.
Bakélite en blocs et en poudres.
Bouchetrou (peinture de garnissage).
Bourrages en tous genres.
Bourre d'amiante.
Cartomiane (amiante comprimé en plaques).
Cartons lustrés (Presspann).
Carton laqué (pièces façonnées).
Caoutchouc industriel.
Carton amiante.
Celluloïd en feuilles (transparent et de nuances).
Chatterton en bâtons
Cimamiane, panneaux et grandes plaques.
Colle de Chatterton.
Gordonnet amiante.
Ebonite (bâtons, plaques, tubes).
» pièces façonnées toutes formes.
Faveur soie et similisée.
Feutre en rondelles et pièces façonnées.
» en plaque.
» en pièces

FIBRE

vulcanisée d'Amérique.
Fibre vulcanisée pièces façonnées toutes formes.
Fibre d'amiante.
Picelles de fretlage.

FILS

émaillés pour magnétos et condensateurs.
Fils amiante.
Gommes laques (en paillettes).
Indéchirable JAPON (papier).

JACONAS

écrus.
Jointibus (amiante pur pour joints).

JOINTS

Roitérit.
bi-métalliques.
méta-lo-plastiques.
jointibus (grande spécialité amiante pur).
pour automobiles.
de bougies
de brides.
cuivre et amiante.

Lathéroïde papier de grand isolement.
Masse isolante.
Matière à boîte de jonction.

MICA

**BRUT ET
TAILLÉ**
(immense stock)

MICA

ruby.
tendre.
taillé.
vert ou rose.
ambré, gde spécialité.
régulier.

MICANITE

brune.
moulée, sous toutes ses formes.
collecteurs.
flexible.
au vernis.

Micafolium.

PAPIERS

amiante.
isolants, huilés et vernis pour magnétos.
simili Japon paraffiné.
simili Japon non paraffiné imitation Japon.
véritable japon en rouleaux micante.
laqué et backéllisé.
toile micante.

Paraffine blanche en pain.
Plaques de propreté "IDÉALE",
celluloïd 20 nuances.

Plaque "CHAMPION" pour grand isolement.

Poignées isolantes (matières moulées, fibre et ébonite).
Pâte à souder (garantie sans acide pour soudures électriques).

RUBANS

isolants.
huilés et vernis.
chattertonnés.
para pur.
caoutchoutés noir, jaune, blanc.
diagonaux, jaune et noir, huilés vernis.
coton écrus et blanc.
Soies huilées pour condensateurs et magnétos.
Souffleurs aspirateurs de poussières.

TOILES

micante.
caoutchouc pour joints.
Carborundum.
isolants vernis jaune et noir.
huilés toutes épaisseurs, jaune et noir.

Tresses amiante.

"coton".
Tubulaires coton.
amiante.

"Champion", papier enroulé à la pression.

en fibre.
papier et carton isolants.
amiante.
en ébonite.
caoutchouc souple.
coton vrais jaune et noir grand isolement, 7.000 et 10.000 volts.

TUBES

isolants jaune et noir, séchant à l'air.
séchant à l'étuve.
émail gris et rouges et autres peintures isolantes.

VERNIS

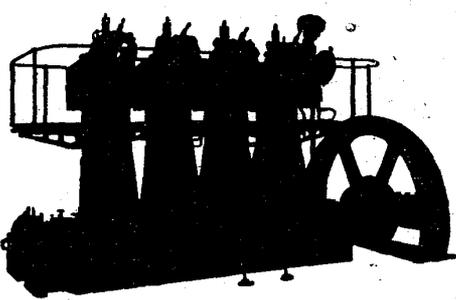
TOUT en MAGASIN — LIVRAISON IMMÉDIATE

DÉPOT A PARIS, 197, BOUL. VOLTAIRE (XI^e)

Téléphone : ROQUETTE : 29-24 — Télégramme : CHAMBOMICA-PARIS

201

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS EHRHARDT & SEHMER S. A. SARREBRUCK

COMPRESSEURS		POMPES CENTRIFUGES
MACHINES A VAPEUR		POMPES A PISTON
MARTEAUX PILONS A VAPEUR		MOTEURS A GAZ

Moteurs DIESEL

*Nous construisons les moteurs Diesel de
50 HP jusqu'aux plus grandes puissances*

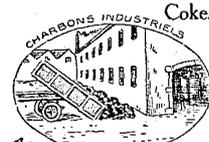
Représentation générale : **C. ELWELL**, 88, avenue des Ternes, PARIS
Représentation pour Moteurs Diesel terrestre : **JUNIEN**, 18, rue Cassini PARIS

194

Registre du Commerce, Lyon n° A. 435.

HOUILLES, ANTHRACITES, AGGLOMÉRÉS

Cokes, Bois et Charbons de Bois

<p>Remise 5 % aux Membres de l'Association sur tarif Chambre syndicale</p>		A ^{re} Maison Clermont Fondée en 1871		<p>Prix spéciaux aux Membres de l'Association pour livraisons importantes</p>
	<p>Adresse télégraph. Percabaud-Lyon</p>	<h3>PIERRE CABAUD</h3> <p>AGENT DES MINES DE GAGNIÈRES POUR LE RHONE</p> <p>LOUIS CABAUD, Ingénieur (E.C.L. 1920)</p> <p>130, Cours Charlemagne -- LYON</p>	<p>Téléph. 22-85 Cours Pasteur, Lyon 6^{me}</p>	

207

CHAUFFAGE CENTRAL

A. MATHIAS, Ingénieur (E. C. L. 1891)

32, Grande-Rue de la Guillotière, LYON — Téléph. Vaudrey 28-13

VAPEUR — EAU CHAUDE — AIR CHAUD

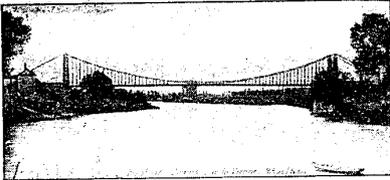
VENTILATION

Cuisines — Service d'eau chaude par le fourneau de cuisine
Installations sanitaires — Douches, etc.

TUYAUTERIE FER ET CUIVRE — TOLERIE EN TOUS GENRES, SUR PLAN

201 Registre du Commerce, Lyon A.-14.698

PONTS SUSPENDUS de tous systèmes



L. BACKÈS, Ing^r - Const^r - LYON
10, Cours de la Liberté - Tél. Vaudrey 13-04

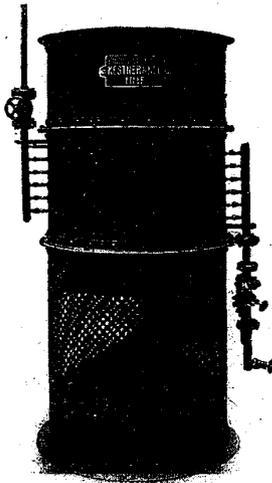
PUBLICITÉ
Préparation de CATALOGUES
de Circulaires et d'Annonces dans les Journaux

A. MERLIN
80, rue Vendôme, LYON
Téléph. Vaudrey 50-50

Renseignements gratuits concernant l'obtention des
BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE FABRIQUE et
MODELES INDUSTRIELS

202 Registre du Commerce, Lyon B. 774. -

SERVE - BRIQUET & CLARET, Ingénieurs E. C. L.
38, rue Victor-Hugo, LYON — Téléph. Barre 34-73



Poêle à Vapeur " **RADIANT** "

ÉTABLISSEMENTS NEU
Constructeurs

Simplicité et Economie

(Voir annonce page XLVII).

203 Registre du Commerce : Lyon B. 1420 Téléphone Lyon 16-67 — 21-39
Télégraphe : PRIVATBANK

BANQUE PRIVÉE

Société Anonyme Capital 100 MILLIONS

Siège Social : 41, rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

BUREAUX DE QUARTIER A LYON : La Guillotière, 21, cours Gambetta — Vaise, 48, quai Jayr
Les Charpennes, 115, avenue Thiers

AGENCES : Annonay, Besançon, Béziers, Chalon-sur-Saône, Dijon, Grenoble, Le Havre, Le Puy,
Lyon, Marseille, Montauban, Montbrison, Montluçon, Montpellier, Nantes, Nice, Nîmes, Paris, Roanne,
St-Etienne, St-Claude, Tarare, Toulon, Toulouse, Villefranche

NOUMBREUSES SOUS-AGENCES ET BUREAUX PÉRIODIQUES.